

DE LA SCIENCE À LA CROYANCE

Raffermir sa foi par une approche scientifique

Adrien CHAUVET



المنارة
MAISON
D'ENNOUR

Adrien Chauvet

De la science à la croyance :

Raffermir sa foi par une approche scientifique



© Editions Maison d'Ennour
21, rue Moret – 75011 Paris
Tél.-: 01-43-38-77-32
Fax-: 01-43-38-27-12
www.maisondennour.com
e-mail : maisondennour@yahoo.fr
Dépôt légal : Quatrième trimestre 2018
ISBN 2-7524-0172-8

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

﴿سَنُرِيهِمْ ءَايَاتِنَا فِي الْآفَاقِ وَفِي أَنْفُسِهِمْ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُ الْحَقُّ
أَوَلَمْ يَكْفِ بِرَبِّكَ أَنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ﴾ [فصلت : 53]

{Nous leurs ferons voir Nos signes, dans l'horizon et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que ceci est la vérité. Ne te suffit-il donc pas que ton Seigneur soit Témoin de toute chose ?} (Coran 41 : 53)

Préface

L'intérêt de cet ouvrage, qui n'est pas volumineux, mais qui est riche de réflexions nouvelles, profondes et essentielles, réside dans la réponse originale qu'il apporte à une question fondamentale : comment peut-on, en se fondant sur une méthodologie et des considérations scientifiques, aborder la question de la foi aujourd'hui ?

L'auteur impressionne par une vaste culture scientifique, mais aussi par une approche sérieuse de la tradition is-

¹ Licencié en Physique de l'université Louis Pasteur, France, titulaire d'un master et docteur en BioPhysique de l'université de Purdue, Etats-Unis, fort d'une expérience en tant que postdoctorant dans le Laboratoire de Spectroscopie Ultrarapide (LSU) à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), Suisse, ainsi que dans la section BioPhotonique du Groupe de Physique Appliquée (GAP) de l'université de Genève, Suisse, Adrien Chauvet est actuellement maître de conférences en Chimie-Physique à l'université de Sheffield, Grande Bretagne. En parallèle de ses études scientifiques, Adrien Chauvet a étudié les bases des sciences religieuses islamiques ('Aqîda, Tafsîr, Fiqh et Usûl al-fiqh) auprès du Sheikh Tewfik Choukri (Indianapolis, Etats-Unis) de 2008 à 2012. Il a ensuite poursuivi ses études religieuses auprès l'Imam Abdulwahid Kort (Lausanne, Suisse) et du Dr. Hani Ramadan (Genève, Suisse) qui l'ont initié, entre autres, à la spiritualité et, en particulier, aux écrits de l'Imam Abû Hâmid al-Ghazâlî et d'Ibn Atâ' Allâh as-Sakandarî, de 2014 à 2016. Concernant la langue arabe, il a suivi des stages intensifs (entre autres : Fawakih, Etats-Unis, 2009) et des enseignements dispensés via internet (entre autres : Access 1, 2 et 3 proposés par Bayyinah, Etats-Unis, 2016-2017).

lamique. Il écarte, tant sur le plan rationnel que sur le plan religieux, une posture dogmatique qui interdirait de fait tout dialogue entre deux mondes que l'on juge à tort comme étant nécessairement opposés.

Ce livre invite le lecteur à suivre un parcours comprenant résumés et récapitulatifs qui permettent de clarifier notre progression, en nous parlant de thèmes aussi variés que la météo, les électrons, les ondes et la photosynthèse aux origines de la vie; mais aussi le libre-arbitre et la prédestination, les notions du bien et du mal, le sens de la réussite et de l'échec, du détachement et de l'engagement. L'auteur a par ailleurs le mérite de ne pas éluder la question de l'évolution.

Ici, il n'est pas question de convaincre à coups d'arguments péremptoirs, mais bien plutôt, en observant le monde et en s'ouvrant à la spiritualité, de prendre conscience que le chemin des évidences n'est pas celui des préjugés.

Hani Ramadan
Directeur du Centre Islamique de Genève

Introduction

Mon but est de comprendre ce monde ; d'y trouver ma place ; de suivre mon chemin parmi les aléas de la vie. Au fond, je cherche à atteindre une tranquillité intérieure et pour ce, je suis à la recherche de « vérité ». En effet, j'espère que cette « vérité » me procurera cette satisfaction d'avoir fait le bon choix, et d'être sur le bon chemin. Par « vérité », j'entends une conception du monde qui soit logique, pratique et universelle, englobant toutes les disciplines et tous les êtres. Et vu que je doute être le seul à rechercher ce type de tranquillité intérieure, je souhaite partager mon expérience pour que d'autres puissent en bénéficier.

Ce cheminement, je l'ai entrepris il y a maintenant plus d'une dizaine d'années par une série d'introspections, de réalisations et de questionnements. Mais avant de commencer à décrire ces étapes, je pense qu'il serait utile de vous décrire mon contexte.

Depuis mon plus jeune âge, j'ai baigné dans le monde des sciences dites « dures » : mathématiques, physique, chimie et biologie. J'ai tout d'abord été influencé par les membres de ma famille, que je remercie au passage, qu'ils soient physiciens ou enseignants. Puis ce sont les études qui m'ont influencé : baccalauréat scientifique, licence de

physique, puis maîtrise de sciences physiques et finalement thèse en biophysique. A travers ces études j'ai eu la chance de voyager et de découvrir diverses cultures et mentalités. Mais, parmi toutes mes expériences, seule la religion m'a permis d'atteindre une tranquillité intérieure et un sentiment de satisfaction qui transcendent les difficultés de cette vie, et ce, de façon durable.

Fort de ma socialisation, j'ai tout naturellement décidé de poursuivre ce cheminement spirituel en harmonie avec une certaine rationalité scientifique. Plus précisément, j'ai cherché à utiliser cette rationalité pour valider ma quête spirituelle. Il se trouve que, durant mes études, je me suis tourné vers l'Islam. J'ai alors appris les différents aspects de cette religion aux côtés d'érudits locaux et internationaux, à travers des cours particuliers intensifs, des lectures publiques et par les divers voyages que j'ai eu la chance de faire.

Alors que mes études religieuses étaient marquées de spiritualité, mes études scientifiques étaient imprégnées de matérialité. Or, bien des gens de mon entourage ont séparé ces deux notions en associant le matériel au rationnel et le spirituel à l'irrationnel. Ces notions se sont donc trouvées opposées l'une à l'autre. Le matériel et le spirituel sont devenus contradictoires.

Aujourd'hui, croire sans preuves matérielles est absurde. Plus encore, dans le milieu académique, le religieux dérange ; il est synonyme d'irrationnel, de manipulateur,

de démodé et d'arriéré. L'idéologie matérialiste quant à elle, parce qu'elle serait fondée sur des bases strictement scientifiques a, par conséquent, une plus grande valeur. Pourquoi en effet devrait-on accepter de se contraindre à un courant de pensée vieux de plus de 1400 ans et de suivre certaines pratiques au nom d'un Dieu dont on ne peut directement vérifier l'existence ? Le discours séculaire des sociétés actuelles se nourrit essentiellement des avancées scientifiques pour discréditer l'existence d'une entité supérieure.

Plus généralement, nos sociétés matérialistes veulent rejeter tout ce qui ne peut pas être mesuré par le biais d'instruments physiques. Que ce soit dans le domaine de la paléontologie, de la génétique, de l'astrophysique, de la chimie, etc., tous les arguments et démonstrations portent donc à croire que ces sciences dites « exactes » valent bien mieux qu'une simple réflexion religieuse ; en particulier si nos choix de vie en dépendent.

Pour illustrer cette mise en opposition, laissez-moi conter une expérience que j'ai vécue lors de mon passage à l'École Polytechnique de Zurich, ETHZ, l'un des centres de recherche scientifique les plus importants d'Europe. C'était en 2014 et, entre deux présentations de la *Swiss Chemical Society* ; en me promenant au cœur du campus d'Irchel, je suis arrivé devant un petit musée d'anthropologie dont la fonction première consistait à illustrer l'évolution de l'espèce humaine à travers une vingtaine de bornes thématiques.

A ma grande surprise, la première de ces bornes citait un passage de la Bible stipulant que le monde n'avait que 6000 ans. Cette phrase était ensuite méprisée par le discours scientifique contemporain. Fort de généralisations implicites et abusives, le message était clair : discréditer le religieux face à une vision séculaire du monde, fondée sur des faits scientifiques apparemment plus concrets.

Quelques mètres plus loin, la deuxième borne de cette exposition proposait un arbre généalogique de l'espèce humaine. Elle montrait explicitement, par des jeux de lumières, qu'à la suite de chaque découverte d'ossements humains anciens, cet arbre a dû être entièrement remodelé ; soit une dizaine de fois au cours du siècle dernier ! Une question me vint naturellement à l'esprit : En quoi donc le « fait scientifique » serait-il moins illusoire qu'un texte religieux, quand les deux peuvent être soumis à des interprétations tout aussi aléatoires ?

L'évolution de l'espèce humaine n'est qu'un exemple, mais cette mise en opposition, entre scientifique et religieux, transpire dans toute notre société, que ce soit au travers d'émissions radio-télévisées, des journaux, de notre cursus scolaire : on est constamment incité à faire prévaloir le scientifique sur le religieux ; le matériel sur le spirituel. C'est donc sans étonnement que bon nombre de mes camarades de classe m'ont avoué avoir choisi de ne plus croire en Dieu à la suite de leurs études scientifiques. Or, dans notre société ultra-matérialiste, seule la religion donne un sens à notre existence qui va au-

delà d'une coïncidence simpliste. La religion me donne un point de vue alternatif qui me permet de réinterpréter les expériences de ma vie dans le but de surmonter les contraintes matérielles pour m'élever à la fois intellectuellement et spirituellement. En particulier, j'ai trouvé dans l'Islam une voie logique et pratique qui me permet de cheminer rationnellement sur le plan spirituel et d'atteindre une paix intérieure.

Dans cet essai je vais donc tenter de corriger cette mise en opposition entre la réflexion scientifique et la réflexion religieuse. Il n'est pas question de prouver scientifiquement que Dieu existe, en tout cas pas directement, mais de démontrer que la logique scientifique n'est pas étrangère à la logique religieuse. Bien au contraire, le but est de révéler leur complémentarité et, par conséquent, de justifier une vision théiste du monde, islamiquement parlant.

Pour ce faire, je vais dans un premier chapitre partager les quelques étapes intellectuelles qui m'ont servi de point de départ. Le but est de s'accorder sur des définitions et sur un mode de pensée qui permette d'aller au-delà de notre « zone de confort ».

Le deuxième chapitre consiste en une démystification du scientifique tel qu'il est perçu aujourd'hui. A travers une série d'exemples tirés de mes expériences, je rappelle les limites des sciences actuelles. Mon but est de critiquer le dogme scientifique. Dans ce passage je fais référence à de nombreuses notions scientifiques que j'ai essayé de

simplifier au possible pour les rendre abordables, tout en gardant quelques précisions techniques pour les plus curieux en notes de bas de page.

Le troisième chapitre, quant à lui, présente les éléments nécessaires à l'établissement d'une théorie scientifique et les confronte avec ceux qui forment la base de la foi, islamiquement parlant. En comparant les deux modes de pensée, le but est de mettre à jour la rationalité sous-jacente à la foi Musulmane. C'est au travers de ce chapitre que je justifie et décris une vision islamique du monde. Par conséquent, le langage utilisé sera, au moment opportun, partial, dans le sens qu'il assumera la véracité de Mohammed en tant que prophète. Son nom sera donc suivi de la mention honorifique « ﷺ », qui signifie « Que Dieu l'honore et le couvre de paix ». De même, la mention de tout autre prophète sera suivie de « ﷺ », qui signifie « Paix sur lui », et celle des compagnons du Prophète ﷺ sera suivie de « رَضِيَ اللهُ عَنْهُ », qui signifie « Que Dieu soit satisfait de lui ». Certains passages de ce chapitre incluent également d'extensives notes de bas de page, et ce, dans le but de laisser le choix au lecteur de survoler ou de se plonger dans les détails des arguments présentés.

Dans un quatrième chapitre, je discute les limites d'une pensée purement matérielle. Le but est de garder une harmonie entre le cerveau et le cœur, entre l'intellect et le ressenti, dans notre cheminement vers Dieu.

Finalement, en annexe se trouve une discussion plus dé-

taillée au sujet de l'évolution. Le but est de faire le point entre ce que disent les faits scientifiques et les textes religieux.

Pour ce qui est des extraits coraniques, la traduction en langue française que j'ai retenue est celle de Mohammed Chiadmi, car plus fluide. Cependant elle s'écarte par moments du sens premier des mots arabes ; dans de tels cas, c'est la traduction du Complexe du Roi Fahd que je retiens, tel qu'il le sera précisé dans les notes de bas de pages. Tous les versets sont référencés suivant le codex dit de 'Uthmân. Concernant les narrations prophétiques, elles sont référencées selon la classification électronique de l'USC-MSA.

Compte tenu de la nature universelle des arguments du chapitre un, deux et quatre, j'adresse ce texte à tout public en quête de spiritualité, quelle que soit sa croyance. C'est le troisième chapitre qui, lui, justifie une vision islamique du monde et qui, indirectement, laisse aux adeptes de toutes autres dénominations le devoir de justifier leur propre conviction. Mon but n'est en effet pas d'imposer une vision du monde qui me tient à cœur, mais de la proposer ; puis il appartient à chacun de faire son choix.

I. La quête spirituelle

L'appartenance à une dénomination religieuse peut avoir des répercussions importantes sur le quotidien. L'Islam en particulier est souvent décrit comme holistique dans le sens que ses préceptes touchent aussi bien l'intimité que les relations économiques, politiques et sociales. Par conséquent, plus les répercussions dans notre vie quotidienne sont importantes, plus la conviction doit être forte. Pour ce qui est de l'Islam, cette conviction se construit autour de la notion de Dieu. Mais en tant que scientifique, quel élément pourrait me prouver l'existence de Dieu ? Et plus généralement, comment juger de la véracité de telle ou telle religion ? Voici quelques questions qui m'ont poussé à entreprendre une quête de vérité. Ce voyage, je l'ai entrepris depuis plus d'une dizaine d'années, et pour commencer, j'ai dû remettre en cause mes conceptions, normes et pratiques culturelles avant de pouvoir en évaluer de nouvelles. Dans ce chapitre je compte donc énumérer les positions intellectuelles qui m'ont permis d'entreprendre ce voyage.

1. Nos cercles d'influence.

L'homme est un être apparemment social, et par conséquent il est constamment socialisé. Autrement dit, il est influencé par son environnement : famille, école, travail, télévision, lectures, etc. L'homme a certes le choix

de suivre le chemin qui lui plaît et d'accepter ou non tel ou tel argument, mais son environnement va fortement conditionner cette liberté. La problématique dans le fait de se construire par l'intermédiaire de ces cercles de socialisation c'est que les informations nous sont transmises de manière interposée. Que ce soit à travers un présentateur télé à qui on demande de lire un texte qui défile devant ses yeux, ou par le biais d'un professeur à qui on demande de suivre un cursus précis, l'information rapportée se voit teintée de la perception de celui qui la transmet : entre celui qui est témoin de l'info et moi, la chaîne peut être longue.

En effet l'information télévisuelle provient d'un reporter inconnu dont on ne connaît bien souvent ni l'agenda, ni les tendances idéologiques. De plus, on ne voit pas ce qui se cache dans l'angle mort de la caméra. Et étant positionné de l'autre côté de l'écran, sans accès à la scène d'où proviennent ces images, mes outils pour discerner le vrai du faux sont réduits au minimum. Je me souviens par exemple d'une lycéenne qui m'a demandé un jour, pendant un cours de physique, si la magie qu'elle voyait à la télé était vraie ! Alors que dire d'un reportage fait à l'étranger ? A défaut de sens critique ou de points de vue alternatifs, on ne peut qu'absorber et prendre comme référence ce qui nous est transmis.

Pour ce qui est du cursus scolaire, il est produit par une institution nationale en accord avec un programme politique préétabli. Effectivement on peut se demander

pourquoi on insiste sur certains sujets, comme les deux guerres mondiales qui sont revues presque chaque année en France ; et pourquoi on survole d'autres sujets telle que la colonisation alors qu'elle a tout autant de répercussions sur la société actuelle. De même, on peut, à juste titre, se demander si l'enseignant d'histoire a daigné vérifier les dates et l'occurrence des événements qu'il enseigne. Pourquoi baser la réussite scolaire sur les maths et le français, et non sur des qualités indispensables à l'épanouissement individuel tel que l'esprit critique, la confiance de soi et l'action sociale ?

Le but est donc de remettre en question les informations que l'on nous transmet, ou du moins de prendre conscience de leurs implications. Voici un exemple de construction sociale : des mots comme *ihad* et *sharia* font immédiatement apparaître à l'esprit les scènes de violence signées *Daesh*, alors que la plupart des gens (musulmans y compris) ne connaissent ni la définition de ces mots, ni leur utilisation historique. Cet exemple montre, en l'occurrence, qu'à défaut de contre-exemples et d'esprit critique, la définition de ces termes par les médias devient notre seul point de référence. Afin de palier à notre naïveté, la solution serait donc de vérifier chacune des informations reçues.

2. La confiance.

Je suis malheureusement incapable de vérifier chaque information reçue ; et le rejet de toutes informations que je

ne suis pas capable de vérifier ne me permet pas d'évoluer sainement dans mon environnement. Par exemple, je ne peux pas me permettre de voyager en Chine pour vérifier si ce pays et ce peuple existent vraiment, ni de vérifier si le chercheur dans son laboratoire a dit toute la vérité sur l'acquisition de ses données. Et pourtant, la Chine ainsi que les résultats du chercheur me sont nécessaires pour comprendre et évoluer dans ce monde. Notre vie est donc basée sur la confiance. Effectivement, on n'a pas besoin de comprendre l'architecture électronique de notre téléphone portable pour l'utiliser. On fait confiance à l'enseignant pour qu'il nous donne les outils nécessaires pour réussir dans notre vie ; confiance que les journaux nous transmettent des informations objectives ; confiance que les systèmes de sécurité qui nous entourent sont là pour nous protéger... dès le moment où l'on n'a pas accès à la « vérité » de manière directe, parce qu'elle est temporairement hors de notre portée, il faut accepter que notre développement intellectuel se fasse par l'intermédiaire d'autrui. La question de la confiance devient alors centrale : Comment atteindre cette confiance ? Sur quoi peut-on baser cette confiance ? Qui peut-on considérer comme source crédible de connaissances ? Par quelle information va-t-on se laisser influencer ?

3. Le choix.

J'apprécie ce qui est logique. Par conséquent, je vais privilégier de placer ma confiance en celui qui me semble être est le plus logique. La logique chez autrui peut se

traduire par une cohérence entre paroles et actions. En suivant cette règle de « bon sens », il est évident que toute personne ou institution perd de sa crédibilité dès qu'elle troque ses principes moraux contre une cote de popularité ou des parts de marché. Être cohérent dans nos choix demande également de se fier à ce qui est le plus probable, de juger selon les évidences et d'éviter toutes suspicions et superstitions infondées. Cette dernière condition implique un travail d'introspection ainsi qu'une remise en question de son propre entourage. Il se peut donc que nos plus proches confidents aient tort et que nos ennemis aient raison. Évaluer le degré de confiance que l'on peut mettre en quelqu'un demande qu'une expérience soit partagée avec cette personne : soit directement, lors, par exemple, d'un voyage ou d'un projet d'étude en commun, soit indirectement, en recoupant de multiples récits retraçant les moments de vie de cette personne. Dans les deux cas, ce sont l'altruisme et la constance dans les prises de positions vis-à-vis de situations données qui vont déterminer le degré de confiance : plus une personne réagit de façon matériellement désintéressée, et plus elle est respectueuse d'elle-même et de son entourage, plus elle m'inspire confiance. Par rapport à ma quête spirituelle, c'est sur ce principe que je vais accepter de suivre l'enseignement d'untel plutôt que de tel autre. En résumé, je dois avoir confiance dans mon guide, et ce qu'il enseigne doit être logique à mon esprit.

4. Délaisser le matériel.

Ayant baigné pendant ma plus tendre enfance dans un mode de vie ultracapitaliste, un premier sentiment serait de diriger ma confiance vers ce qui me rapportera le plus de bénéfices matériels. Or, concernant les bénéfices matériels que l'on peut tirer des personnes, pratiques ou idéologies, ils sont pour la plupart voués à nous décevoir puisqu'ils se dégraderont inéluctablement au cours du temps : nos corps vieillissent, les objets s'usent et nos désirs changent. En ne recherchant qu'un plaisir matériel, on se condamne à être continuellement insatisfait. Notre quête ne peut donc pas se résumer dans la seule quête du matériel, mais plutôt dans le bien-être psychologique que ce matériel procure. Le matériel devient alors un véhicule qui nous mène au bonheur. Par exemple, un sportif de haut niveau veut voir ses efforts valorisés par une médaille. Vu que la médaille peut s'acheter dans un magasin spécialisé, ce que le sportif recherche ce n'est pas la médaille en elle-même, mais ce qu'elle représente, le sentiment qu'elle procure. Et pour atteindre ce bonheur, il est prêt à faire des efforts considérables : restrictions alimentaires, entraînements intensifs, compétitions de haut niveau.

Un autre moyen pour trouver un bonheur durable et plus complet (tranquillité d'esprit) serait la recherche d'une « vérité », car étant constante et absolue, elle serait source de sécurité et de satisfaction permanente : se sentir dans le « vrai » est satisfaisant, apaise et donne

confiance. En tant que scientifique, je ressens cette satisfaction, par exemple, quand je trouve au bout de maints essais la solution d'un problème de maths ou que je comprends finalement une notion abstraite de physique. Le sentiment de satisfaction implique donc que l'on fournisse des efforts, qu'ils soient physiques ou intellectuels. Je garde donc à l'esprit que la satisfaction la plus noble et la plus durable se trouve dans la quête de la vérité, car plus juste vis-à-vis de moi-même et vis-à-vis d'autrui. Et, à l'exemple du sportif de haut niveau, j'accepte de mettre de côté certains plaisirs matériels immédiats pour oser viser plus haut : fournir des efforts pour investir dans un avenir potentiellement meilleur et plus durable.

5. L'harmonie.

Délaisser le plaisir éphémère immédiat pour un plaisir plus durable n'implique pas forcément de délaisser tout bonheur matériel ; au contraire. On est constitué d'un cerveau et d'un cœur ; d'un intellect et d'une capacité à ressentir. Les deux organes (physique et spirituel) se trouvent dans le même individu, les deux facultés dans le même être, et toutes deux doivent être prises en compte pour atteindre une paix intérieure. Autrement dit, la quête spirituelle que je veux suivre, à travers des enseignements religieux, ne peut pas entrer en conflit avec ma raison. Si conflit il y a, c'est que l'une des deux est corrompue : soit ma compréhension des textes religieux est erronée, soit mon raisonnement scientifique est fallacieux. En effet, si les deux visions du même monde se

disent être vérité, c'est une condition que de pouvoir les accorder. Le but est donc de ne pas avoir peur de remettre en cause aussi bien l'un que l'autre jusqu'à trouver un accord avec lequel je puisse m'épanouir aussi bien spirituellement que rationnellement. A la suite de ce cheminement critique, l'harmonie ne s'en trouvera que plus forte, plus stable et plus durable.

6. Récapitulatif du chapitre

En résumé, les prémisses de ma quête de bien-être consistent en une série de réalisations et de résolutions qui vont me permettre de poursuivre ce travail d'introspection. Il a tout d'abord fallu que je me rende compte de l'importance des influences extérieures dans la construction de mon être. Puis il m'a fallu reconnaître le besoin de faire confiance ainsi que d'évaluer cette confiance pour me diriger. Par choix, j'ai préféré placer ma confiance dans ce qui est cohérent, altruiste et constant. J'ai également accepté de délaissier la satisfaction matérielle immédiate pour un plaisir distant mais plus durable et plus intense. Le but étant de cheminer tout en gardant une harmonie entre raison et ressenti.

II. Réévaluer sa foi dans le scientifique

Me voilà donc sur le chemin ; et avant d'aller explorer de nouveaux horizons, d'autres religions ou de nouvelles idéologies, ce chapitre consistera en une remise en question de la « vérité scientifique ». Je propose une réévaluation en quatre étapes. Premièrement, je pense qu'il est nécessaire de reprendre conscience des limites de nos capacités physiques ainsi que de l'envergure de notre entendement. Dans une deuxième phase, je montre que l'on peut surmonter ces limitations par l'utilisation de probabilités. Puis, dans un troisième temps, j'illustre que, d'un point de vue scientifique, on n'a pas besoin de preuves directes pour valider l'existence d'un concept abstrait, telle que l'existence de Dieu ; les probabilités suffisent. Finalement, la quatrième section permet de montrer que l'idée du divin n'est pas plus simpliste qu'une conception athéiste du monde.

1. Les franges de notre perception

L'Homme perçoit son environnement de manière subjective par le biais de ses sens (toucher, vue, ouïe, etc.) qui sont naturellement restreints : on ne peut pas voir à travers les murs, ni entendre les pas d'une fourmi. Les avancées technologiques nous permettent de palier à ces restrictions, de les repousser et, par conséquent, nous font découvrir de nouvelles bornes. C'est à travers quelques

exemples que je vais tenter d'illustrer les limites de nos lois physiques.

c) Aux frontières de l'extrême

Contrairement au monde macroscopique dans lequel nous évoluons, le monde de l'infiniment petit est « quantique ». Alors qu'un meuble peut être placé à n'importe quel endroit de la pièce, l'électron, par exemple, n'accepte pas d'être placé n'importe où autour de son atome. En effet, un électron ne peut se trouver que sur des orbites bien définies.² D'autre part, le monde de l'ultra-rapide, comme le disait Einstein et ses amis, est relativiste. Autrement dit, le temps passe plus ou moins vite dépendamment de la vitesse à laquelle on se déplace.³ La réalisation de ces nouvelles conditions nous a demandé de corriger les théories newtoniennes qui prévalaient car elles n'étaient dès lors plus applicables. En d'autres termes, nos théories et nos lois physiques sont fonction de nos connaissances, ou encore, fonction des limites dont on a conscience. Nos définitions fluctuent en fonction de nos découvertes. Il

2 Les orbitales atomiques représentent une probabilité de présence de l'électron autour du noyau de l'atome. Ainsi chaque orbitale est associée aux nombres quantiques n , l et m_l qui déterminent respectivement l'énergie de l'électron, son moment angulaire et la projection de ce dernier. La quantification de l'électron vient du fait que ces nombres quantiques sont entiers (0, 1, 2, 3, ...), et donc que son énergie ne peut accepter que des valeurs discrètes.

3 Dans un train allant à une vitesse proche de celle de la lumière, mes secondes seront plus lentes que les tiennes, toi qui m'attends sur le quai de la gare !

ne faut donc pas voir nos lois physiques comme des vérités absolues mais plutôt comme des approximations qui nous servent à décrire ce que l'on perçoit de notre monde. Les lois que l'on met en place sont donc contextuelles et on doit s'attendre à ce qu'elles évoluent pour embrasser les prochaines découvertes et les conditions qu'elles engendreront.

d) L'interprétation subjective de résultats objectifs

Les outils d'analyse, tel que la loupe, le microscope, l'ordinateur, l'accélérateur de particules, etc. nous permettent de repousser les limites de nos capacités et de nos perceptions. Mais indépendamment de l'objectivité des outils, la conclusion de l'analyse se fera toujours par l'interprétation subjective du scientifique et dépendra donc de son point de vue, de sa formation et de ses croyances. Par exemple, l'étude d'une molécule ne peut pas se faire à l'œil nu car elle est trop petite et bouge trop vite. Elle va être étudiée par l'intermédiaire d'un spectromètre.⁴ Mais le fait de caractériser un état particulier par le biais d'un spectre est loin d'être trivial. L'interprétation repose bien souvent sur des modèles mathématiques qui eux-mêmes sont basés sur les attentes du chercheur. Autrement dit, nos conclusions dépendent de ce à quoi l'on s'attend et de ce que l'on cherche à voir dans cette molécule. Si l'on ne

⁴ Le spectre d'une molécule correspond à sa capacité à absorber certaines couleurs. Les modulations de ce spectre au cours du temps donnent des indications sur les états successifs qu'occupe la molécule : état fondamental, excité, ionisé, etc.

comprend pas le résultat, comme c'est bien souvent le cas, on opte alors pour un modèle théorique plus complexe, et ce jusqu'à qu'il coïncide avec les résultats expérimentaux. La subjectivité est donc partie intégrale de l'interprétation des résultats, et cette dernière ne se revêt d'objectivité que par l'accumulation d'arguments qui peuvent la soutenir.

e) L'incertitude

Un des exemples les plus explicites concernant la limitation de nos connaissances est l'équation mise en place par Heisenberg : « le principe d'incertitude ».⁵ Ce principe nous dit que l'on ne peut pas connaître avec exactitude, à la fois, la position et la vitesse d'un objet. Il se trouve en effet qu'au-delà d'une certaine précision on doit sacrifier l'un pour connaître l'autre. Par exemple, soit on connaît exactement la position d'un électron mais on n'a alors aucune idée de sa vitesse, et donc de son énergie ; soit on connaît précisément son énergie, mais on n'a alors aucune idée de sa position. On est en aucun cas capable de mesurer avec précision les deux simultanément. Cette connaissance partielle montre notre impossibilité de cerner la « vérité » qui, dans ce cas, désigne la position et

⁵ Mathématiquement, $\Delta x \Delta p > \hbar/2$, ce principe indique que le produit entre l'incertitude sur la position, Δx , et celle sur le moment, Δp , d'un objet ne peut pas être infiniment petit simultanément ; le moment correspondant à la vitesse et, par extension, à l'énergie de l'objet. Ce principe implique donc que si l'on mesure l'un avec une extrême précision, l'autre sera extrêmement incertain.

l'énergie exacte d'un objet.⁶

f) Résumé

En résumé, nos lois physiques ne sont qu'une fonction de ce qui nous est matériellement apparent, et Dieu Seul connaît l'étendue de ce qui nous est caché. D'après les derniers calculs, la masse estimée de l'univers (via les trajectoires des galaxies) est bien plus grande que la masse estimée de son contenu visible (la somme des galaxies, étoiles, nuages de gaz et de poussières, etc.). Cette différence indique que soit nos théories sont tout bonnement fausses, soit il existe une « matière noire » ou « énergie sombre » (entité matérielle que l'on serait pour l'instant incapable de percevoir) qui constituerait alors plus de 95% de notre univers ! Nos lois physiques sont en effet le fruit d'analyses qui sont elles-mêmes dépendantes de notre subjectivité qui, par définition, est limitée par nos connaissances et notre compréhension. Les lois physiques ne doivent donc pas être prises en compte comme des vérités absolues, mais plutôt comme des explications contextuelles.

6 Ce principe n'est pas restreint au monde de l'infiniment petit comme les électrons, photon, etc., mais s'applique à notre échelle également. Les vagues à la surface de l'eau par exemple, représentent une onde qui peut être caractérisée par sa fréquence (f , qui est liée à la vitesse, v , par la relation $v=f\lambda$, avec λ , la période de l'onde). Plus il y a de vagues, plus la fréquence peut être déterminée avec précision, moins la position de cette onde est définie. En effet, l'onde s'étale aussi loin que s'étendent les vagues. Au contraire, la position d'une vague scélérate peut être clairement déterminée alors que sa fréquence est incertaine.

2. Progresser malgré nos restrictions

Quand on ne peut résoudre nos équations, que ce soit par manque de temps (calculs trop longs) ou de connaissances (données insuffisantes), on peut toujours avoir recours à des approximations ou à des probabilités. Il nous faut dès lors accepter de prendre comme plus proche de la « vérité » ce qui est probable. Je vais illustrer cette notion de probabilité à l'aide de quelques exemples.

a) Fluctuation et moyenne statistiques

En bourse, est garanti de prospérer celui qui peut prédire l'évolution du marché. Les prédictions boursières sont souvent basées sur les données passées, or, connaître et prendre en compte chaque donnée est impossible à cause de leur grand nombre. Pour pallier ce manque, on peut établir des moyennes et chercher à voir des motifs récurrents. On survole dès lors les détails pour prédire une allure générale puis on base nos choix sur la direction ou l'événement qui a le plus de chance de se produire.

b) La météo

Un des objectifs dans l'utilisation des probabilités est effectivement de prédire des événements. Les expériences passées nous permettent d'établir des statistiques, de voir des motifs qui se répètent au fil du temps et si possible de les mettre en équation. Les prévisions météorologiques en sont un autre exemple : en fonction des conditions actuelles telles que la vitesse des vents, leurs directions, la

température, l'humidité, etc., on est désormais capable, par le biais d'équations, de prédire l'évolution du climat. Mais les calculs actuels, qui font déjà usage des super-ordinateurs les plus performants, ne peuvent toujours pas tenir compte d'absolument tous les facteurs, et font donc appel à des approximations.⁷ Malgré que ces méthodes restent approximatives, elles sont ce qui nous rapproche le plus de la « vérité ». Leur utilité est évidente et le fait de baser nos choix de vie sur ces probabilités est pratique courante.

c) La fonction d'onde

On utilise entre autres les probabilités pour deviner la position des électrons autour du noyau de l'atome. Cette probabilité de présence nous permet, littéralement, de deviner quelle est la région de l'espace où il a le plus de chances de se trouver. Cette devinette nous permet ensuite de prédire la forme des orbitales atomiques et ainsi de mieux comprendre comment les atomes s'assemblent les uns aux autres pour composer des molécules.

d) Résumé

En résumé, les probabilités ne forment pas une « vérité »

⁷ Les simulations numériques météorologiques se font en quadrillant une zone donnée. Tous les éléments qui sont plus petits qu'une de ces mailles ne pourront être pris en compte individuellement et devront dès lors être paramétrisés, *i.e.* pris en compte par un nombre de paramètres restreints. Une série de petits cumuls, par exemple, devra être pris en compte en jouant avec la valeur critique d'humidité relative à laquelle l'eau condense.

absolue, mais en l'absence de données plus précises, l'approximation est notre seul outil pour tenter de comprendre le monde qui nous entoure. La probabilité la plus élevée représente ce qui se rapproche le plus de la « vérité ».

3. Croire en ce que l'on ne voit pas.

On connaît notre monde par l'intermédiaire de nos sens et de nos outils. Notre sensibilité au monde extérieur est la preuve de son existence. Or, bien souvent, on ne peut voir, goûter, toucher, sentir ou entendre directement certains objets dont l'existence n'est dès lors perçue que de manière indirecte. Cette expérience indirecte est pourtant, dans de nombreux cas, suffisante à l'établissement d'une certitude.

a) L'électron

Aussi communs soient-ils, personne n'a jamais vu d'électrons, mais seulement leurs effets. Quand on voit un éclair dans le ciel ou un arc électrique en débranchant une prise, on voit la lumière qui est émise à la suite du passage d'électrons, et non les électrons eux-mêmes.⁸ De même lorsqu'on utilise un appareil électrique, on voit uniquement la conséquence du passage des électrons : le moteur tourne, de la lumière est émise, la plaque du four chauffe, etc. On est pourtant convaincu que ces électrons existent, qu'ils sont des constituants de chaque atome,

⁸ Dans un arc électrique, les électrons passent de molécules d'air en molécules d'air tout en les excitant. Ces molécules s'ionisent, et en se relaxant, émettent de la lumière.

mais que, entre autres à cause de leur petite taille, on ne peut directement les percevoir. On ne peut que les ressentir de manière indirecte, en se faisant électrocuter par exemple, ou en mesurant le courant qu'ils produisent. Aujourd'hui, leur existence n'est même plus remise en cause. C'est en fait leur utilité qui nous conforte dans la certitude de leur existence.

b) Les ondes

Notre corps n'est sensible qu'à une certaine gamme d'ondes. Nos yeux, par exemple, ne perçoivent que les couleurs entre 400 nm (bleu) et 800 nm (rouge), alors que le spectre est théoriquement infini.⁹ Concernant par exemple la lumière infra-rouge : le Soleil, les ampoules à incandescence et les plaques du four en sont une source. On ne les voit pas mais on ressent la chaleur qu'ils produisent. D'autres encore, comme les ondes radio, nous traversent sans même qu'on puisse ni les voir ni les ressentir. Mais tant que notre radio fonctionne, l'existence de ces ondes radio est incontestée.

c) Les forces

Les forces régissent notre monde, qu'elles soient électriques, magnétiques, gravitationnelles ou autres. Elles nous permettent de décrire et d'expliquer les interactions entre deux objets, mais ne restent qu'une vision, une in-

⁹ La lumière peut être considérée comme une onde électromagnétique dont le spectre s'étend des rayons X aux ondes radio, en passant par les micro-ondes, les ultra-violets, la lumière visible, les infra-rouges, etc.

interprétation de ces interactions. On ne voit pas les forces directement, mais c'est un concept qui nous permet d'expliquer le monde qui nous entoure. La force n'est qu'un outil mathématique, une flèche sur une feuille de papier et c'est l'utilité de son application qui lui donne toute sa valeur. C'est en effet au travers de son utilité et applicabilité qu'une théorie est appréciée comme étant plus ou moins proche de la « vérité ».

d) Résumé

En résumé, l'impossibilité de percevoir directement quelque chose n'est donc pas, d'un point de vue scientifique, une preuve de sa non-existence. On peut dès lors faire la distinction entre preuve et évidence :

- La preuve est l'argument irréfutable qui viendrait confirmer la théorie proposée.
- L'évidence, quant à elle, peut confirmer plusieurs théories en même temps. L'évidence, contrairement à la preuve, est donc sujette à interprétations.

Tous les exemples vus précédemment font intervenir des évidences, vu que l'observation directe des objets en question n'est pas possible. Et c'est l'accumulation des évidences, se supportant les unes les autres, ainsi que l'utilité d'une telle théorie, qui forment une preuve suffisante.

4. L'argument naturel

Il existe plusieurs types d'arguments qui, au cours des

siècles, ont été utilisés pour justifier l'existence d'une entité supérieure, d'un Dieu. L'approche que je retiens correspond à un argument dit « naturel » qui consiste à montrer que les sciences actuelles pointent vers l'existence d'une puissance supérieure. Le but n'est pas de s'en remettre à Dieu pour ce que l'on ne peut comprendre,¹⁰ mais d'apprécier la singularité, la complexité, l'harmonie et la précision du monde naturel ; puis de se demander lequel, entre Dieu et le hasard, est plus apte à expliquer notre présence.

a) L'origine de l'univers.

Avec ma pensée matérialiste où tout événement n'est que le fruit de causes bien déterminées, l'énergie du Soleil doit elle aussi avoir une origine. Les théories actuelles appellent au Big-bang¹¹ : une libération d'énergie à partir de laquelle découlerait tout l'univers matériel tel qu'on le connaît. Mais la logique ne peut aller plus loin. En effet, comment l'homme, avec des lois physiques qui découlent de ses observations, peut-il définir ou expliquer une chose qui précède ou dépasse cet univers ? Ce que je retiens de cette théorie du Big-Bang, c'est que l'univers est le fruit d'une source d'énergie. Ma logique indique que cette

¹⁰ Le fait de considérer les lacunes scientifiques comme évidences de l'existence de Dieu, appelé « Dieu des lacunes », est une approche qui est vouée à l'échec à mesure que la science se développe.

¹¹ La théorie du Big-Bang, aussi appelée Modèle Standard, estjoliment détaillée dans le livre de S. Weinberg (1977) intitulé « The First Three Minutes ».

énergie doit elle-même avoir une source. Que le Big-Bang soit le fruit d'une « fluctuation quantique » ou de l'implosion d'un univers précédent, la question de l'origine reste, d'un point de vue scientifique, une énigme. Cette source d'énergie originelle pointe donc tout autant vers une interprétation purement matérialiste que vers l'existence d'une entité supérieure qui engloberait cet univers et tout ce qu'il contient.

b) La complexification de la vie.

Par expérience, tout tend vers le désordre ; la science nous dit que l'entropie ne fait qu'augmenter. Versez de l'encre dans de l'eau, et ils se mélangeront. Tout tend à atteindre le niveau d'énergie le plus bas, autrement dit le plus stable. Par exemple, des billes qui roulent sur le sol sont sujettes à la gravitation terrestre. Elles rouleront vers le point le plus bas qu'elles puissent atteindre car plus bas en énergie et donc plus stable. En parlant d'énergie, rien ne se perd, rien ne se crée, certes, celle-ci se transmet et se transforme, mais surtout, elle se dissipe à travers les frictions et les rayonnements. Il est donc remarquable que la vie en elle-même va à l'encontre de cette loi par le fait que tout être évolue et se développe ; comme si la vie défiait ce processus d'homogénéisation. En effet, la reproduction, le métabolisme, le développement physique tendent à complexifier plutôt qu'à homogénéiser. La vie est donc un miracle en soi, en entendant par miracle un phénomène qui va à l'encontre de toutes attentes basées sur une logique commune ; un phénomène dont la pro-

babilité d'occurrence est infime. Puisque notre existence, d'un point de vue matériel, relèverait d'un concours de circonstances qui défient notre rationalité, il est naturel de se demander si l'on est vraiment le fruit d'une simple coïncidence.

Il faut bien comprendre que la complexification susmentionnée n'est rendue possible que par l'utilisation du rayonnement solaire. Que ce soit à travers notre nourriture ou par le biais des réserves pétrolifères, toutes nos sources d'énergies sont liées directement ou indirectement au Soleil. Le Soleil brille et l'on ne récupère que l'infime rayonnement qu'intercepte la Terre ; un peu comme si l'on baignait dans un flux inépuisable (à notre échelle d'espace et de temps) d'énergie. C'est l'utilisation de ce flux d'énergie solaire qui a permis à la vie de faire exception apparente à cette loi d'homogénéisation. Tout comme le moulin qui utilise une petite partie détournée du cours de la rivière pour faire tourner sa roue : le cours de l'eau représentant le flux d'énergie solaire, et les rouages du moulin correspondant à la vie sur Terre. C'est la probabilité de trouver de tels rouages « par hasard », qui tient plus de la science-fiction que de la science. Mais comme toute hypothèse, notre esprit lui donne vie et elle se doit d'être évaluée.

c) Des conditions de vie toutes particulières

La vie telle qu'on la connaît nécessite l'énergie du Soleil, mais aussi de l'eau liquide en quantité suffisante. Une

planète trop petite ne pourrait pas garder cette eau car elle s'évaporerait dans l'espace, comme c'est le cas de la Lune. Une planète sans noyau actif ne permettrait pas le dégazage de l'eau emprisonné dans les roches ni son accumulation sous forme liquide car elle gèlerait, comme c'est le cas de Mars. De même, une planète trop proche du Soleil ou trop éloignée favoriserait soit son évaporation (Mercure) soit sa solidification. La rotation de la Terre, son atmosphère, sa distance au Soleil, la taille de son corps chaud, etc. confèrent à la Terre une température quasi constante au fil des années. Plus ou moins quarante degrés Celsius, de l'hiver à l'été, est une variation qui peut être considérée comme infime comparée avec les quelques milliers de degrés du Soleil et le zéro presque absolu de l'espace. Cette température idéale nous permet de garder la majeure partie de cette eau sous forme liquide, favorisant ainsi la vie.

Pour juger de l'exceptionnalité de notre Terre, il suffit de suivre la quête scientifique pour la recherche d'exoplanètes semblables à la Terre. Malgré les efforts *astronomiques* fournis, le nombre de planètes aux conditions similaires à la nôtre est de quelques milliers seulement.¹² Ce nombre certes augmente avec le développement des techniques de spectroscopie. Mais vu que la plus proche de ces

¹² Les missions Kepler et K2 ont recensé à ce jour (2018) environ 5000 candidats d'exoplanètes, parmi lesquels seulement 30 sont confirmés, se trouvent dans une zone habitable et ont une taille similaire à notre Terre. (<https://www.nasa.gov/kepler/discoveries>)

planètes est littéralement située à des années lumières de la nôtre, leur confirmation ne repose que sur des observations indirectes et des modèles théoriques.¹³ Au contraire, les dernières découvertes renforcent l'idée que notre environnement est unique en son genre : notre système solaire se situe dans une branche toute particulière de notre galaxie qui n'est pas sujette aux explosions dévastatrices de supernovæ.¹⁴ La Terre a un champ magnétique qui nous protège des rayonnements solaires ainsi qu'une composition qui n'est ni nocive (par un excès de composants chimiques impropres à la vie comme les acides, composés soufrés, oxydants, etc.), ni stérile¹⁵ (par une insuffisance d'éléments nécessaires à la vie comme le carbone, l'azote, l'oxygène, l'hydrogène, le fer, le magnésium, etc.). C'est la réunification de toutes ces conditions particulières, qui fait de la Terre un berceau conçu spécifiquement pour le développement de la vie. Je me range donc aux côtés des adeptes de « l'ajustement fin

¹³ Pour les méthodes de détection d'exoplanètes, voir : J.T. Wright (2017). Radial Velocities as an Exoplanet Discovery Method. arXiv : 1707.07983 [astro-ph.EP]

Pour les méthodes de détection de traces de vie, voir : E.W. Schwieterman *et al.* (2017). Exoplanet Biosignatures : A Review of Remotely Detectable Signs of Life. arXiv : 1705.05791 [astro-ph.EP]

¹⁴ C.H. Lineweaver *et al.* (2004). The Galactic Habitable Zone and the Age Distribution of Complex Life in the Milky Way. *Science*, vol. 303, DOI: 10.1126/science.1092322

¹⁵ Voir en particulier la section 6 intitulé « Factors for Continuous Planetary Habitability », dans C.S Cockell *et al.* (2016) Habitability : A Review. *Astrobiology*, vol. 16, DOI : 10.1089/ast.2015.1295

de l'univers ».¹⁶ Et c'est l'exceptionnalité de ces conditions et leur réunification qui tournent mon regard vers la possibilité d'une création guidée et non laissée à elle-même.

d) La photosynthèse à l'origine de la vie

La photosynthèse permet de convertir l'énergie solaire en énergie chimique. L'ensemble du règne végétal ainsi que certaines bactéries utilisent ce mécanisme pour se développer. Une des conséquences de la photosynthèse est la production d'oxygène atmosphérique. Le procédé en lui-même fait intervenir une série de pigments spécifiquement agencés de manière à absorber et transmettre l'énergie solaire pour aboutir à la libération d'un électron. Cet électron est ensuite acheminé pour générer un gradient électrochimique qui, tout comme une batterie, va permettre la production d'une monnaie biologique universelle nommée ATP.¹⁷ Les différentes molécules impliquées dans la capture d'énergie solaire, la libération et l'acheminement de l'électron, sont toutes maintenues dans une matrice de protéines appelée Centre de Réaction. Il est intéressant de retrouver cette même

¹⁶ De l'anglais *fine tuning of the universe*, est la théorie selon laquelle une infime variation des constantes de notre monde engendrerait son effondrement. Voir l'Encyclopédie Philosophique de Stanford pour une définition et discussion plus qu'étoffée (<https://plato.stanford.edu/entries/fine-tuning/>).

¹⁷ J.F. Allen (2002). Photosynthesis of ATP - Electrons, Proton Pumps, Rotors, and Poise. *Cell*, vol. 110, pp. 273-276.

machinerie dans tous les organismes photosynthétiques, sans exceptions.¹⁸ En appliquant la théorie selon laquelle chaque espèce s'est développée à partir d'une précédente, héritant de certaines de ses caractéristiques, on arrive à la conclusion que ce Centre de Réaction, aussi sophistiqué soit-il, était déjà présent à l'origine, puisqu'il est commun à tous les organismes photosynthétiques. En conclusion, ce centre de réaction aurait été conçu il y a plus de trois milliards d'années !¹⁹ Certes il aurait évolué au fil du temps, mais la structure globale ainsi que le principe restent les mêmes. Le fait de penser que ce Centre de Réaction soit apparu par hasard, revient à trouver, par hasard, un moteur diesel en forêt, sans se demander qui a bien pu le mettre là. Bien sûr, avec le temps il aurait acquis un injecteur, une ventilation turbo, etc. mais le principe du moteur à explosion restant le même.

Il est à noter que ce Centre de Réaction est constitué d'un doublé de chaque protéine le constituant. La probabilité de trouver par hasard une protéine de chaque est déjà faible, mais celle d'en trouver deux qui se rencontrent avant que l'une ou l'autre ne se dégrade indique la nécessité d'un système de production en chaîne telle que la traduction, transcription et transduction répétée de l'ADN. Or, un tel système de production en chaîne implique un bon nombre d'autres éléments biologiques fonctionnels.

¹⁸ R.E. Blankenship (2010). Early Evolution of Photosynthesis. *Plant Physiol.*, vol. 154, pp. 434-438.

¹⁹ Cf. note 18, ci-dessus.

Encore plus extraordinaire est le fait que ce moteur biologique, tout comme le moteur à explosion, ne fonctionne pas de lui-même. Il a besoin d'être implanté dans une membrane, d'avoir une série d'autres protéines qui lui fournissent et récoltent les électrons qu'il transporte d'un côté à l'autre de la membrane, pour qu'il ne se grippe pas. Il faut également une série de protéines capables d'utiliser le gradient de potentiel une fois généré (tel que l'ATP-synthétase). Etc. Tout cela pour dire que même d'un point de vue scientifique et évolutionniste, on ne peut pas encore, rationnellement, expliquer l'apparition d'un organisme originel aussi complexe au niveau structurel et fonctionnel.

e) Résumé

C'est à travers l'observation du monde qui nous entoure et de ses lois apparentes, que la singularité de notre monde ainsi que celle de la vie deviennent les plus marquantes. Et c'est certainement parce que cette faune et cette flore semblent omniprésentes dans nos pays au climat tempéré, que la singularité de la vie perd de son exceptionnalité et devient la norme. L'effort intellectuel, par le biais des avancées scientifiques, permet de redonner valeur à cette vie, et de mettre à jour son caractère extraordinaire. Cette beauté, complexité et équilibre se prêtent à diverses interprétations aussi bien théistes qu'athéistes. Il tient alors à chacun d'évaluer celle qui lui semble la plus probable, logique et utile.

5. Récapitulatif du chapitre

Pour conclure, la science n'est pas à prendre comme un dogme mais plutôt comme une perception, un point de vue, une explication possible du monde qui nous entoure. Je dois garder à l'esprit les limites de ces lois et leur possible réfutation. La limitation de mon esprit n'est pas pour autant un obstacle à mon développement : les probabilités en sont un exemple. A défaut de preuves directes, il faut dès lors que j'accepte de baser mes conclusions sur des données incomplètes, sur des résultats incertains, et sur ce qui me semble se rapprocher le plus de la « vérité ». En effet, l'établissement d'une loi scientifique peut se satisfaire d'une collection d'expériences indirectes, chacune étant sujette à des interprétations diverses. Ressentir Dieu, par le toucher, la vue, etc., n'est donc pas, scientifiquement parlant, une nécessité pour être convaincu de Son existence, et le fait de Le reconnaître dans Sa création peut suffire comme évidences pour construire ma foi en Lui. Quand vient à moi le doute concernant l'existence de Dieu, ou plus généralement, l'existence d'une entité supérieure qui serait à l'origine de cet univers, je me dois d'évaluer chaque hypothèse qui m'est présentée : suis-je le fruit d'une volonté divine ou celle d'un hasard régi par les lois naturelles ? Les deux hypothèses sont sujettes à la partialité, et aucune des deux n'a de preuves matérielles directes la confirmant ou la réfutant. Il est du devoir de chacun d'ajuster les graduations de sa balance : d'un côté Dieu, de l'autre son absence, avec sur chaque plateau les

évidences qui supportent l'une ou l'autre position ; l'aiguille de la balance vacillant d'un côté à l'autre en fonction du poids qu'on accorde à chacune de ces évidences.

III. La théorie islamique

Les théories scientifiques sont le fruit d'observations de phénomènes physiques. Étant donné que ces observations impliquent un observateur, ces théories sont donc considérées comme étant construites de toutes pièces. La religion, elle, est révélée, et c'est cette distinction qui, ultimement, permet de faire la différence entre le domaine religieux et le domaine scientifique. Les deux, religieux et scientifique, se rejoignent finalement en ce qu'ils décrivent le même monde. Les deux m'aident à expliquer ma présence sur Terre. Les deux me permettent d'expliquer et d'interpréter chaque événement de ma vie. La science (physique, chimie, biologie, etc.) me permet d'anticiper les conséquences matérielles de mes actes en m'éclairant sur les différents mécanismes physiques de la vie. De même, la religion décrit les conséquences immatérielles que chacune de mes actions peut avoir et me sert également de point de référence pour chacune de mes décisions. La religion et la science ont toutes deux leurs arguments, leur logique et leur utilité. Il en résulte que les deux partagent certaines notions et méthodologies. Par exemple, les deux sont pourvues d'une notion de causalité : elles permettent de prédire les conséquences d'actions données ; que ces conséquences soient matérielles ou non. C'est donc à la vue des différentes facultés communes que je m'engage à évaluer l'Islam, autant que faire

se peut, de la même manière que toutes autres théories scientifiques. Ce chapitre débute donc par l'énonciation des critères nécessaires à l'établissement d'une théorie scientifique et ses conditions d'acceptation (origine, pertinence et bénéfices). S'ensuivra une évaluation de l'Islam sur ces mêmes bases.

1. Établissement d'une théorie scientifique

D'un point de vue scientifique, une théorie est un ensemble de règles qui reposent sur des observations et suivent une certaine logique. La valeur scientifique d'une théorie repose sur sa capacité à décrire, ainsi que sur sa capacité à prédire ce monde. Mais si l'on tient également compte de l'aspect social qui participe à l'établissement d'une théorie et à sa reconnaissance publique, il faut également prendre en considération l'auteur de la théorie ainsi que l'utilité de cette théorie. Ce chapitre traite donc des trois principaux facteurs nécessaires à l'établissement d'une théorie : son origine, sa pertinence et son utilité.

a) Origine

Tout le monde peut théoriser sur quoi que ce soit. Mais, comme énoncé au chapitre premier, une théorie sera évaluée seulement si elle provient d'une source de connaissance fiable et respectée. Notamment, plus la personne baigne dans la science dans laquelle elle théorise, plus on peut s'attendre à ce que la théorie soit appropriée et justifiée. La théorie de la relativité restreinte, par exemple, a été ignorée par une grande partie de la communauté

scientifique britannique, française et américaine pendant la décennie qui suivit sa publication en 1905. La théorie avait été initialement dévalorisée soit parce qu'elle ne tenait pas compte de la théorie de l'éther alors en vogue, soit parce qu'elle ne procurait aucun avantage matériel immédiat, soit simplement parce qu'elle n'était pas comprise.²⁰ C'est en effet à travers l'assiduité d'Einstein et la critique de ses collègues que cette théorie est aujourd'hui appréciée pour ce qu'elle est. L'origine d'une théorie aura donc un impact principalement sur sa considération initiale. Et même si la validité d'une théorie devrait être indépendante de la personne qui la propose, il reste que la crédibilité de cette personne est un critère nécessaire pour sa prise en compte, d'autant plus qu'elle propose une vision marginale du monde.

b) Pertinence

Ce n'est qu'une fois prise en compte, que l'on peut juger de la validité d'une théorie, et c'est sa capacité à expliquer et décrire le monde qui va déterminer sa véracité. Par exemple, à choisir entre le modèle géocentrique (Terre au centre) et le modèle héliocentrique (Soleil au centre), c'est

²⁰ Voici un article qui retrace les débuts de la théorie de la relativité du point de vue des partisans de la théorie de l'éther. En effet, avant que les idées d'Einstein soient publiées, et ce jusqu'à la publication de la théorie de la relativité générale en 1915, c'est la notion d'éther qui dominait les cercles scientifiques : S. Goldberg (1970). In *Defense of Ether : The British Response to Einstein's Special Theory of Relativity, 1905-191*. *Hist. Stud. Nat. Sci.*, vol. 2, pp. 89-125.

le plus apte à expliquer les observations astronomiques qui a été retenu. Bien que les deux modèles permettent d'expliquer les résultats expérimentaux de l'époque, c'est celui qui était le plus plaisant à l'esprit (scientifique) qui a été considéré comme étant le plus proche de la vérité. En effet, il est préférable qu'une théorie suive une logique qui est commune et simple. « Commune » dans le sens que, plus cette logique est applicable à d'autres systèmes (comme par exemple les lunes, galaxies et tout autre objet céleste), plus cette théorie aura de force. « Simple » car pour une même capacité descriptive et prédictive, c'est la théorie qui fait appel au nombre minimum de conditions qui sera retenue. Concernant le modèle géocentrique, chaque inconsistance entre théorie et observation faisait appel à une rectification du modèle mathématique. Par conséquent, les trajectoires de chaque planète devenaient de plus en plus compliquées.²¹ C'est ensuite le fait de translater petit-à-petit le centre des trajectoires planétaires de la Terre vers le Soleil qui allait résoudre bon nombre de ces inconsistances, tout en réduisant la complexité du modèle. Chaque théorie est donc jugée sur

21 Pour que le modèle géocentrique ptoléméen reste cohérent avec les observations du mouvement des planètes, il faisait intervenir par exemple des épicycles. Ces « extra boucles de trajectoire » n'étaient plus nécessaires dans le modèle héliocentrique Copernicien. Pour prendre conscience de cette transition entre les modèles mathématiques, voici un article intéressant qui décrit le rôle de l'école astronomique de Maragha durant le treizième siècle : G. Saliba (1987). *The Rôle of Maragha in the Development of Islamic Astronomy : A scientific revolution before the renaissance. Rev. Synth.*, vol. 108, pp. 361-373.

une combinaison de ces différents facteurs. Ainsi, tout comme le modèle héliocentrique, c'est finalement la simplicité de la théorie, sa capacité descriptive et prédictive qui va lui donner toute sa valeur.

c) Utilité

D'un point de vue scientifique, la valeur d'une théorie provient d'une combinaison de facteurs : simplicité, logique, capacité descriptive et prédictive. Mais l'établissement d'une théorie va dépendre également de son utilité. Une théorie peut effectivement être « vraie » (validée scientifiquement) sans pour autant être reconnue par le grand public, ou même par certaines communautés scientifiques. La valeur d'une théorie est en effet jugée par rapport aux bénéfices (matériels, dans notre société matérialiste) qu'elle octroie à celui ou celle qui l'utilise. Dans le domaine scientifique, les lois d'hydrodynamiques permettent, par exemple, de simuler l'écoulement de l'eau à la sortie du robinet. L'interaction entre l'eau et le tuyau pourrait se faire bien plus précisément en appliquant les concepts de mécanique quantique, mais d'un point de vue pratique, l'hydrodynamique « classique » suffit amplement à l'ingénieur. Par conséquent, la théorie quantique est largement ignorée du grand public car, bien qu'elle soit plus « vraie », qu'elle permette de décrire avec précision les interactions entre tous les atomes constituant l'eau, les tuyaux, les vannes, etc., cette connaissance n'apporte que peu d'avantages au plombier. Les deux théories, mécanique classique et mécanique quantique sont

dès lors considérées toutes deux comme étant « vraies », mais à leur propre échelle ; l'une étant une version simplifiée de l'autre, chacune ayant son utilité. Ainsi on a affaire à différents niveaux de véracité, ou différentes facettes d'une même vérité, dépendamment de ce que l'on cherche à étudier.

d) Résumé

Pour résumer, une théorie va être prise en compte dès le moment où la crédibilité de son porte-parole est avérée. Une fois cette confiance établie, c'est la théorie elle-même qui va être testée. Le but est alors de vérifier sa pertinence à décrire la réalité : plus la théorie décrit avec précision le monde qui nous entoure, de façon logique et simple, plus cette théorie sera considérée comme étant « vraie ». Mais à la vue du grand public, c'est l'utilité de la théorie qui va lui donner toute sa valeur. La théorie sera alors jugée en fonction des bénéfices que chacun peut en tirer. Se met dès lors en place un équilibre entre précision et utilité.

2. Origine du message Islamique

Si je me suis intéressé à l'Islam, c'est que j'y ai été invité. Je n'avais auparavant jamais eu à m'en soucier. Ce n'est que dès le moment où j'y ai vu un bénéfice potentiel que j'ai commencé à explorer l'Islam de manière critique. Quelle que soit la nature de l'invitation et du bénéfice, c'est vers la source que je me suis tourné ; la personne qui est à l'origine du message de l'Islam : le Prophète Mo-

hammed ﷺ. Mais quand la personne en question n'est plus, on se réfère alors à l'héritage qu'elle a laissé : aux écrits, au message qu'elle a prôné, à ce que ses proches et ses ennemis disent de lui. On en revient donc à un des points soulevés au chapitre premier : la confiance. Comment faire confiance à un homme mort il y a plus de 1400 ans ? Dans ce but, nous allons procéder comme énoncé dans le deuxième chapitre : face à l'impossibilité d'accéder directement à la source (le Prophète ﷺ lui-même), il nous faut évaluer cette source de manière indirecte, à travers des récits rapportés. Puis il faut accepter l'élément le plus probable comme étant plus proche de la vérité. La crédibilité du porte-parole de l'Islam ﷺ se fera en deux étapes : nous commencerons par une première évaluation des récits d'un point de vue historique, qui servira de base pour une seconde évaluation qui elle portera sur l'intégrité du personnage.

a) Un récit historique

D'un point de vue historique, les versets du Coran étaient mis à l'écrit dès leur révélation. C'est justement parce que le Coran a été entièrement compilé durant la vie du Prophète, puis du fait que les copies se sont très vite multipliées sous le règne de 'Uthmân رضي الله عنه, calife et compagnon de longue date du Prophète ﷺ, que le texte en lui-même est considéré comme authentique.²² Il est à noter qu'en ces

²² Bien que je considère qu'il est important de se référer aux adeptes ainsi qu'aux opposants à l'Islam, les deux pouvant être biaisés, je ne me réfère ici qu'au livre d'M.M. Al Azami, érudit musulman contemporain, qui a

temps, la transmission orale avait une plus grande crédibilité que l'écrit. Le fait d'avoir transmis le Coran par écrit faisait donc exception à cette règle, et c'est ce qui lui a permis d'être préservé intégralement, contrairement aux narrations prophétiques (paroles, actions et moments de vie relatifs au Prophète ﷺ et à ses compagnons) qui elles ont majoritairement été transmises de manière orale. Ce n'est qu'au troisième siècle après la mort du Prophète ﷺ, qu'un effort de compilation et de classification a été mis en œuvre pour sauvegarder ces récits (*ḥadīth*) par écrit et les protéger des possibles oublis, falsifications et erreurs de transmission.²³ Certaines figures impliquées dans cette entreprise de compilation perdurent jusqu'à nos jours du fait qu'elles lui ont, littéralement, dédié leur vie, tel que Al-Bukhârî, Muslim, Ibn Kathîr, At-Tirmidhî, An-Nasâ'î, Ibn Mâja, Mâlik, Aḥmad Ibn Hanbal, etc. Ces personnages ont donc, chacun à leur manière, mis en place des critères de sélection qui leur ont permis d'évaluer chaque récit transmis. Les critères vont de la simple vérification que les diffé-

été éduqué et a servi dans les institutions académiques les plus notables du monde occidental : *The History of the Quranic Text, from Revelation to Compilation* (2003). Voir en particulier le chapitre quatre et cinq, qui relatent la transmission orale et écrite du Coran, respectivement, ainsi que le chapitre six qui décrit sa compilation. Et pour ceux qui s'y intéressent, vous trouverez également au chapitre treize une réfutation des célèbres accusations formulées par A. Jeffrey dans son *Materials For The History Of The Text Of The Quran ; The Old Codices* (1937).

23 Pour un tour d'horizon sur le sujet, je propose de se référer au livre de M. H. Kamali : *A Textbook of Hadīth Studies : Authenticity, Compilation, Classification and Criticism of Hadīth* (2005).

rentes personnes impliquées dans une chaîne de transmission se sont bel et bien rencontrées (date de naissance, de mort et lieu de vie, notes de voyages) ; jusqu'à l'évaluation du statut et du comportement des différents narrateurs (niveau de reconnaissance sociale, possible intérêt matériel à relater telle ou telle parole, etc.). De plus, lorsqu'un récit est relaté à travers multiples chaînes de transmission, il est dès lors possible de recouper les différentes chaînes et vérifier non seulement l'authenticité des récits, mais aussi leur syntaxe. Cette comparaison va également permettre d'évaluer la justesse de la mémoire de tel ou tel rapporteur. Cet effort de compilation a permis la classification de chaque parole sur une échelle de probabilité. Les catégories les plus hautes du classement (*ṣaḥīḥ* = authentique et *ḥasan* = bon) comportent au final quelques milliers de paroles, conversations, exégèses, conseils, instants de vie, etc. directement liés au Prophète ﷺ et à ses plus proches compagnons. Il est à noter que cette entreprise de compilation est unique dans le sens qu'aucun événement historique (antérieur à l'ère du numérique) n'a été documenté avec un tel degré de précision. Il en résulte que Mohammed ﷺ, en tant que personnage historique, est le seul parmi les prophètes des « grandes religions » dont on peut aujourd'hui encore apprécier, d'un point de vue historique, non seulement l'existence, mais également l'exactitude de ses paroles. Reste à évaluer le personnage en lui-même. Et c'est l'étude de la vie du Prophète ﷺ, en se basant sur ce qui est le plus proche de la vérité, qui amènera la confiance nécessaire à l'étude du message religieux.

b) Un homme intègre, altruiste et persévérant.

D'un point de vue pratique Mohammed ﷺ était un homme établi (femme, enfants, travail), respecté de tous (orphelin de noble lignage : son tuteur, Abû Tâlib, était un dignitaire haut placé), reconnu pour sa bonne conduite, sa morale et sa sincérité (surnommé *Al Amîn*, l'homme de confiance). Il ﷺ vivait avec son clan au milieu de contrées arides. C'est cet apparent manque de ressources naturelles qui a entre autres protégé cette région d'être sous la domination des puissances impériales de l'époque. C'est quand il atteignit la quarantaine que la prophétie s'est révélée, et pendant les 23 années qui suivirent il ﷺ a réussi à mettre en place une religion, une idéologie de vie qui a bouleversé l'ordre économique et social, localement et mondialement ; il ﷺ a bouleversé le cours du monde. Il ﷺ a instauré les bases d'un empire, qui, en l'espace de quelques dizaines années, a pris le dessus sur les superpuissances de l'époque : principalement l'empire perse et l'empire romain. Durant ces 23 années, il ﷺ a tout sacrifié pour ses idées. Il ﷺ est resté fidèle à ses principes, même dans les moments les plus difficiles de sa vie alors qu'il ﷺ avait perdu les membres les plus influents de sa famille (son oncle Abû Tâlib qui lui fournissait une protection sociale, sa femme Khadîja qui était son principal soutien psychologique et économique). Il a dépensé tous ses biens pour la cause de l'Islam. Il ﷺ s'est fait rejeter de sa société. Il ﷺ a subi des préjudices physiques et psychologiques (torture systématique des

compagnons, le rejet d'at-Tâ'if). Ses ennemis ont tenté de l'assassiner et l'ont trahi dans les moments les plus durs (tentative d'assassinat le jour de son départ vers Médine, trahison des communautés juives durant la bataille des tranchées). Et dès que sa situation s'est finalement améliorée à Médine (mise en place du traité de paix intertribale d'Al *Hudaybiyya*, conquête de La Mecque, reconnaissances d'autorité politique par les clans environnants), il ﷺ a préféré continuer de vivre dans une simplicité matérielle extrême et a pardonné à ses ennemis... pour Dieu, dans l'attente de Sa rencontre. L'hypothèse d'une crise de la quarantaine (esprit perturbé, soif de pouvoir, etc.) est donc peu convaincante. En effet, qu'est-ce qui peut pousser une personne à vouloir sacrifier une stabilité familiale, économique et sociale pour vivre une vie de misère, matériellement parlant, et subir les préjudices physiques et psychologiques tels que ceux que Mohammed ﷺ a vécus ? Certes il ﷺ était en quête de vérité bien avant la prophétie (méditations, périodes de recueillement prolongées), mais aucune narration ne fait mention de signes de folie ou de mégalomanie. Au contraire, le fait qu'il était surnommé « l'homme de confiance » par ses contemporains, amis et ennemis, illustre sa stabilité psychologique et son intégrité. C'est en effet l'altruisme, la dévotion, la constance dans les principes qui inspirent la confiance.²⁴

24 Je recommande la biographie intitulée « Muhammad : His Life Based on the Earliest Sources » par Martin Lings, car très détaillée tout en restant fluide. [Il existe une traduction française de ce livre : *Le Prophète Muhammad Sa vie d'après les sources les plus anciennes* ; éditions Seuil].

c) Résumé

Alors que la véracité du Coran, en tant que manuscrit, est historiquement établie, les narrations prophétiques ainsi que celles des compagnons sont classifiées sur une échelle de probabilité. Sur plusieurs centaines de milliers de narrations qui ont été préservées, seules une dizaine de milliers sont finalement retenues car correspondant aux plus hauts rangs de cette échelle de probabilité. Cette sélection de narrations va permettre d'évaluer en premier lieu Mohammed ﷺ, et de se faire une idée de ses motivations, de son intégrité. Ce n'est qu'une fois que la confiance est mise en place que ces narrations vont s'ajouter au Coran pour servir de base à l'évaluation du message en lui-même : croyance islamique, idéologie et pratique.

3. Pertinence matérielle

Une fois que la confiance dans le messager est acquise, je peux évaluer avec sincérité le message en lui-même. Pour ma part, je m'intéresse à l'évaluation de la cohérence des textes (Coran et narrations prophétiques) avec les théories scientifiques contemporaines. Ce chapitre traite donc de la pertinence de l'Islam vis-à-vis du monde matériel. Le but n'est pas d'utiliser les textes, et le Coran en particulier, comme source de vérité scientifique, mais de voir que les deux points de vue, scientifique et religieux, s'accordent. Concernant les descriptions matérielles, je les divise en cinq catégories :

Evènements Récurents	Evènements Uniques			
	Passés	Contemporains	Prémonitions	
			Accomplies	A Venir
(i)	(ii)	(iii)	(iv)	(v)

(i) Les événements récurrents. Cette catégorie inclut la description de phénomènes naturels communs, ainsi que les scènes de vie usuelles.

(ii) Les événements uniques antérieurs au Prophète Mohammed ﷺ. Cette catégorie inclut toutes les actions rapportées par le Prophète Mohammed ﷺ, qui sortent de l'ordinaire. Ce regroupement comprend essentiellement tous les miracles associés aux Prophètes passés.

(iii) Les événements uniques contemporains au Prophète Mohammed ﷺ. Cette catégorie inclut tous ses miracles, tels qu'ils sont rapportés par ses compagnons.

(iv) Les prémonitions accomplies. Cette catégorie inclut toutes les prémonitions faites par le Prophète Mohammed ﷺ au sujet d'événements aujourd'hui accomplis.

(v) Les prémonitions à venir. Cette catégorie inclut toutes les prémonitions faites par le Prophète Mohammed ﷺ au sujet d'événements à venir.

Je précise que j'exclus ici toutes descriptions du monde

invisible (*djinns*, anges, Jour du Jugement, Paradis, etc.), puisqu'elles ne sont pas vérifiables scientifiquement. Par miracle, j'entends tout événement qui défie les lois de la nature et/ou la logique commune.

Après avoir énoncé, dans un premier point, ma vision théiste du monde physique, je décris dans une deuxième partie les différents éléments de la catégorie (i) concernant les événements récurrents tels qu'ils sont mentionnés dans le Coran. Puis, dans une troisième partie, je me focaliserai sur les événements uniques des catégories (ii), (iii), (iv) et (v).

a) Entre phénomènes naturels et volonté divine

Avec l'aire industrielle et les avancées technologiques qui en découlent, bon nombre de phénomènes naturels, autrefois assignés à la volonté divine, peuvent désormais être expliqués de manière scientifique, et peuvent même être contrôlés technologiquement. Par exemple, la pluie peut être provoquée par pulvérisation d'iodure d'argent dans les nuages. La compagnie américaine *Weather Modification Inc.*,²⁵ par exemple, propose de tels services depuis les années 60. Cette technique de nucléation artificielle est entre autres utilisée aux abords de Moscou pour éviter que la ville ne soit bloquée par de trop importantes chutes de neige.²⁶ Cette méthode est également utilisée à l'occa-

25 Voir leur site internet : <http://www.weathermodification.com>

26 Par exemple, voir l'article : <http://www.reuters.com/article/us-russia-weather/in-russia-sometimes-it-rains-cement-idUSL1760049120080617> ;

sion de diverses cérémonies officielles (Commémorations et Jeux Olympiques) pour assurer de belles journées ensoleillées.²⁷ Concernant l'agriculture, les traitements hormonaux²⁸ et les méthodes d'irrigation modernes rendent possibles la germination et le développement de cultures dans des environnements qui seraient autrement stériles.²⁹ A l'opposé, des graines peuvent aujourd'hui être génétiquement modifiées de sorte que la plante produite soit stérile.³⁰ Le fait de s'approprier à travers la science ce qui autrefois était attribué exclusivement à Dieu pourrait faire penser que la science empiéterait sur le divin, et ce, jusqu'à le remplacer. Il est effectivement facile d'assigner à Dieu tout ce que l'on ne peut expliquer autrement.³¹

un clin d'œil pour voir les aléas des nouvelles technologies.

27 Voir l'article <https://www.technologyreview.com/s/409794/weather-engineering-in-china/> pour un état des lieux de cette technologie... il y a dix ans déjà.

28 Voici un article technique dont le but premier est de montrer l'état actuel de la recherche concernant le contrôle des mécanismes de germination par hormones : M. Miransari *et al.* (2014) Plant Hormones and Seed Germination. *Environ. Exp. Bot.*, vol. 99, pp. 110-121

29 Voici un exemple de compagnie spécialisée dans la perturbation des milieux écologiques pour répondre aux « besoins du marché » : <http://desertgroup.ae>

30 Bien que cette technologie soit interdite pour des raisons d'éthique, les brevets existent et la recherche se poursuit. Voici un article qui retrace le développement et décrit le fonctionnement de cette technologie : L. Lombardo (2014). Genetic use Restriction Technologies: a Review. *Plant Biotechnol. J.*, vol. 12, pp. 995-1005.

31 Cette approche de Dieu se réfère au concept du « Dieu des lacunes », i.e. s'en remettre à Dieu pour ce que l'on ne peut comprendre ; cf. note

Mais pourquoi ne pas voir les phénomènes naturels, les lois physiques, ainsi que l'action humaine elle-même, comme une expression de la volonté divine ?

Le Coran mentionne explicitement que Dieu agit à travers les hommes :

﴿قَبْدًا بِأَوْعِيَّتِهِمْ قَبْلَ وِعَاءِ أَخِيهِ ثُمَّ اسْتَخْرَجَهَا مِنْ وِعَاءِ أَخِيهِ
كَذَلِكَ كِدْنَا لِيُوسُفَ ۖ مَا كَانَ لِيَأْخُذَ أَخَاهُ فِي دِينِ الْمَلِكِ إِلَّا أَنْ
يَشَاءَ اللَّهُ نَرْفَعُ دَرَجَاتٍ مَن نَّشَاءُ وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ ۝٧٦﴾
[يوسف : 76]

{[Joseph] commença par fouiller les bagages des autres avant de passer à ceux de son frère, et il en retira la coupe. **Nous avons suggéré à Joseph d'avoir recours à ce moyen**, sans lequel il ne pouvait pas retenir son frère près de lui selon la loi du pays, à moins que Dieu l'eût voulu. Nous élevons en rang qui Nous voulons. Mais, au-dessus de tout savant, il y a Celui dont la science n'a point de limite.} (Coran 12 : 76)

﴿اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَأَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَخْرَجَ
بِهِ مِنَ الشَّجَرِ رِزْقًا لَّكُمْ ۖ وَسَخَّرَ لَكُمُ الْفُلْكَ لِتَجْرِيَ فِي الْبَحْرِ
بِأَمْرِهِ ۖ وَسَخَّرَ لَكُمُ الْأَنْهَارَ ۝٣٢﴾ [إبراهيم : 32]

{C'est Dieu qui a créé les Cieux et la Terre. C'est Lui qui a fait descendre du ciel une eau grâce à laquelle il fait produire des fruits pour vous nourrir. **C'est Lui qui a mis à votre service les vaisseaux** qui, par Son ordre, voguent sur la mer, comme Il a mis à votre service les rivières.} (Coran 14 : 32)

﴿الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ بِغَيْرِ حَقٍّ إِلَّا أَنْ يَقُولُوا رَبُّنَا اللَّهُ وَلَوْلَا دَفْعُ اللَّهِ النَّاسَ بَعْضَهُمْ بِبَعْضٍ لَهْذَمَتْ صَوَائِعُ وَبِيعٌ وَصَلَوَاتٌ وَمَسَاجِدُ يُذْكَرُ فِيهَا اسْمُ اللَّهِ كَثِيرًا وَلَيَنْصُرَنَّ اللَّهُ مَنْ يَنْصُرُهُ إِنَّ اللَّهَ لَقَوِيٌّ عَزِيزٌ﴾ [الحج : 40]

{Tel est le cas de ceux qui ont été injustement chassés de leurs foyers uniquement pour avoir dit : « Notre Seigneur est Dieu ! » **Si Dieu ne repoussait pas certains peuples par d'autres**, des ermitages auraient été démolis, ainsi que des synagogues, des oratoires et des mosquées où le nom de Dieu est souvent invoqué. Dieu assistera assurément ceux qui aident au triomphe de Sa Cause, car la force et la puissance de Dieu n'ont point de limites.} (Coran 22 : 40)

Dans de multiples passages du Coran, Dieu se porte également garant des constructions humaines. Dieu dit, par exemple, que c'est Lui qui a créé les navires et les a mis à notre service :

﴿وَخَلَقْنَا لَهُمْ مِنْ مِثْلِهِ مَا يَرْكَبُونَ﴾ [يس : 42]

{Et Nous leur créons [des vaisseaux] d'autres modèles pour leur permettre de naviguer.} (Coran 36 : 41)

﴿وَالَّذِي خَلَقَ الْأَزْوَاجَ كُلَّهَا وَجَعَلَ لَكُم مِّنَ الْفُلْكِ وَالْأَنْعَامِ مَا تَرْكَبُونَ ﴿١٢﴾ لِّتَسْتَوُوا عَلَى ظُهُورِهِ ثُمَّ تَذْكُرُوا نِعْمَةَ رَبِّكُمْ إِذَا اسْتَوَيْتُمْ عَلَيْهِ وَتَقُولُوا سُبْحَنَ الَّذِي سَخَّرَ لَنَا هَذَا وَمَا كُنَّا لَهُ مُقْرِنِينَ ﴿١٣﴾﴾ [الزخرف : 12-13]

{C'est Lui qui a créé toutes les espèces par couples, et qui a fait des vaisseaux et des bestiaux un moyen de transport pour vous afin que, une fois à bord de vos navires ou sur le dos de vos montures, vous célébriez les bienfaits de votre Seigneur et que vous disiez : « Gloire à Celui qui nous a soumis toutes ces choses que nous n'aurions jamais pu dominer tout seuls. »} (Coran 43 : 12-13)

Or, nous savons, tout comme le savaient les contemporains du Prophète ﷺ, que la conception d'un navire requiert de l'ingénierie et de la main d'œuvre qualifiée pour transformer et assembler les différentes parties du bateau. De même, son commandement nécessite un équipage formé et des techniciens capables de palier aux diverses avaries. La main de l'homme dans ce type de projet est évidente bien que Dieu Se désigne comme étant le seul garant de sa création et de son fonctionnement. De même, lors de la description du jardin dans *sourate al Kahf*, Dieu dit que c'est Lui qui a aménagé les vignes, les palmiers et les autres cultures ainsi que leur système d'irrigation :

﴿وَأَضْرَبَ لَهُم مَّثَلًا رَجُلَيْنِ جَعَلْنَا لِأَحَدِهِمَا جَنَّتَيْنِ مِنْ أَعْنَبٍ وَحَفَفْنَاهُمَا بِنَخْلٍ وَجَعَلْنَا بَيْنَهُمَا زَرْعًا ﴿٣٢﴾ كِلْتَا الْجَنَّتَيْنِ آتَتْ أُكُلَهَا وَلَمْ تَظْلِم مِّنْهُ شَيْئًا وَفَجَّرْنَا خِلَالَهُمَا نَهْرًا ﴿٣٣﴾﴾
[الكهف : 32-33]

{Propose-leur la parabole de deux hommes. A l'un d'eux Nous avons donné deux jardins plantés de vignes que Nous avons entourés de palmiers et séparés par des champs ensemenés. Les deux jardins produisaient de bonnes récoltes, sans la moindre défaillance, d'autant plus que Nous avons fait surgir un ruisseau entre eux.}
(Coran 18 : 32-33)

Or une telle exploitation agricole requiert un entretien permanent de la part des cultivateurs et des jardiniers. Ces exemples montrent que les explications physiques et divines d'un phénomène correspondent aux deux faces d'une même pièce. Pour vous donner une anecdote, je me souviens que, lors de mon séjour à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, mon collègue André s'émerveilla un jour devant un phénomène de diffraction en s'exclamant : « Voilà Dieu ! ».³² Je lui avais alors répondu naïve-

32 Notre objectif ce jour-là était d'aligner un système de spectroscopie en utilisant trois pulses femtosecondes pour générer un « écho de photon ». En ajustant l'alignement spatial et temporel des trois pulses sur un dispositif à transfert de charge (camera CCD) on pouvait visualiser un phénomène d'interférences double (i.e. un quadrillage de lumière formée par la superposition d'interférences verticales et horizontales).

ment que ce n'était que de la lumière. Il avait donc réussi à voir Dieu à travers un phénomène physique alors que j'étais borné dans ma matérialité. Voir Dieu tout autour de moi et en moi, c'est réaliser qu'à travers chaque objet et chacune de mes actions s'exprime la volonté divine, quel que soit le niveau de ma compréhension.

- Je prie que Dieu fasse que je sois une digne expression de Ses attributs. -

b) Les aspects scientifiques du Coran

Dès lors que notre univers est expliqué par des lois physiques ainsi qu'à travers des textes sacrés et que l'on considère que toutes deux, science et religion, ont ultimement la même source (Dieu), il est intuitif de s'attendre à ce que les deux descriptions d'un même phénomène ou objet coïncident. Contrairement aux différentes civilisations européennes qui ont prospéré technologiquement en opposant religieux et scientifique, la civilisation musulmane se distingue justement par un mariage entre les deux. On trouve effectivement dans les textes coraniques de multiples appels à la recherche de la connaissance, à l'intellect, à l'observation et à la réflexion :

﴿وَمِنْ ءَايَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ مَوَدَّةً وَرَحْمَةً إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ

En jouant avec le retard de l'un ou l'autre pulse, on pouvait modifier cette figure d'interférence.

﴿٢١﴾ وَمِنْ ءَايَاتِهِ خَلْقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلَافَ السِّنَتِكُمْ وَالْوَنَكُمۡ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّلْعَالَمِينَ ﴿٢٢﴾ وَمِنْ ءَايَاتِهِ مَنَامُكُمْ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَابْتِغَاؤُكُمْ مِّنۢ فَضْلِهِۦ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَسْمَعُونَ ﴿٢٣﴾ وَمِنْ ءَايَاتِهِ يُرِيكُمُ الْبَرْقَ خَوْفًا وَطَمَعًا وَيُنَزِّلُ مِنَ السَّمَاءِ مَآءً فَيُخْرِجُ بِهِ الْأَرْضَ بَعَدَ مَوْتِهَا إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٢٤﴾ [الروم : 21-24]

{C'est un de Ses signes d'avoir créé de vous et pour vous des épouses afin que vous trouviez auprès d'elles votre quiétude, et d'avoir suscité entre elles et vous affection et tendresse. **En vérité, il y a en cela des signes certains pour ceux qui raisonnent.** Et parmi Ses signes, il y a aussi la création des Cieux et de la Terre, la diversité de vos langues et de vos couleurs. **En vérité, il y a en cela des signes pour des esprits éclairés.** Parmi Ses signes, il y a également votre sommeil pendant la nuit et le jour, ainsi que votre quête de Ses faveurs. **En vérité, il y a là des signes pour des gens qui savent écouter.** C'est aussi un de Ses signes que de vous montrer l'éclair qui provoque en vous à la fois la crainte et l'espoir, et de faire tomber du ciel une eau qui revivifie la terre après sa mort. **Il y a en cela des signes certains pour ceux qui raisonnent.**} (Coran 30 : 21-24)

﴿أَمَّنْ هُوَ قَلْبُكَ عَٰنَاءَ اللَّيْلِ سَاجِدًا وَقَآئِمًا يَحْذَرُ الْآخِرَةَ وَيَرْجُوا رَحْمَةَ رَبِّهِۦ قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ۚ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ

أُولُوا الْأَلْبَابِ ﴿٩﴾ [الزمر : 9]

{Peut-on comparer ce pécheur à celui qui passe ses nuits en prières, prosterné ou debout, craignant la vie future et plaçant son espoir dans la miséricorde de son Seigneur ?
Dis : « Sont-ils égaux, ceux qui ont reçu la science et ceux qui ne l'ont point reçue ? » Seuls des êtres doués d'intelligence sont à même d'y réfléchir.} (Coran 39 : 9)

﴿الَّذِي خَلَقَ سَبْعَ سَمَوَاتٍ طِبَاقًا مَّا تَرَىٰ فِي خَلْقِ الرَّحْمَنِ مِن تَفَوُّتٍ فَارْجِعِ الْبَصَرَ هَلْ تَرَىٰ مِن فُطُورٍ﴾ ﴿٣﴾ ثُمَّ ارْجِعِ الْبَصَرَ كَرَّتَيْنِ يَنقَلِبْ إِلَيْكَ الْبَصَرُ خَاسِئًا وَهُوَ حَسِيرٌ ﴿٤﴾ [الملك : 3-4]

{[Dieu] qui a créé les Cieux superposés, sans qu'on puisse déceler dans l'œuvre du Tout-Clément aucune faille. **Lève donc les yeux vers les Cieux ! Y aperçois-tu la moindre lacune ? Lève-les encore par deux fois ! Ton regard reviendra vers toi, déçu et harassé.}** (Coran 67 : 3-4)

On en déduit que Dieu, à travers le Coran, invite l'homme à poursuivre une quête scientifique pour se dévoiler à lui. Il est important de retenir que le but premier du Coran est de guider l'homme en le rendant meilleur ; que le Coran est un livre de morale et non un texte scientifique. Il faut également garder à l'esprit que le langage du Coran est éloquent, plus encore que celui des Arabes au sixième siècle.³³ De plus, notons que par le biais du Pro-

33 J'admire effectivement le langage fleuri du Coran et des narrations

phète Mohammed ﷺ, le Coran s'adressait initialement à des populations arabes éloignées des centres intellectuels des empires avoisinants. Dans le but de rester intelligible aux populations contemporaines à la révélation du Coran (sociétés scientifiquement incultes) ainsi qu'à celles d'aujourd'hui (sociétés technologiques), on peut comprendre pourquoi les descriptions scientifiques sont souvent imagées et personnifiées, se prêtant ainsi à de multiples niveaux d'interprétations. Mais il reste tout de même que les quelques articles scientifiques mentionnés plus ou moins explicitement dans les textes s'accordent avec notre compréhension actuelle des faits scientifiques³⁴ :

prophétiques. La conséquence, d'un point de vue scientifique, est que bon nombre de descriptions ne sont pas à prendre au pied de la lettre. Par exemple, quand il est mentionné que « tous ont été détruits d'une destruction totale » (Coran 25 : 39), la notion universelle du mot *kulla* (habituellement traduit par « tout » ou « tous ») est ici restreinte pour ne faire référence qu'aux peuples mentionnés dans le verset précédent. Ainsi l'expression générale se voit contrainte par notre interprétation contextuelle. De même, on peut se demander si l'inondation survenue du temps de Noé ﷺ était planétaire ; si son arche contenait effectivement un couple de toutes les espèces animales existant en son temps ; si l'énumération des différents types de bétails (Coran 6 : 143) se veut exhaustive ; etc.

34 Je ne retiens ici que les descriptions coraniques du monde naturel qui incluent une interpellation directe du lecteur (par exemple, Coran 21 : 30 : « ... ne croiront-ils donc pas ? »), et qui ne sont mentionnées qu'en tant que preuves de l'existence de Dieu. J'exclus donc les descriptions, telles que celle du « *Soleil se couchant dans une source boueuse* » (Coran 18 : 86), ou encore la mention que « *Dieu fait venir le Soleil de l'Est* » (Coran 2 : 258), qui décrivent la perception subjective d'une personne ou d'un peuple spécifique (dans ces cas, Dhû'l Quarnayn et son armée,

La création de l'univers et le Modèle Standard

Le Coran indique que les Cieux et la Terre ont une origine commune dont la source est une fumée qui aurait subi une expansion :

﴿أَوَلَمْ يَرِ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنَّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ كَانَتَا رَتْقًا فَفَتَقْنَاهُمَا
وَجَعَلْنَا مِنَ الْمَاءِ كُلَّ شَيْءٍ حَيٍّ أَفَلَا يُؤْمِنُونَ﴾ [الأنبياء : 30]

{Les négateurs ne savent-ils pas que **les Cieux et la Terre formaient à l'origine une masse compacte que Nous avons ensuite disloquée**, et que Nous avons tiré toute matière vivante de l'eau ? Se décideront-ils à croire enfin ?}
(Coran 21 : 30)

﴿ثُمَّ أَسْتَوَىٰ إِلَى السَّمَاءِ وَهِيَ دُخَانٌ فَقَالَ لَهَا وَلِلْأَرْضِ ائْتِيَا طَوْعًا أَوْ
كَرْهًا قَالَتَا أَتَيْنَا طَائِعِينَ﴾ [فصلت : 11]

{[Dieu] qui, S'occupant ensuite **du Ciel qui n'était encore qu'une nébuleuse**, lui dit ainsi qu'à la Terre : « Soumettez-vous de gré ou de force ! » - « Nous voilà entièrement soumis ! », répondirent-ils.} (Coran 41 : 11)

﴿وَالسَّمَاءَ بَنَيْنَاهَا بِأَيْدٍ وَإِنَّا لَمُوسِعُونَ﴾ [الذاريات : 47]

{Considère aussi **le ciel** que Nous avons solidement édifié

puis Abraham عليه السلام, plutôt qu'une vérité absolue censée convaincre de l'existence ou de la toute-puissance de Dieu.

et dont Nous élargissons constamment l'étendue !}
(Coran 51 : 47)

Cette série d'événements correspond à la théorie actuelle du Modèle Standard qui retrace la création de l'univers à partir d'un gaz de particules primaires, dense et chaud. Après expansion et refroidissement, cette soupe d'énergie aurait permis la formation d'atomes qui se seraient ensuite agrégés pour donner les astres actuels, dont la Terre fait partie.³⁵ Il est également précisé que la création

³⁵ Pour une description détaillée et accessible de la théorie du Modèle Standard, de ses origines et de ses conséquences, voir le livre par S. Weinberg (1977) intitulé « The First Three Minutes ». Le Coran, de par son langage métaphorique, peut effectivement se comparer avec ce Modèle Standard. Par la mention de « fumée », je comprends donc que le Coran fait référence à un amas de particules chaudes. L'accrétion de ce gaz aurait permis la naissance des étoiles et autres astres. Ainsi cette nébuleuse originelle représente l'origine commune de la Terre et des Cieux. Je suis surtout marqué par la mention d'un univers en expansion (Coran 51 : 47), vu que cette notion semble être absente dans les cosmologies anciennes. Pour ce qui est de la chronologie des étapes où, en apparence, la création de la Terre précède celle des Cieux (Coran 2 : 29 & 41 : 11) ; je souligne que l'expression *thumma 'stawa ila s-samâ'* (parfois traduit par « puis Il s'est tourné vers les Cieux ») requiert forcément une interprétation métaphorique puisqu'elle implique une dépendance temporelle (par le mot "puis") et physique (par le verbe "se tourner vers"). Or, Dieu n'est contraint, ni par l'espace, ni par le temps, qu'Il a Lui-même créés. La conjonction *thumma* n'indique donc pas forcément une suite chronologique. De même, pour Dieu qui n'est pas contraint par ce monde matériel tridimensionnel, le verbe *istawâ* ne peut pas être pris littéralement comme signifiant « monter à bord », « s'établir », ou encore « se tourner ». L'expression peut alors être traduite par « de plus, Il s'est occupé des Cieux ». Notons que d'autres passages

des Cieux et de la Terre s'est faite en six « jours », précision accompagnée de la mention qu'un « jour », pour Dieu, peut être égal à mille de nos années :

﴿اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ ۚ مَا لَكُم مِّن دُونِهِ مِن وَلِيٍّ وَلَا شَفِيعٍ ۚ أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ ﴿٤﴾ يُدَبِّرُ الْأَمْرَ مِنَ السَّمَاءِ إِلَى الْأَرْضِ ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ أَلْفَ سَنَةٍ مِّمَّا تَعُدُّونَ ﴿٥﴾﴾ [السجدة : 4-5]

{C'est Dieu qui a créé en six jours les Cieux, la Terre et les espaces interstellaires, et qui S'est ensuite établi sur Son Trône. Vous ne saurez trouver en dehors de Lui ni protecteur ni intercesseur. Pouvez-vous donc y réfléchir ? Il décide, dans le Ciel, du sort de toute chose sur la Terre, puis tout remonte vers Lui en l'espace d'un jour ayant la durée de mille ans, selon votre calcul.} (Coran 32 : 4-5)

Un autre passage indique qu'un « jour », pour Dieu, peut également être égal à cinquante mille de nos années :

﴿تَعْرُجُ الْمَلَائِكَةُ وَالرُّوحُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ خَمْسِينَ أَلْفَ سَنَةٍ ﴿٤﴾﴾ [المعارج : 4]

du Coran sont en accord avec les théories scientifiques actuelles dans le fait que l'établissement des Cieux précède celui de la Terre et de ce qu'elle contient (Coran 79 : 27-33). Je retiens ici la pertinence des textes quant aux conceptions présentes du monde.

{Les anges et l'Esprit gravissent, dans leur ascension, vers Lui, en un jour d'une durée de cinquante mille ans !}
(Coran 70 : 4)

Ces « jours » peuvent dès lors être lus comme faisant référence à des étapes, sans apparente restriction sur leurs durées. Ces étapes peuvent alors faire référence aux époques de la théorie du Big-Bang, des éons, des ères géologiques, etc.³⁶

Les astres et leurs orbites

La description du Soleil et de la Lune comme voguant dans les Cieux, poursuivant un chemin précis, s'accorde avec la notion d'orbite : le Soleil tournant autour du centre de la galaxie et la Lune autour de la Terre :³⁷

³⁶ Il est intéressant de voir que le Coran associe un chiffre à l'âge de l'univers dans un contexte qui n'était pas concerné par une telle donnée. Les mythologies grecque et zoroastrienne, par exemple, ont toutes deux une conception linéaire du temps. La mythologie grecque en particulier fait référence à des « Âges du Monde » qui tiennent plus de l'ordre philosophique que matériel, sans précision sur leur durée (voir site web de Carlos Parada and Maicar Förlag, 1997 :

<http://www.maicar.com/GML/AgesOfWorld.html>. Le livre de la Genèse fait également référence à la création de l'univers en une succession de « jours », pour arriver jusqu'à la création d'Adam ; s'ensuit une généalogie des différents prophètes. Le Coran reprend cette chronologie mais ajoute clairement cette notion de relativité du temps, et ouvre dès lors la porte à une lecture métaphorique qui s'accorde avec les données scientifiques actuelles.

³⁷ Bien qu'il dût être intuitif d'expliquer que le Soleil et la Lune tournaient autour de la Terre en suivant un modèle géocentrique ptoléméen, le fait de ne pas préciser le centre de ces orbites garde le

﴿ وَهُوَ الَّذِي خَلَقَ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ فِي فَلَكٍ يَسْبَحُونَ ﴾ [الأنبياء : 33]

{C'est Lui qui a créé la nuit et le jour, **le Soleil et la Lune, chacun voguant dans une orbite [bien déterminée].**}
(Coran 21 : 33)

﴿ لَا الشَّمْسُ يَنْبَغِي لَهَا أَنْ تُدْرِكَ الْقَمَرَ وَلَا اللَّيْلُ سَابِقُ النَّهَارِ وَكُلٌّ فِي فَلَكٍ يَسْبَحُونَ ﴾ [يس : 40]

{Et le Soleil qui ne saurait rejoindre la Lune ni la nuit qui ne saurait devancer le jour, **chaque astre devant voguer sur l'orbite qui lui est assignée !**} (Coran 36 : 40)

L'univers et ses forces

La description des Cieux comme étant maintenus par des piliers invisibles et sans délimitations abruptes corres-

texte ouvert à l'interprétation héliocentrique Copernicienne actuelle. Je retiens principalement que la mention du verbe *yasbahûn*, qui se traduit par « nageant » ou « voguant sans immersion complète » (traduction provenant du Lexique de Lane), implique donc la stabilité d'un objet qui flotte à l'interface entre l'eau et l'air. Si l'objet en question est plus dense que l'eau, il coule ; et si l'objet est moins dense que l'air, il s'élève dans le ciel. De même, une orbite stable ne peut accepter qu'un astre ayant un rapport masse -vitesse d'un certain ordre, à défaut de quoi il se verra soit entraîné vers le centre, soit éjecté de son orbite. Je prends donc la notion de « flotter dans les Cieux » comme l'indication, du point de vue astrophysique, d'une région de l'espace qui permet une orbite stable dépendamment des caractéristiques de l'astre en question.

pond à notre conception des forces et de leur champ d'action progressif. Dans le cas où les Cieux font référence aux différents astres, ces piliers me font alors penser aux forces gravitationnelles :³⁸

﴿اللَّهُ الَّذِي رَفَعَ السَّمَوَاتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا ثُمَّ أَسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ
وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ ۖ كُلٌّ يَجْرِي لِأَجَلٍ مُّسَمًّى يُدَبِّرُ الْأَمْرَ يُفَصِّلُ
الْآيَاتِ لَعَلَّكُمْ بِلِقَاءِ رَبِّكُمْ تُوقِنُونَ ۝﴾ [الرعد : 2]

{C'est Dieu qui a élevé les Cieux sans piliers visibles, et qui S'est établi ensuite sur le Trône ; c'est Lui qui a imposé au Soleil et à la Lune de poursuivre chacun sa course jusqu'au terme fixé, et qui préside à l'ordre universel. Et expose en détail Ses signes. Seriez-vous enfin convaincus de votre rencontre avec Lui ?} (Coran 13 : 2)

﴿الَّذِي خَلَقَ سَبْعَ سَمَوَاتٍ طِبَاقًا مَّا تَرَىٰ فِي خَلْقِ الرَّحْمَنِ مِن تَفَوتٍ
فَارْجِعِ الْبَصَرَ هَلْ تَرَىٰ مِن فُطُورٍ ۝﴾ [الملك : 3]

{[C'est Dieu] qui a créé sept Cieux superposés, sans qu'on puisse déceler dans l'œuvre du Tout-Clément aucune faille. Lève donc les yeux vers les Cieux ! Y aperçois-tu la moindre lacune ?} (Coran 67 : 3)

³⁸Je lis à travers le mot « pilier », un moyen de supporter et maintenir le ciel en place. La science aujourd'hui parle en termes de forces. La gravité, qui à l'échelle cosmique est prévalente, est effectivement invisible à l'œil humain, et sans brèches apparentes vu que la gravité suit une fonction continue et progressive d'une masse à une autre.

Les montagnes et leurs racines

La description des montagnes comme étant des pieux correspond au fait qu'à la jonction de deux plaques tectoniques, alors que l'une s'enfonce, l'autre s'élève pour former la montagne. Il en résulte qu'au niveau de cette jonction, la croûte terrestre devient plus épaisse. La partie inférieure de la croûte formant alors la racine qui sert de support à la montagne qui se situe au-dessus :³⁹

39 L'épaisseur de la lithosphère au niveau des montagnes peut atteindre 90km créant ainsi une « racine » (J. Jackson (2004). *Mountain Roots and the Survival of Cratons. Astron. Geophys.*, vol. 46, pp. 33-36). Le Coran précise en fait que ce sont ces montagnes qui empêchent la surface de « bouger ou de trembler avec nous » (Coran 16 : 15, 21 : 31). Alors que la notion de stabilité en géologie est discutable, il est intéressant de remarquer qu'effectivement la partie supérieure des montagnes correspond aux bordures des plaques de lithosphères continentales, et non à celles des plaques de lithosphères océaniques. En d'autres termes, si les montagnes venaient à bouger, nos continents bougeraient avec elles. Plus intéressant encore, il se trouve que les plus anciennes lithosphères continentales, appelées cratons, ont, elles aussi, des « racines » de plus de 200km de profondeur. Ces racines cratoniques expliqueraient en partie l'exceptionnelle longévité des cratons : de plus de 3 milliards d'années (M.K. Kaban *et al.* (2015). *Cratonic Root Beneath North America Shifted by Basal Drag from the Convecting Cante. Nat. Geosci.*, vol. 8, pp. 797-800). De plus, dépendamment des simulations numériques, ces racines cratoniques pourraient correspondre à un prolongement des racines montagneuses (A. Lenardic (2003). *Longevity and Stability of Cratonic Lithosphere: Insights from Numerical Simulations of Coupled Mantle Convection and Continental Tectonics. J. Geophys. Res.*, vol. 108). Ainsi les montagnes, par leur prolongement, participeraient à la longévité des plaques continentales.

﴿وَالْجِبَالُ أَوْتَادًا﴾ [النبا : 7]

{Et les montagnes comme des rivets de fixation ?} (Coran 78 : 7)

L'origine du fer

La description du fer comme ayant « été descendu » indique que ce métal est extra-terrestre. On sait aujourd'hui que le fer ne peut être produit ni dans le corps chaud de la Terre, ni par celui du Soleil, mais qu'il provient d'autres étoiles :⁴⁰

40 Le fait que la seule source de fer correspond à des supernovæ de type Ia et II (F.X. Timmes *et al.* (1995). *Galactic Chemical Evolution : Hydrogen Through Zinc. Astrophys. J. Suppl.*, vol. 98, pp. 617-658) indique que le fer, ainsi que la vaste majorité des éléments, ont été capturés par accréation (B.J. Wood *et al.* (2006). *Accretion of the Earth and Segregation of its Core. Nature*, vol. 441, pp. 825-833). Quand le Coran indique que Dieu a « descendu le fer », j'entends donc qu'il s'agit du processus d'accréation. L'expression coranique pourrait également faire référence à la conception égyptienne du fer comme provenant du ciel, de par leur utilisation exclusive de fer météoritique (D. Comelli *et al.* (2016). *The Meteoritic Origin of Tutankhamun's Iron Dagger Blade. Meteorit. Planet. Sci.*, vol. 51, pp. 1-9). En revanche, cette dernière hypothèse assume que cette conception Égyptienne n'a pas été modifiée par le développement des techniques de métallurgies de « l'âge du fer » (~1000 av J.C.) et qu'elle a survécu les 600 ans d'occupation romaine. En effet sous l'empire romain, le meilleur acier (mélange de fer et de carbone) ne provenait non pas du ciel, mais des mines indiennes (W.H. Schoff (1915). *The Eastern Iron Trade of the Roman Empire. J. Am. Oriental Soc.*, vol. 35, pp. 224-239). Quoi qu'il en soit, j'apprécie encore une fois la précision du texte coranique et sa pertinence par rapport à la conception passée et présente de l'origine de ce métal.

﴿لَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلَنَا بِالْبَيِّنَاتِ وَأَنْزَلْنَا مَعَهُمُ الْكِتَابَ وَالْمِيزَانَ لِيَقُومَ
النَّاسُ بِالْقِسْطِ وَأَنْزَلْنَا الْحَدِيدَ فِيهِ بَأْسٌ شَدِيدٌ وَمَنْفَعٌ لِلنَّاسِ
وَلِيَعْلَمَ اللَّهُ مَنْ يَنْصُرُهُ وَرُسُلَهُ بِالْغَيْبِ إِنَّ اللَّهَ قَوِيٌّ عَزِيزٌ ﴿٢٥﴾﴾
[الحديد : 25]

{Nous avons envoyé Nos prophètes munis de preuves irréfutables, et Nous avons fait descendre avec eux le Livre et la balance, afin de faire régner la justice parmi les hommes. **Nous avons également fait descendre le fer** qui comporte une force redoutable, et aussi de multiples avantages pour les hommes, afin que Dieu, dans Son mystère, reconnaisse ceux qui défendent Sa Cause et celle de Ses prophètes. En vérité, Dieu est plein de force et de puissance.}
(Coran 57 : 25)

L'origine de l'eau

De même, la description de l'eau comme provenant des « Cieux » coïncide avec notre compréhension que l'eau provient elle aussi de l'espace.⁴¹

41 Voir que l'eau tombe du ciel sous forme de pluie est une évidence. Mais dans un sens global, tout comme le fer, l'eau aurait été capturée soit pendant l'accrétion de notre planète, soit transporté par des astéroïdes (A.R. Sarafian *et al.* (2014). Early Accretion of Water in the Inner Solar System from a Carbonaceous Chondrite-like Source. *Science*, vol. 346, pp. 623-626). Le fait que le Coran indique que l'eau vient du ciel peut donc également pointer vers son origine extraterrestre.

﴿وَأَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً بِقَدَرٍ فَأَسْكَنَّاهُ فِي الْأَرْضِ وَإِنَّا عَلَى ذَهَابٍ
بِهِ لَقَدِيرُونَ﴾ [المؤمنون : 18]

{Nous faisons descendre du ciel en quantité bien mesurée de l'eau que Nous maintenons sous Terre, bien qu'il soit en Notre pouvoir aussi de la faire disparaître.} (Coran 23 : 18)

L'eau comme source de vie

Le fait de considérer l'eau comme source de toutes formes de vie coïncide avec la compréhension actuelle de l'origine de la vie et de son développement :⁴²

42 Je pense qu'il est intuitif, pour quelqu'un qui vit dans le désert, de prendre conscience de l'importance de l'eau par rapport au règne animal et végétal. Les sciences actuelles viennent renforcer cette relation en apportant de nouveaux arguments. L'eau aurait en effet des propriétés uniques qui permettent la coalescence de molécules organiques (Pollack *et al.* (2009). *Molecules, Water, and Radiant Energy : New Clues for the Origin of Life. Int. J. Mol. Sci.*, vol. 10, pp. 1419-29). Voir en particulier la section 2.6. *Biological Coalescence* qui traite de l'hypothèse évolutionniste de la formation de proto-cellule. De plus, l'eau serait essentielle pour le bon fonctionnement des protéines et jouerait même un rôle actif en assistant leurs activités enzymatiques (V. Conti Nibali *et al.* (2014). *New Insights into the Role of Water in Biological Function : Studying Solvated Biomolecules Using Terahertz Absorption Spectroscopy in Conjunction with Molecular Dynamics Simulations. J. Am. Chem. Soc.*, vol. 136, pp. 12800-7). Ainsi, même d'un point de vue évolutionniste, l'eau serait non seulement essentielle à la formation de l'être vivant originel, mais également essentielle au bon fonctionnement et développement de tout être vivant.

﴿أَوَلَمْ يَرِ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنَّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ كَانَتَا رَتْقًا فَفَتَقْنَاهُمَا
وَجَعَلْنَا مِنَ الْمَاءِ كُلَّ شَيْءٍ حَيٍّ أَفَلَا يُؤْمِنُونَ﴾ [الأنبياء : 30]

{Les négateurs ne savent-ils pas que les Cieux et la Terre formaient à l'origine une masse compacte que Nous avons ensuite disloquée, et que Nous avons tiré toute matière vivante de l'eau ? Se décideront-ils à croire enfin ?} (Coran 21 : 30)

Le développement embryonnaire

La description des étapes du développement embryonnaire humain correspondant à celles décrites par la médecine moderne :⁴³

43 Concernant les stades embryologiques décrits dans le Coran, je trouve qu'il est remarquable que la marge interprétative qui leur est accordée leur permet aussi bien de s'accorder avec les observations passées, qu'avec celles d'aujourd'hui. En particulier, elles s'accordent avec celles de Galen (129~216 AC), célèbre pour ses recherches médicales (*Corpus Medicorum Graecorum: Galeni de Semine*, traduction de Phillip de Lacy (1992). Voir l'édition en ligne de la Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften) : http://cmg.bbaw.de/epubl/online/cmg_05_03_01.php. Galen décrivait le développement humain en quatre étapes (*Galen de Semine*, section I : 8-9 p. 93-94) : (1) un liquide séminal, (2) un morceau de chair inarticulé qui contient sang, cœur, cerveau et foie, sans formes distinctes, (3) une silhouette sans membres comprenant cette fois-ci cœur, cerveau et foie clairement différenciés, et finalement (4) un être dont chaque partie des membres est clairement différenciée. Ces étapes peuvent effectivement s'apparenter à celles décrites dans le Coran (Coran 23 : 14). (1) Le premier stade est appelé *nutfah* qui se traduit par une « petite quantité d'eau » ou « sperme » (traduction provenant de *lisân al-'arab*). Il est également appelé *nutfatin amchajin* (Coran 72 : 2), qui se traduit

par « fluide mélangé » (traduction de *amchaj* provenant du Lexique de Lane). Ce premier stade peut correspondre aux fluides séminaux décrit par Galen lorsqu'il décrit la rencontre du fluide séminal de l'homme avec celui de la femme et leur rétention au niveau de l'utérus (*Galen de Semine*, section I : 7 p. 87). (2) Le deuxième stade est appelé '*alaqah*, et se traduit par « caillot de sang » ou « sangsue » (traduction provenant de *lisan al-arab*). A ce stade, l'embryon ressemble effectivement à un caillot de sang, de par le sang qu'il contient, sa couleur et l'absence de forme distincte, mais également à une sangsue, de par son mode de vie parasitaire et, potentiellement, sa forme allongée. (3) Le troisième stade est appelé '*mudghah*, et se traduit par « morceau de chair mâchée » (traduction provenant du Lexique de Lane). Il se rapproche du troisième stade décrit par Galen par le fait que l'embryon n'est qu'un tronc et potentiellement parce que les empreintes de mastications peuvent s'apparenter aux somites qui procurent à l'embryon sa silhouette. (4) Le quatrième stade est décrit par l'acquisition d'os et de chair, ce qui implique la formation des membres et s'apparente donc au quatrième stade décrit par Galen. Il est à noter que l'utilisation de la conjonction « *fa* » entre les différentes étapes indique une continuité dans le développement de l'embryon. Même si, à la lumière des sciences actuelles, ces étapes ont été subdivisées et renommées, elles restent aujourd'hui encore valides. J'apprécie donc, une fois de plus, la pertinence passée et présente du texte Coranique. En comparant les écrits de Galen avec le texte Coranique, on remarque que le Coran ne reprend aucune des notions erronées de Galen. Par exemple, pour Galen, le liquide séminal de la femme sert uniquement de nutriment à celui de l'homme, qui lui, contient toute l'essence reproductive (*Galen de Semine*, section I : 7 p.87). Sur ce point-là, le Coran ne se précise pas et reste neutre. Galen précise ensuite que le sperme est la source de tous les organes membraneux (veines, artères, os, nerf, etc), qu'il distingue de la chair qui elle, serait générée à partir de sang (*Galen de Semine*, section I : 11 p.103). Il précise encore que c'est la substance la plus visqueuse du sperme qui donnera par la suite les os (*Galen de Semine*, section I : 9 p.94). Le Coran ne rapporte aucune de ces affirmations. Un autre exemple est que Galen prend comme source de liquide séminal (qu'il aurait pu confondre avec le liquide lymphatique) les testicules, ainsi que toutes

﴿ثُمَّ خَلَقْنَا النَّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا الْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا الْمُضْغَةَ عِظْلًا فَكَسَوْنَا الْعِظْمَ لَحْمًا ثُمَّ أَنْشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ ۚ فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ﴾ [المؤمنون : 14]

{Puis Nous avons transformé cette goutte en un caillot de sang dont Nous avons fait un embryon où s'est dessiné le squelette que Nous avons recouvert de chair, pour en faire, en fin de compte un nouvel être, bien différencié. Béni soit donc Dieu, le Meilleur des créateurs !} (Coran 23 : 14)

A travers ces exemples, on se rend compte que le texte coranique n'entre pas en conflit direct avec les sciences physiques actuelles. En effet, dès que le texte décrit un fait quelconque, on peut apprécier qu'il coïncide souvent avec nos connaissances scientifiques actuelles jusque dans les nuances linguistiques des mots utilisés. Je précise « souvent » car il est certaines conceptions modernes qui semblent, d'un point de vue philosophique plus que scientifique, se distinguer des descriptions coraniques. C'est en particulier le cas du jour et de la nuit qui sont

artères et veines (*Galen de Semine*, section I : 16 p.136), alors que le Coran se limite à la partie basse de l'abdomen (Coran 86 : 7), qui inclut les organes génitaux de l'homme et de la femme. Les travaux de Galen nous indiquent aussi que d'autres hypothèses concernant l'origine de l'homme, plus ou moins erronées, étaient en circulation en son temps ; en particulier celles d'Aristote. Il est donc remarquable de voir le Coran faire le tri entre mythes et science, tout en restant intelligible aussi bien aux populations incultes qu'aux populations instruites.

décrits comme deux entités qui soit pénètrent l'une dans l'autre, soit s'enroulent l'une autour de l'autre ; alors que le discours contemporain fait plutôt allusion à la lumière et à son absence :

﴿ذَٰلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَأَنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ﴾ [الحج : 61]

{Il en est ainsi, parce que **Dieu insert la nuit dans le jour et le jour dans la nuit**. En vérité, Dieu est Audient et Clairvoyant.} (Coran 22 : 61)

﴿أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ﴾ [لقمان : 29]

{Ne vois-tu pas que **Dieu insère la nuit dans le jour et le jour dans la nuit**, qu'Il astreint le Soleil et la Lune à poursuivre leur course, l'un et l'autre, jusqu'au terme fixé, et que Dieu est parfaitement Informé de tout ce que vous faites ?} (Coran 31 : 29)

﴿يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ذَٰلِكُمُ اللَّهُ رَبُّكُمْ لَهُ الْمُلْكُ وَالَّذِينَ تَدْعُونَ مِن دُونِهِ مَا يَمْلِكُونَ مِن قِطْمِيرٍ﴾ [فاطر : 13]

{[Dieu] insère la nuit dans le jour et le jour dans la nuit. Il a soumis [à Ses ordres] le Soleil et la Lune, chacun d'eux devant poursuivre sa course jusqu'au terme fixé. Tel est Dieu, votre Seigneur à qui appartient la Royauté ! Quant à ceux que vous invoquez en dehors de Lui, ils ne possèdent pas même la pellicule d'un noyau de datte.} (Coran 35 : 13)

﴿خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ بِالْحَقِّ يُكَوِّرُ اللَّيْلَ عَلَى النَّهَارِ وَيُكَوِّرُ
النَّهَارَ عَلَى اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ أَلَا
هُوَ الْعَزِيزُ الْغَفُورُ﴾ [الزمر : 5]

{[Dieu] a créé en toute vérité les Cieux et la Terre. Il enroule la nuit sur le jour et enroule le jour sur la nuit,⁴⁴ et Il a assujetti le Soleil et la Lune à poursuivre chacun sa course pour un terme fixé. C'est bien Lui le Puissant, le Grand Pardonneur !} (Coran 39 : 5)

Il en est de même pour ce qui est des descriptions générales, comme celle de l'âge de l'univers (Coran 32 : 4-5, cf. note 37, dans III.3.b) ou la description des Cieux maintenus par des piliers invisibles (Coran 13 : 2, cf. note 39, dans III.3.b): le texte accepte une marge interprétative qui le rend compatible avec nos connaissances actuelles. En effet, l'âge de l'univers est fixé à plusieurs milliers

44 C'est la traduction du Complexe du Roi Fahd qui a ici été retenue car plus fidèle au sens évident des versets. Dans la traduction proposée par Mohammed Chiadmi, l'idée d'un jour et d'une nuit enveloppant est en effet perdue : « Il fait succéder la nuit au jour et le jour à la nuit ».

d'années, donc sans précisions sur le nombre maximum d'années ; et les piliers invisibles peuvent être interprétés comme correspondant aux forces gravitationnelles qui gouvernent les différents astres sur leurs orbites. Il est donc d'autant plus intéressant de relire le texte Coranique à la lumière des sciences actuelles ; non pour essayer de prouver que tel ou tel fait scientifique récemment découvert se trouvait initialement caché dans telle ou telle expression coranique, mais pour apprécier la pertinence scientifique actuelle d'une description du monde datant de plus de 1400 ans.

Pour ce qui concerne la théorie de l'évolution, veuillez voir l'annexe pour une discussion détaillée. En résumé, il faut garder à l'esprit que, d'une part, ni le Coran, ni les narrations prophétiques ne décrivent clairement comment, d'un point de vue matériel, les êtres vivants sont apparus sur Terre, et que, d'autre part, la théorie de l'évolution continue de se développer en fonction des découvertes scientifiques.

c) Les événements uniques

Le Coran mentionne une multitude d'âyat, littéralement « signes », de Dieu. Pour les « signes » qui correspondent à des éléments naturels permanents, comme le Soleil, la Lune et les autres astres, ainsi que ceux qui correspondent aux cycles naturels, tel que l'alternance du jour et de la nuit, le cycle de la vie végétale et animale, ils s'inscrivent tous dans le cadre des descriptions d'événements

récurrents, catégorie (i), vues précédemment. D'autres « signes » cependant, font référence à des événements uniques qui vont à l'encontre de notre compréhension actuelle du monde physique.

Concernant la catégorie (ii) des événements uniques passés rapportés par le Prophète Mohammed ﷺ, je prends l'exemple du bâton de Moïse عليه السلام qui se transforma en serpent :

﴿وَمَا تِلْكَ بِيَمِينِكَ يَمُوسَىٰ ﴿١٧﴾ قَالَ هِيَ عَصَايَ أَتَوَكَّؤُا عَلَيْهَا وَاهْتَشُّ بِهَا عَلَىٰ غَنَمِي وَلِيَ فِيهَا مَآرِبُ أُخْرَىٰ ﴿١٨﴾ قَالَ أَلْقَهَا يَمُوسَىٰ ﴿١٩﴾ فَأَلْقَاهَا فَإِذَا هِيَ حَيَّةٌ تَسْعَىٰ ﴿٢٠﴾ قَالَ خُذْهَا وَلَا تَخَفْ سَنُعِيدُهَا سِيرَتَهَا الْأُولَىٰ ﴿٢١﴾﴾ [طه : 17-21]

{« Quel est cet objet, Moïse, que tu tiens dans ta main droite ? » - « **C'est mon bâton**, dit-il, sur lequel je m'appuie, avec lequel j'abats du feuillage pour mes moutons, et que j'emploie à d'autres usages encore. » Le seigneur lui dit alors : « Jette-le, ô Moïse ! » **Moïse jeta son bâton et vit que celui-ci était devenu un serpent qui rampait !** « Prends-le, lui dit le Seigneur. Ne crains rien ! **Nous allons le ramener à son état premier.** » } (Coran 20 : 17-21)

Le passage du bâton au serpent, de l'inerte à l'animal, ne décrit en effet pas une loi générale, mais un événement spécifique. L'acceptation de ce type de miracles, parce qu'ils sont rapportés par le Prophète Mohammed ﷺ à tra-

vers le Coran et les *ḥadīths*, ne se fait uniquement que par l'acceptation préalable de Mohammed ﷺ en tant que prophète de Dieu. Ces types de « signes » miraculeux, parce que leur véracité est impossible à prouver sans user d'un argument circulaire,⁴⁵ ne peuvent servir de base à la croyance. J'irais même jusqu'à dire que leur fonction consiste à donner une idée de la puissance de Dieu plutôt qu'à raffermir une foi préalable.

Concernant la catégorie (iii) des miracles de Mohammed ﷺ lui-même, on recense des situations particulières où, par exemple, une petite quantité de nourriture suffit à rassasier un nombre important d'individus,⁴⁶ ou encore des événements tels que la séparation de la Lune en deux parties.⁴⁷ Puisque ces événements sont transmis par les

45 Argument qui consiste à supposer comme prémisse ce que l'argument veut prouver. Par exemple : Le fait que le Coran indique la véracité du Messenger ﷺ prouve que le Messenger ﷺ est véridique. Or, le Coran ne peut être pris comme source de vérité que si la véracité du Messenger ﷺ est préalablement attestée.

46 Un certain nombre de narrations prophétiques rapportent qu'en présence du Prophète ﷺ une petite quantité de nourriture et d'eau suffit à un nombre d'individus important. Par exemple : « [...] Abū Talḥa رضي الله عنه dit : Ô Umm Sulaym ! Le Messenger de Dieu ﷺ arrive avec ses compagnons et nous n'avons pas [assez] de nourriture pour eux. [...] Le Messenger de Dieu ﷺ dit : Ô Umm Sulaym ! Apporte ce que tu as. [...] En bref, tous mangèrent à leur faim, et ils étaient soixante-dix ou quatre-vingts hommes. » *Ṣaḥīḥ al-Bukhārī*, vol. 4, livre 56, *ḥadīth* 778.

47 Par exemple : « [...] Anas رضي الله عنه rapporta : Les habitants de la Mecque lui (le Prophète ﷺ) demandèrent un miracle. Il leur montra alors la séparation de la Lune. » *Ṣaḥīḥ al-Bukhārī*, vol. 6, livre 60, *ḥadīth* 390.

compagnons sous forme de narrations rapportées, ils sont à évaluer sur la même base que n'importe quel autre *ḥadīth* : leur degré de véracité augmente avec le recoupement du nombre important de rapporteurs et de leur qualité. Effectivement, les témoins de ce type de miracles sont bien souvent les compagnons les plus proches du Prophète ﷺ lui-même et celui qui douterait de leur intégrité viendrait donc à douter de la véracité du fait rapporté. Entre mensonges collectifs, illusions d'optique, ou événement singulier, il tient alors à chacun d'étudier la vie de ces compagnons, puis de situer chaque élément sur une échelle de véracité.

Si les événements inclus dans ces deux dernières catégories, (ii) et (iii), s'avèrent véridiques, ils peuvent être soit associés à une très faible probabilité d'un point de vue scientifique, soit être associés à des lois qui échappent encore à notre entendement, soit à une altération momentanée des lois physiques usuelles. Le « signe » remplit alors sa fonction dans le sens qu'il renforce la conviction du croyant : le signe conforte le croyant dans sa croyance en un monde au-delà de cette matérialité. Par ailleurs, Dieu dit dans le Coran qu'un cœur scellé ne croira pas, quel que soit le miracle dont il pourrait être témoin.⁴⁸ Ainsi, celui qui refuse l'idée d'un monde spirituel, invisible à l'œil, ne verra dans ces « signes » que matérialité. Mais

⁴⁸ Le Coran mentionne, par exemple, que même si les non-croyants voyaient un morceau du ciel tomber, ils le considéreraient tel un simple nuage, niant ainsi un signe évident de Dieu (Coran 52 : 44).

quel que soit le cas, l'événement prouve notre vulnérabilité face à un ordre du monde qui nous dépasse.

Dans la catégorie (iv) des prémonitions avérées du Prophète Mohammed ﷺ, je retiens, par exemple, la prédiction de la conquête de l'empire Perse et Romain,⁴⁹ ou encore la promesse de la préservation du corps de Pharaon.⁵⁰ A nouveau, on en vient à croire au miracle à tra-

49 Par exemple : « [...] Abû Hurayra رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ rapporta que le Messager de Dieu ﷺ dit : Kisrâ (roi de Perse) va certainement mourir et il n'y aura pas d'autre Kisrâ après lui. Et quand César (roi de Rome) périra il n'y aura plus de César après lui. Par Celui entre les mains duquel est mon âme, tu [Abû Hurayra] dépenseras leurs richesses dans la voie de Dieu. » *Sahîh Muslim*, livre 41, *hadîth* 6973. Cette prédiction est d'autant plus importante qu'elle était faite alors que les musulmans étaient menacés d'extermination pendant l'attaque de Médine par les Mecquois et leurs alliés.

50 La poursuite de Moïse عليه السلام et son peuple par Pharaon et son armée, ainsi que la mort de ces derniers dans la mer rouge, était déjà inscrite dans l'Ancien Testament (Exodus 14 : 21-30 & 15 : 19-21). J'assume donc que cette histoire faisait partie du folklore des communautés Juives et Chrétiennes au temps de Mohamed ﷺ. Le Coran a donc repris cet événement qui, de la disparition du langage hiéroglyphique jusqu'à sa redécouverte à travers la pierre de Rosette, avait alors perdu toute valeur historique. Il est intéressant de noter que le Coran, tout comme l'Ancien Testament, ne précise pas le nom du Pharaon en question. Il en découle que son identité reste incertaine : l'histoire de Moïse عليه السلام aurait pu se dérouler soit sous le règne de Ramsès II et de son fils Mérenptah, soit sous celui de Tutmès II et de son fils Tutmès III, ou encore sous celui d'Aménophis II et de la reine Hatshepsout. Je retiens que, quel que soit le duo pharaonique, le fait que le Coran précise que les corps de ces pharaons seraient préservés pour qu'ils servent d'exemple aux générations futures (Coran 10 : 92) était un pari risqué compte tenu de l'absence de recueils historiques ainsi que du peu de connaissance concernant la préservation des corps encore ensevelis des pharaons.

vers la confiance que l'on fait aux témoins de la scène et à la chaîne de rapporteurs. Ces événements correspondent à des situations en accord avec une logique commune, dans le sens que chacune de ces prédictions avait une probabilité non négligeable de se réaliser. Plus la probabilité d'occurrence de ces événements, au moment où ils ont été formulés, est faible, plus ces prémonitions s'enveloppent d'une aura surnaturelle. Comparés aux miracles de la catégorie (iii), ces prémonitions ont une portée bien plus large car elles étaient connues d'un grand nombre de personnes, y compris des ennemis du Prophète Mohammed ﷺ qui n'auraient pas perdu une occasion de l'attaquer. Ce type de prémonitions, de mon point de vue, peut donc directement servir d'évidences pour fonder une foi.

Dans la catégorie (v) des prémonitions du Prophète Mohammed ﷺ qui ne se sont pas encore réalisées, ou dont la réalisation est sujette à interprétation, je retiens, par exemple, les divers signes de l'arrivée de l'antéchrist, le Dajjâl,⁵¹ et de la fin des temps.⁵² Parce que leur véracité est

⁵¹ Voici une narration assez longue qui donne une description assez détaillée (imagée ?) des attributs de l'antéchrist et de ses agissements : « [...] an-Nawwâs Ibn Sam'ân Al-Kilâbi رحمه الله dit : le Messenger de Dieu ﷺ mentionna le Dajjâl. [...] Il sera un jeune homme aux cheveux bouclés et avec un œil protubérant ; [...] Il sortira de *Khallah*, entre le *Shâm* et l'*Iraq*, et sèmera la pagaille droite et gauche [...]. Il [se déplacera] aussi vite qu'un nuage poussé par les vents [...]. Il demandera au ciel de pleuvoir et il pleuvra, et demandera à la Terre de faire pousser ses plantes et elles pousseront [...], [ceux qui le rejeteront] souffriront de sécheresse et seront laissés sans rien. [...] » *Sunan Ibn Majah*, vol. 5, livre 36, *ḥadīth* 4075.

⁵² Je fais référence ici au Sheikh Imran Nazar Hosein, certainement le

soit en suspens, soit sujette à interprétations, ces événements n'ont de valeur que pour le croyant.

d) Résumé

En résumé, j'ai tenté de montrer que les deux visions, scientifique et religieuse, ne s'opposent pas l'une l'autre. Bien au contraire, elles correspondent aux deux facettes d'une même pièce. Pour ce qui est des quelques descriptions physiques que l'on trouve dans les textes sacrés, j'apprécie leur justesse scientifique passée et présente. En particulier concernant le Coran, considéré comme le miracle ultime, c'est sa précision et sa justesse littéraire, sa cohérence et son applicabilité qui lui donnent son caractère miraculeux, car dépassant tout ce que l'on peut

spécialiste contemporain le plus prolifique en matière d'eschatologie islamique qui, même si ses interprétations sont parfois sujettes à controverses, a le mérite d'oser une lecture contextuelle des textes. Par exemple, voici une narration qui décrit quelques signes de la fin des temps : « 'Abdullâh Ibn 'Umar رضي الله عنه dit : 'Umar Ibn al-Khattâb رضي الله عنه m'a dit : Un jour alors qu'on était avec le Messager de Dieu ﷺ, un homme est apparu, habillé de blanc étincelant avec des cheveux d'un noir profond. [...] Il (l'homme) demanda : Parle-moi des signes [du Jour dernier]. Il (le Prophète ﷺ) répondit : [...] [elle arrivera] quand les va-nu-pieds, mal vêtus, miséreux, gardiens de moutons, rivaliseront dans la construction de demeures élevées [...]. » *Sunan an-Nasâ'i*, vol. 6, livre 47, *ḥadīth* 4993. Il ressort de l'interprétation de cette narration que les bergers qui y sont mentionnés font aujourd'hui référence aux nomades qui peuplaient autrefois les Etats Arabes du Golfe, et qui aujourd'hui sont pris dans une folle course à construire les immeubles les plus hauts et les plus grands du monde. Cette narration est autrement importante car elle décrit la religion, la croyance ainsi que l'objectif spirituel du croyant.

attendre d'un être humain ayant vécu il y a 1400 ans dans un recoin de la péninsule arabique. Je soutiens que les prémonitions avérées peuvent, elles aussi, forger la croyance. En effet, l'Islam donne bien plus qu'une description du monde matériel. Son but premier est d'appeler à Dieu, de m'informer sur un monde qui m'est invisible, et pour ce faire, les « signes », ou miracles, sont utilisés comme arguments persuasifs. Qu'ils correspondent à des événements physiques à très faible probabilité d'occurrence ou à une violation des lois physiques, ce sont les narrations rapportant ces miracles qui, bien souvent, doivent être évaluées en tant que récits historiques. Puis il tient à chacun de se faire une opinion par rapport à leur probabilité d'occurrence.

4. Logique interne

De la même façon que pour bénéficier pleinement de la théorie quantique et relativiste, en tant que scientifique, je me dois de revisiter mes notions d'espace et de temps, l'Islam m'invite à revisiter mes notions intuitives du monde. Ainsi, dans le but de mettre à jour la logique sous-jacente de l'Islam, je traite ici du libre arbitre, de la notion de bien et de mal, et de celle de succès et d'échec, à travers la lentille religieuse ; en présupposant donc l'existence de Dieu et la véracité des textes.

a) Libre arbitre conditionné

L'établissement d'une formule mathématique dans le but de d'écrire un phénomène naturel me permet de mieux le

conceptualiser et le comprendre. Plus important encore, cette formule me permet de faire des prédictions quant aux conséquences et ainsi d'exploiter ce phénomène pour en tirer profit. Imaginez maintenant que cet univers matériel puisse être décrit entièrement par des lignes de formules mathématiques ; autrement dit que tout événement n'est que la conséquence logique de causes bien déterminées. Chaque cause étant à son tour le résultat de causes précédentes. J'en viens à conclure que celui qui a connaissance du premier instant de cet univers, a forcément connaissance des lois qui le régissent et des états de chacun de ses constituants à chaque instant passé, présent, et futur. Si j'accepte que Dieu soit à l'origine de cet univers, il devient alors logique que chaque partie de cet univers, aussi petite soit-elle, soit connue de Lui, tel le résultat d'une équation mathématique. L'omniscience de Dieu est impliquée, par exemple, à travers les rêves prémonitoires de Joseph عليه السلام quand il voit sa famille se prosterner devant lui :

﴿إِذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَا أَبَتِ إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِي سَاجِدِينَ ﴿٤﴾﴾ [يوسف : 4]

{Un jour, Joseph dit à son père : « Ô mon père ! J'ai vu en rêve onze étoiles ainsi que le Soleil et la Lune prosternés devant moi ! »} (Coran 12 : 4)

﴿وَرَفَعَ أَبَوَيْهِ عَلَى الْعَرْشِ وَخَرُّوا لَهُ سُجَّدًا وَقَالَ يَا أَبَتِ هَذَا تَأْوِيلُ

رُءِيَیَ مِنْ قَبْلُ قَدْ جَعَلَهَا رَبِّي حَقًّا وَقَدْ أَحْسَنَ بِي إِذْ أَخْرَجَنِي مِنَ
السِّجْنِ وَجَاءَ بِكُمْ مِنَ الْبَدْوِ مِنْ بَعْدِ أَنْ نَزَغَ الشَّيْطَانُ بَيْنِي
وَبَيْنَ إِخْوَتِي إِنَّ رَبِّي لَطِيفٌ لِمَا يَشَاءُ إِنَّهُ هُوَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ ﴿١٠٠﴾
[يوسف : 100]

{Joseph fit asseoir son père et sa mère sur le trône, et tous les membres de sa famille se prosternèrent à ses pieds. Joseph dit alors : « **Père, voilà l'interprétation du rêve que j'avais fait jadis.** Dieu en a fait une réalité. Il m'a comblé de bienfaits, lorsqu'Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir du désert auprès de moi, après que Satan eut jeté la discorde entre mes frères et moi. En vérité, Mon Seigneur sauve toujours qui Il veut. Il est l'Omniscient, le Sage.} (Coran 12 : 100)

D'un point de vue scientifique, ce déterminisme implique que tout objet est régi par des lois et des forces dont les objectifs sont spécifiques. La réalisation de ces objectifs va dépendre des conditions initiales ainsi que de tous les facteurs qui peuvent interagir avec cet objet. L'eau de pluie, par exemple, est soumise à l'attraction terrestre. Son objectif sera donc de cheminer vers le point le plus bas dans le but de minimiser son énergie interne. La tension de surface, le vent, la nature du sol, la température, etc. sont les facteurs qui vont influencer la réalisation de l'objectif : la tension de surface va déterminer la géométrie et la taille de la goutte, et, par conséquent, sa

vitesse de chute; le vent va modifier son point de chute ; la pente va diriger son écoulement ; la chaleur va influencer sa viscosité, etc. Et si je suis capable de tenir compte de tous ces paramètres, le degré d'accomplissement de l'objectif, autrement dit, la position finale de cette goutte d'eau, aurait pu être calculé dès le début. A l'instar de la goutte d'eau, l'homme est influençable par ses désirs, son intellect, ses capacités physiques, son contexte social, etc. Tous ces facteurs vont influencer l'homme dans l'accomplissement de son objectif : adorer Dieu. Effectivement, Dieu m'informe que la raison d'être de l'homme est de L'adorer.

﴿وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ﴾ [الذاريات : 56]

{Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour M'adorer}. (Coran 51 : 56)

Ainsi, chaque facteur (désirs, intellect, capacité physique, contexte social, etc.) va influencer le degré d'accomplissement de mon adoration.

L'omniscience de Dieu pourrait impliquer un déterminisme total, et servir dès lors de justification pour un laisser-aller ainsi qu'une vision défaitiste du monde. Or, je soutiens qu'à notre échelle, puisque nous n'avons pas accès à toutes les informations, le déterminisme est remplacé par une vision probabiliste qui implique un libre arbitre conditionnel : devant l'inconnu du résultat, on se doit d'œuvrer pour accomplir notre destinée. Dieu

indique effectivement que l'homme diffère des autres créatures, tels que les anges, les animaux, les plantes et les matières inanimées, en ce qu'il a opté pour le libre arbitre :

﴿إِنَّا عَرَضْنَا الْأَمَانَةَ عَلَى السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَنْ يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا الْإِنْسَانُ إِنَّهُ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا﴾
[الأحزاب : 72]

{En vérité, **Nous avons proposé le dépôt de la foi** aux Cieux, à la Terre et aux montagnes, mais tous refusèrent d'en assumer la responsabilité et en furent effrayés, alors que **l'homme**, par comble d'ignorance et d'iniquité, **s'en est chargé.**} (Coran 33 : 72)

Dieu m'a en effet donné la possibilité de cheminer volontairement vers mon objectif, ou de m'en détourner : de reconnaître Dieu à travers Ses « signes », ou de L'ignorer ; d'adorer Dieu à travers chacun de mes actes ou de Le renier. Lors d'un trajet en voiture, par exemple, face à une intersection, j'ai le choix de prendre la chaussée qui me convient, qu'elle me conduise à une destination favorable ou non. Ce choix constitue le libre arbitre qui m'est accordé, alors que la route en elle-même correspond aux conditions instaurées par Dieu. Dieu se garde en effet la toute-puissance :

﴿هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ عَالِمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ هُوَ الرَّحْمَنُ

الرَّحِيمُ ﴿٢٢﴾ هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ السَّلَامُ
 الْمُؤْمِنُ الْمُهَيَّمِنُ الْعَزِيزُ الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ سُبْحَنَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ
 ﴿٢٣﴾ هُوَ اللَّهُ الْخَلِيقُ الْبَارِئُ الْمُصَوِّرُ لَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى يُسَبِّحُ لَهُ مَا
 فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٢٤﴾ [الحشر : 22-24]

[24

{C'est Lui Dieu en dehors de qui il n'y a point de divinité ;
Il est le Connaisseur du monde visible et du monde invisible ; Il est le Clément, le Miséricordieux. Il est Dieu
 en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Souve-
 rain, le Saint, le Pacifique, le Protecteur, l'Arbitre Suprême,
le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe. Gloire à Dieu ! Il est
 bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer ! **C'est
 Dieu le Créateur, le Novateur, le Formateur.** À Lui
 appartiennent les attributs les plus beaux. Tout ce qui est
 dans les Cieux et la Terre célèbre Sa gloire. **Il est le Tout-
 Puissant, le Sage.**} (Coran 59 : 22-24)

Dieu peut donc se permettre directement d'ajouter ou de soustraire une chaussée à l'intersection, sans forcément suivre les règles de la logique commune. Dieu peut en effet défier l'ordre naturel des événements, comme c'est le cas de la résurrection des oiseaux qu'Abraham ؑ avait découpé ou encore la grossesse inattendue de Marie, mère de Jésus ﷺ :

﴿وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ رَبِّ أَرِنِي كَيْفَ تُحْيِي الْمَوْتَىٰ قَالَ أَوْ لَمْ تُؤْمِنْ ۖ قَالَ بَلَىٰ وَلَٰكِن لِّيَظْمِنَنَّ قَلْبِي ۖ قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِّنَ الطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ أَجْعَلْ عَلَىٰ كُلِّ جَبَلٍ مِّنْهُنَّ جُزْءًا ثُمَّ ادْعُهُنَّ يَأْتِينَكَ سَعْيًا وَاعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٦٠﴾﴾ [البقرة : 260]

{Rappelle-toi quand Abraham dit : « **Seigneur ! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts.** » - « Aurais-tu encore quelque doute à ce sujet ? », lui répondit Dieu. « Non, Seigneur, reprit Abraham, c'est seulement pour apaiser mon cœur. » - « **Prends donc, lui dit le Seigneur, quatre oiseaux ; découpe-les et répartis-en les morceaux sur des collines différentes ; puis rappelle-les, ils accourront vers toi. Sache que Dieu est Tout-Puissant et Sage.** »} (Coran 2 : 260)

﴿قَالَتْ رَبِّ أَلَيْسَ لِي وَلَدٌ وَلَمْ يَمْسَسْنِي بَشَرٌ ۖ قَالَ كَذَلِكِ قَالَ اللَّهُ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ ۖ إِذَا قَضَىٰ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُ كُن فَيَكُونُ ﴿٤٧﴾﴾ [آل عمران : 47]

« **Seigneur, demanda Marie, comment pourrais-je avoir un enfant** alors que nul homme ne m'a jamais touchée ? » - « **Dieu crée ainsi ce qu'Il veut, lui fut-il répondu, et lorsqu'Il décrète qu'une chose doit être, il Lui suffit de dire : « Sois ! », et la chose est.** » (Coran 3 : 47)

Ainsi donc Dieu se garde la capacité de me faciliter, selon

mon comportement, un itinéraire plutôt qu'un autre :

﴿فَأَمَّا مَنْ أَعْطَى وَاتَّقَى ﴿٥﴾ وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَى ﴿٦﴾ فَسَنِيَرُهُو لِلْيُسْرَى ﴿٧﴾ وَأَمَّا مَنْ بَخِلَ وَاسْتَغْنَى ﴿٨﴾ وَكَذَّبَ بِالْحُسْنَى ﴿٩﴾ فَسَنِيَرُهُو لِلْعُسْرَى ﴿١٠﴾﴾ [الليل : 5-10]

{À celui donc qui est charitable et pieux, qui ajoute foi à la bonne parole de Dieu, **Nous faciliterons l'accès vers le bonheur** ; mais à celui qui est avare et plein de suffisance, qui traite de mensonge la bonne parole du Seigneur, **Nous faciliterons l'accès vers le malheur.**} (Coran 92 : 5-10)

Dieu peut également se permettre de jouer avec mes perceptions de sorte de me faire préférer un certain itinéraire, tout comme Il avait fait paraître les troupes ennemies peu nombreuses aux yeux des premiers musulmans pour qu'ils ne perdent pas courage :

﴿إِذْ يُرِيكَهُمُ اللَّهُ فِي مَنَامِكَ قَلِيلًا ۖ وَلَوْ أَرَأَيْكَهُمْ كَثِيرًا لَّفَشِلْتُمْ ۖ وَلَتَنَزَعْتُمْ فِي الْأُمْرِ وَلَٰكِنَّ اللَّهَ سَلَّمَ ۚ إِنَّهُ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ﴿٤٣﴾ ۖ وَإِذْ يُرِيكُمُوهُمْ إِذِ الْتَقَيْتُمْ فِيَ أَعْيُنِكُمْ قَلِيلًا وَيُقَلِّلُكُمْ فِيَ أَعْيُنِهِمْ لِيَقْضِيَ اللَّهُ أَمْرًا كَانَ مَفْعُولًا ۖ وَإِلَى اللَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ ﴿٤٤﴾﴾ [الأنفال : 43-44]

{Dieu t'avait montré en songe une armée ennemie peu nombreuse, car s'Il te l'avait montrée nombreuse,

vous vous seriez certainement découragés et la discorde se serait installée dans vos rangs. Mais Dieu vous en a préservés, car Dieu connaît parfaitement ce que recèlent les cœurs. Et lorsque vous vous êtes rencontrés avec vos ennemis, Dieu les fit apparaître à vos yeux moins nombreux qu'ils n'étaient en réalité ; de même qu'Il vous fit apparaître à leurs yeux peu nombreux, afin que fût parachevé le Décret divin qui devait être exécuté. C'est à Dieu que tout doit être ramené.} (Coran 8 : 43-44)

De ces multiples façons Dieu me donne le choix de cheminer vers Lui tout en se gardant la possibilité de me guider. Le déterminisme matériel pur est donc remplacé par un libre arbitre qui lui est conditionné soit directement par Dieu Lui-même soit indirectement, à travers mon contexte, et mes interactions avec autrui. Ce libre arbitre partiel implique qu'il m'est impossible d'anticiper avec exactitude les conséquences de chacun de mes actes. J'ai donc besoin d'être guidé pour accomplir mon objectif, et c'est précisément ce rôle de guide que vont jouer les préceptes religieux.

b) Notions de bien et de mal

Cette faculté de gérer le cours de l'histoire que Dieu se confère amène à se demander pourquoi Dieu, qui se dit infiniment miséricordieux et infiniment juste, autorise la souffrance sur Terre.

﴿بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ﴾ [الفاتحة : 1]

{Au nom de Dieu, **le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.**}⁵³ (Coran 1 : 1)

﴿أَلَيْسَ اللَّهُ بِأَحْكَمَ الْحَاكِمِينَ﴾ [التين : 8]

{Dieu n'est-Il pas **le plus équitable des juges** ?} (Coran 95 : 8)

Il faut alors prendre conscience que, d'un point de vue religieux, les notions de bien et de mal se distinguent des joies et des souffrances que l'on peut ressentir :

﴿كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِتَالُ وَهُوَ كُرْهُ لَكُمْ وَعَسَى أَنْ تَكْرَهُوا شَيْئًا وَهُوَ خَيْرٌ لَكُمْ وَعَسَى أَنْ تُحِبُّوا شَيْئًا وَهُوَ شَرٌّ لَكُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ﴾ [البقرة : 216]

{Il vous est prescrit de combattre, et cette prescription, vous l'avez en horreur. **Mais il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose qui constitue un bien pour vous ; et il se peut que vous chérissiez une autre, alors qu'elle constitue un mal pour vous. Dieu le sait ; mais vous, vous ne le savez pas.**} (Coran 2 : 216)

Dieu dit également qu'Il nous éprouvera par le mal ainsi que par le bien :

⁵³ C'est la traduction du Complexe du Roi Fahd qui a été retenue ici car elle reflète la racine commune de ces deux noms de Dieu, qui ne se différencient en arabe que par leur connotation d'ampleur et de durée.

﴿كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ وَنَبْلُوكُم بِالشَّرِّ وَالْخَيْرِ فِتْنَةً وَإِلَيْنَا تُرْجَعُونَ﴾ [الأنبياء : 35]

{Toute âme goûtera la mort. **Nous vous éprouverons par le mal et par le bien à titre de tentation**, et c'est à Nous que vous ferez retour.} (Coran 21 : 35)

En effet, mon intellect ne me permet pas de déceler l'avenir, et il se peut qu'une joie cache une souffrance ultérieure plus grande. De même, une peine actuelle peut être la source d'un réconfort et d'une joie future. Pour illustrer cette mise en opposition, le Coran décrit par exemple le voyage de Moïse عليه السلام avec al-Khadir⁵⁴ pendant lequel Dieu, par le biais d'al-Khadir, protège certains individus en leur faisant surmonter des épreuves :

﴿أَمَّا السَّفِينَةُ فَكَانَتْ لِمَسْكِينٍ يَعْمَلُونَ فِي الْبَحْرِ فَأَرَدْتُ أَنْ

54 Moïse عليه السلام, alors en quête de connaissances divines, demande la permission d'accompagner al-Khadir dans l'espoir d'apprendre de ce dernier. Au cours de leur voyage, al-Khadir commence par endommager le bateau des pauvres gens qui leur ont permis de monter à bord. Ensuite il tue un enfant qui jouait à l'écart de son village, et finit par entreprendre la rénovation laborieuse d'un mur sans demander de salaire en échange. Moïse عليه السلام, outragé et perplexe, fait part de ses sentiments à al-Khadir. En réponse à l'impatience de Moïse عليه السلام, al-Khadir décide de se séparer de lui عليه السلام mais, avant cela, tient à justifier ses actions. Une fois les justifications données, on comprend qu'al-Khadir est, d'une certaine manière, une personnification de la volonté divine. Al-Khadir nous éclaire sur les méthodes d'action de Dieu et nous demande par conséquent de revisiter notre conception du bien et du mal.

أَعْيَبَهَا وَكَانَ وَرَاءَهُمْ مَلِكٌ يَأْخُذُ كُلَّ سَفِينَةٍ غَصْبًا ﴿٧٩﴾ وَأَمَّا الْعُلَمُ
فَكَانَ أَبُوهُ مُؤْمِنِينَ فَخَشِينَا أَنْ يُرْهِقَهُمَا طُغْيَانًا وَكُفْرًا ﴿٨٠﴾ فَأَرَدْنَا
أَنْ يُبَدِّلَهُمَا رَبُّهُمَا خَيْرًا مِنْهُ زَكَاةً وَأَقْرَبَ رُحْمًا ﴿٨١﴾ وَأَمَّا الْجِدَارُ فَكَانَ
لِغُلَامَيْنِ يَتِيمَيْنِ فِي الْمَدِينَةِ وَكَانَ تَحْتَهُ كَنْزٌ لَهُمَا وَكَانَ أَبُوهُمَا
صَالِحًا فَأَرَادَ رَبُّكَ أَنْ يَبْلُغَا أَشُدَّهُمَا وَيَسْتَخْرِجَا كَنْزَهُمَا رَحْمَةً
مِّن رَّبِّكَ وَمَا فَعَلْتُهُ عَنْ أَمْرِي ذَلِكَ تَأْوِيلُ مَا لَمْ تَسْطِعْ عَلَيْهِ
صَبْرًا ﴿٨٢﴾ [الكهف : 79-82]

{« Pour ce qui est de la barque, elle appartenait à de pauvres gens qui travaillaient en mer. **J'ai voulu lui donner l'apparence d'être défectueuse, parce que derrière eux il y avait un roi qui s'emparait de toute embarcation et l'usurpait.** Quant au jeune homme, il avait pour père et mère deux bons croyants. Nous eûmes peur qu'il ne les traînât dans sa rébellion et son impiété, **et nous voulûmes que leur Seigneur leur donnât à sa place un fils plus vertueux et plus affectueux.** Pour ce qui est du mur, il appartenait à deux orphelins de la ville, et il recelait à sa base un trésor qui leur revenait. Comme leur père était un homme vertueux, **le Seigneur, dans Sa bonté, a voulu qu'ils ne pussent le déterrer qu'à leur majorité** (pour qu'ils aient la force de protéger ce trésor). Je n'ai donc rien fait de mon propre chef. Voilà toute l'explication que tu n'as pas eu la patience d'attendre ! » (Coran 18 : 79-82)

C'est le cas par exemple du sportif qui va consciemment s'infliger la peine de l'exercice dans le but de se garantir une bonne santé physique sur le long terme. C'est donc dans la conviction d'un futur meilleur que le sportif accepte la contrainte actuelle. A travers les textes sacrés, Dieu me demande de revoir l'association entre la notion de bien et la joie ressentie, ainsi que celle du mal avec la souffrance encourue. Le fait de séparer ces différentes notions implique que je ne peux pas me fier uniquement à mon ressenti pour distinguer entre ce qui est bien ou mal. Je deviens alors dépendant de ce que Dieu énonce comme étant bon ou mauvais. Dès lors que notre but ultime est d'adorer Dieu :

﴿وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ﴾ [الذاريات : 56]

{*Et Je n'ai créé les djinns et les hommes **que pour M'adorer.***} (Coran 51 : 56)

J'en conclus que doit être considéré comme bon tout ce qui me rapproche de Dieu et favorise Son adoration ; et tenu pour mauvais, tout ce qui m'en éloigne. D'une part, l'énonciation claire de ce qui est bon et mauvais, à travers les textes religieux, m'évite de tomber en proie à des constructions sociales néfastes. D'autre part, de telles notions me poussent à voir au-delà des plaisirs immédiats pour faire prévaloir les bénéfices à long terme, qu'ils soient individuels ou sociétales. On retrouve, par exemple, dans le texte coranique l'ordre de prendre soin de notre environnement aussi bien que de poursuivre une

justice sociale car toutes deux s'inscrivent dans la préservation et le respect global de la vie, et, par conséquent, un respect pour la création de Dieu :

﴿وَهُوَ الَّذِي أَنشَأَ جَنَّاتٍ مَّعْرُوشَاتٍ وَغَيْرَ مَعْرُوشَاتٍ وَالنَّخْلَ وَالزَّرْعَ مُخْتَلِفًا أَكْلُهُمُ وَالزَّيْتُونَ وَالرُّمَّانَ مُتَشَابِهًا وَغَيْرَ مُتَشَابِهٍ كُلُوا مِنْ ثَمَرِهِ إِذَا أَثْمَرَ وَءَاتُوا حَقَّهُ يَوْمَ حَصَادِهِ وَلَا تُسْرِفُوا إِنَّهُ لَا يُحِبُّ الْمُسْرِفِينَ ﴿١٤١﴾﴾ [الأنعام : 141]

{C'est Lui qui a créé les jardins treillagés et non treillagés, les palmiers et les cultures au goût si varié, l'olivier et le grenadier de même espèce ou d'espèces différentes. Mangez de leurs fruits quand ils ont atteint leur maturité, et acquittez-en la dîme le jour de la récolte ! **Mais évitez tout gaspillage, car Dieu n'aime pas ceux qui gaspillent !**} (Coran 6 : 141)

﴿إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَنِ وَإِيتَايَ ذِي الْقُرْبَىٰ وَيَنْهَىٰ عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَالْبَغْيِ يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴿٩٠﴾﴾ [النحل : 90]

{En vérité, Dieu ordonne l'équité, la charité et la libéralité envers les proches, et Il interdit la turpitude, les actes répréhensibles et la tyrannie. Dieu vous exhorte ainsi pour vous amener à réfléchir.} (Coran 16 : 90)

﴿يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتَقْوَاهُ ۚ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ﴾ [الحجرات : 13]

{Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, **et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous fassiez connaissance entre vous.** En vérité, le plus méritant d'être vous auprès de Dieu est le plus pieux. Dieu est Omniscient et bien Informé.} (Coran 49 : 13)

c) Notions de succès et d'échec

Logiquement, mes choix doivent donc être motivés par la poursuite de ce qui est bon. Mais dès lors que je ne suis pas capable de sonder l'avenir et que mes intérêts peuvent être socialement influencés, comment être sûr que mes actions aboutissent au bien ? Le succès et l'échec de mes actions sont donc des notions que la religion me demande également de revisiter. En règle générale, quelle que soit la situation, Dieu me demande de faire un effort pour juger de la meilleure décision à prendre, puis de m'en remettre à Lui :

﴿فَبِمَا رَحْمَةٍ مِنَ اللَّهِ لِنْتَ لَهُمْ وَلَوْ كُنْتَ فَظًّا غَلِيظَ الْقَلْبِ لَأَنْفَضُوا مِنْ حَوْلِكَ فَاعْفُ عَنْهُمْ وَاسْتَغْفِرْ لَهُمْ وَشَاوِرْهُمْ فِي الْأَمْرِ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ ۚ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُتَوَكِّلِينَ﴾ [آل

عمران : 159]

{C'est par un effet de la grâce de Dieu que tu es si conciliant envers les hommes, car si tu te montrais brutal ou inhumain avec eux, ils se seraient tous détachés de toi. Sois donc bienveillant à leur égard ! Implore le pardon de Dieu en leur faveur ! Consulte-les quand il s'agit de prendre une décision ! Mais, une fois la décision prise, place ta confiance en Dieu, car Dieu aime ceux qui mettent en Lui leur confiance !} (Coran 3 : 159)

Ainsi Dieu se réserve le résultat de chaque action, et notre rétribution ne se fera que sur l'intention et l'effort fourni.⁵⁵ Dieu décrit le succès à travers la pureté et l'absence de corruption, ainsi que par la croyance, les bonnes actions, le fait de s'enjoindre vérité et persévérance :

﴿قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا ۖ وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّاهَا﴾ [الشَّمْسُ : 9-10]

{En vérité, l'homme qui purifie son âme sera sauvé et celui qui la corrompt sera réprouvé !} (Coran 91 : 9-10)

﴿إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ ۖ إِلَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ

⁵⁵ Les actions ne sont jugées que par leurs intentions, tel qu'il est rapporté dans la narration prophétique suivante : « [...] 'Umar Ibn Al-Khattâb رَضِيَ اللهُ عَنْهُ rapporte : J'ai entendu le Messager de Dieu ﷺ dire : Les actions ne valent que par leurs intentions, et chaque personne recevra la récompense en fonction de ce qu'elle a prévu [...]. » *Sahîh al-Bukhârî*, vol. 1, livre 1, *hadîth* 1.

وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ ﴿٣﴾ [العصر : 2-3]

{L'humanité court à sa perte, hormis ceux qui croient, pratiquent les bonnes œuvres, se recommandent mutuellement la droiture et se recommandent mutuellement l'endurance !} (Coran 103 : 2-3)

Puisque l'accomplissement de chacune de ces recommandations ne peut se mesurer de manière absolue, le succès devient une notion subjective, individuelle, immatérielle, qui ne repose que sur ma relation à Dieu, indépendante de tout facteur extérieur. Ce détachement de tout baromètre matériel (salaire, statut social, cote de popularité, biens matériels, etc.) me permet, par exemple, de relativiser face à la déception lorsqu'un projet n'aboutit pas aux résultats escomptés. En effet, si je n'obtiens pas le diplôme pour lequel j'ai étudié, je serai invité à prendre conscience que la non-obtention du diplôme est peut-être meilleure pour moi sur le long terme, ce qui va me permettre de me focaliser sur d'autres projets. Mieux encore, cette notion de succès va me permettre de me détacher de toutes pressions et constructions sociales. En effet, ce rapport à Dieu entraîne l'autonomie vis-à-vis d'une notion de succès telle qu'elle peut être perçue par mon entourage ou promue par les médias. C'est cette notion de succès, car évaluée sur une échelle immatérielle, qui va promouvoir l'altruisme et faire prévaloir le respect d'une morale plutôt qu'un gain matériel. Je retrouve par ailleurs cette connexion, entre succès et détachement, dans l'appel à la

prière (*adhân*), quand le dévot est successivement appelé à la prière (*ṣalâh*) puis à la réussite (*falâh*), comme si le détachement que procure la prière est une victoire sur le monde matériel.

d) Résumé

En résumé, J'ai passé en revue certains concepts de logique religieuse qui forment les bases de la vision islamique du monde. Tout comme la théorie scientifique demande au scientifique de revoir sa conception intuitive du monde, l'Islam demande à l'adepte de revoir ses notions de libre arbitre, de bien, de mal, de succès et d'échec. Une fois ces conceptions redéfinies et la logique mise en place, je peux désormais explorer les bénéfices qu'apporte cette religion. Et c'est effectivement en reliant directement ces notions à Dieu, que la religion me permet de me libérer des contraintes matérielles et surmonter les épreuves de la vie.

5. Une religion utile

Croire que les miracles dépendent de la volonté de Dieu fait partie de la foi du musulman :

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِّن قَبْلِكَ وَجَعَلْنَا لَهُمْ أَزْوَاجًا وَذُرِّيَّةً وَمَا كَانَ لِرَسُولٍ أَنْ يَأْتِيَ بِآيَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ لِكُلِّ أَجَلٍ كِتَابٌ﴾ [الرَّعد : 38]

{Nous avons envoyé avant toi des prophètes et Nous leur avons donné des épouses et des enfants. **Mais jamais il**

n'a été donné à un prophète d'accomplir un miracle sans la permission de Dieu. Chaque échéance a son terme prescrit. (Coran 13 : 38)

Je n'ai donc pas à attendre d'être le témoin d'un phénomène surnaturel pour me prouver l'existence de Dieu. Par contre, je peux utiliser le Coran et les narrations prophétiques comme base pour évaluer la pertinence (scientifique, pour ce qui me concerne) et la véracité du message. Après avoir construit une confiance dans les textes, me voilà prêt à explorer l'utilité des pratiques religieuses.

A première vue, la prière, le jeûne, l'abstinence de certains aliments, et autres recommandations semblent contraindre plutôt que promouvoir un épanouissement. Dans ce chapitre je propose donc une évaluation du message en termes des bénéfices pratiques qu'il apporte à celui qui adhère à la logique religieuse et qui suit ses directives. En effet, l'épanouissement spirituel, promu par le Coran et exemplifié par le Prophète ﷺ, est censé garantir une amélioration de mon état psychologique. Par conséquent, une amélioration de mon état psychologique se traduit bien souvent, à moyens termes, par une amélioration de ma situation matérielle. Ce chapitre exposera donc certains des bénéfices matériels et psychologiques engendrés par les pratiques religieuses.

a) Positivité

Une fois que les notions de bien/mal et de succès/échec sont établies en relation avec Dieu, et non plus sur des

bases matérielles, les pratiques religieuses vont pouvoir prendre tout leur sens. La prière m'invite à mettre en suspens mes occupations matérielles journalières ; l'aumône légale (*zakat*) me permet littéralement de me détacher et de garder une distance par rapport à mes biens matériels ; le jeûne m'invite à prendre conscience de mes besoins et de mes excès ; le pèlerinage me déconnecte pour un temps donné de mon quotidien ; les restrictions alimentaires m'invitent à faire prévaloir une morale (respect de l'animal, préservation de la santé physique et intellectuelle) sur la satiété. Toutes ces pratiques religieuses, à travers les contraintes, vont me permettre de garder une certaine distance vis-à-vis du matériel, ainsi qu'une prise de conscience par rapport à l'utilité de cette matérialité. Comme énoncé au chapitre premier, le matériel est voué à la décrépitude : notre corps vieillit et nos biens s'usent. C'est donc par le détachement que je vais me protéger de toutes ces faiblesses matérielles. C'est ce détachement qui, ajouté à une notion de succès immatériel établie en relation avec Dieu, va me permettre relativiser l'impact des difficultés matérielles et de les réinterpréter jusqu'à les percevoir comme une opportunité pour me rapprocher de Dieu. Cette attitude va, en l'occurrence, m'aider à passer outre la déception qu'engendre la perte d'un objet précieux. Par exemple, mon ordinateur « dernier cri » (qui est devenu mon outil de travail principal ainsi que celui avec qui je passe le plus clair de mon temps) n'est pas une finalité en soi ; c'est son utilité qui lui donne toute sa valeur ; et même s'il n'est plus, il me sera toujours

possible de retrouver cette utilité dans un autre ordinateur. Ce détachement matériel implique un attachement au divin. Ainsi la pratique religieuse m'invite à m'en remettre à Dieu et à construire une confiance en Dieu : confiance que Dieu est infiniment bon et juste et qu'Il réserve ce qu'Il y a de mieux pour chacun de nous. Par exemple, si je n'obtiens pas le poste de travail tant espéré, c'est en considérant ce poste par rapport aux avantages qu'Il m'aurait procurés, et non comme un but en soi, et en ayant confiance que Dieu me réserve mieux, que je vais pouvoir postuler en toute confiance pour d'autres postes. C'est donc la capacité à réévaluer mes objectifs tout en entretenant l'espoir d'un avenir meilleur, l'avenir meilleur ultime étant le Paradis, qui va me permettre de garder le moral face à la perte et l'échec matériel. C'est ainsi que les pratiques cultuelles entretiennent une vision positiviste du monde.

b) Agentivité

Les pratiques religieuses vont donc m'aider à considérer le matériel tel un véhicule plutôt que de le percevoir comme un objectif en soi. En effet, les actes cultuels non plus ne sont pas à prendre comme des finalités, mais seulement comme l'expression matérielle d'une conviction spirituelle ; un véhicule pour se rapprocher de Dieu.⁵⁶ Ainsi

⁵⁶ Cette notion de rapprochement par l'acte cultuel se retrouve dans la narration prophétique suivante : « [...] Abû Hurayra رضي الله عنه rapporte : Le Messenger de Dieu ﷺ dit : Dieu dit : [...] la chose la plus aimée par laquelle mon serviteur se rapproche de Moi, est ce que Je lui ai recommandé ;

la religion m'invite à utiliser l'acte physique et l'effort intellectuel pour se développer spirituellement (rapprochement du divin). En effet le Coran juxtapose à de nombreuses reprises la croyance (*îmân*) et les bonnes actions (*'amal assâlihât*) comme pour inciter le croyant à agir et à mettre en œuvre ses idéaux :

﴿إِنَّ الْإِنْسَانَ لِفِي خُسْرٍ ۖ إِلَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ﴾ [العصر : 2-3]

{L'humanité court à sa perte, **hormis ceux qui croient, pratiquent les bonnes œuvres**, se recommandent mutuellement la droiture et se recommandent mutuellement l'endurance !} (Coran 103 : 2-3)

Il est intéressant de remarquer que l'Islam insiste tout particulièrement sur la précision de la pratique religieuse : la prière se fera à des moments particuliers de la journée et est composée d'une succession de postures bien définies pendant lesquelles l'adepte est invité à méditer ; l'aumône légale correspond à un pourcentage pré-défini prélevé sur les biens ; le jeûne du Ramadan correspond à une pratique établie et ne se fera que pendant une période déterminée de la journée et est prescrite pour une période fixe de l'année ; le pèlerinage également est constitué d'une série d'actes précis à effectuer successive-

et mon serviteur continue de se rapprocher de Moi par les actes surérogatoires jusqu'à que Je l'aime. [...] » *Ṣaḥīḥ al-Bukhārī*, vol. 8, livre 76, *ḥadīth* 509.

ment et pendant des jours spécifiques. Ainsi l'Islam lie la conviction religieuse à la précision de l'action : de l'idée à sa mise en œuvre, tout en prenant soin aux détails de l'action elle-même. De cette façon, la pratique religieuse va me servir d'entraînement quotidien et, par extension, m'appelle à devenir acteur de ma société. De plus, en promouvant un système de référence lié à Dieu et non à des normes sociales, l'Islam va me permettre de poursuivre mes ambitions et ce jusqu'à oser défier les normes sociales et lutter pour une société plus juste.

c) Efficacité

Les pratiques religieuses vont également m'aider à structurer mon temps. En effet, chaque action associée à une pratique spécifique est prescrite pour une période donnée. Ainsi, le temps qui s'écoule est rythmé par les différentes pratiques cultuelles. En particulier, les prières vont venir ponctuer ma journée (prière de l'aube, de midi, de l'après-midi, du crépuscule et de la nuit) et me forcer à compartimenter mon temps. La prière va servir de point de repère pour le début et la fin de chaque activité. La prière, parce que c'est un effort de méditation et de rapprochement vers le divin, sera utile pour prendre du recul par rapport à l'activité en cours et la réévaluer : est-ce que mon occupation est digne de l'éthique impliquée par la prière ? De plus, parce que la prière est un des actes cultuels les plus méritoires, elle va me forcer à placer toute autre action sur une échelle de priorité : cette occupation est-elle la meilleure des choses à faire

en ce moment particulier ? En m'invitant à ce type de réflexion, chaque pratique religieuse, au-delà de sa valeur cultuelle, va m'inviter à réévaluer mes objectifs matériels et spirituels, qu'ils soient annuels, mensuels, hebdomadaires ou journaliers. Et c'est par cette priorisation de mes activités que je vais pouvoir bénéficier au maximum de mon temps.

Par ailleurs, les contraintes physiques impliquées par les pratiques religieuses vont me servir d'entraînement pour contrôler mes désirs et reprendre la maîtrise de mon être. Durant chaque station de la prière, je m'abstiens de tout mouvement. Pendant le pèlerinage, certains actes usuels ne sont plus autorisés. Le jeûne, en particulier, implique des contraintes alimentaires et comportementales qui vont m'aider à réguler mes appétits, ma façon d'agir, et ultimement, mon caractère. Ce contrôle de soi, ajouté à la priorisation de mes objectifs, va accroître mon efficacité.

d) Résumé

En résumé, les pratiques religieuses vont me servir d'entraînement quotidien pour promouvoir et entretenir une certaine distance vis-à-vis de la matérialité de ce monde. Ce détachement va me permettre de me focaliser sur l'utilité de tel ou tel objet ou occupation, plutôt que sur l'objet ou l'occupation elle-même. C'est ce détachement matériel, associé avec l'idée d'un Dieu bon et juste et l'espoir d'un avenir meilleur qui vont m'aider à surmonter la perte matérielle. De plus, en associant la conviction à l'action,

la pratique religieuse va me servir d'entraînement pour mettre en pratique tous idéaux. Et si ces idéaux sont influencés par les préceptes religieux d'amour et de respect du prochain, c'est vers la justice sociale que mes efforts seront dirigés. En ponctuant la journée, la semaine, le mois et l'année, les pratiques religieuses vont également me rendre attentif, non seulement au temps lui-même en le compartimentalisant, mais aussi à la valeur de chaque action. L'acte cultuel va me servir de baromètre pour mesurer l'éthique de toutes autres actions. Finalement, les contraintes physiques requises par la pratique religieuse vont m'aider à contrôler mes pulsions et mes faiblesses. C'est ce contrôle de soi associé à la priorisation des actions qui va me rendre plus efficace.

Il faut tout de même retenir que, du point de vue islamique, les bénéfices matériels engendrés et entretenus par les pratiques religieuses ne sont eux-mêmes que des véhicules pour m'élever vers Dieu.

6. Récapitulatif du chapitre

Dans ce chapitre, j'ai passé en revue les différentes étapes intellectuelles nécessaires à l'établissement d'une théorie scientifique : origine, pertinence et utilité. Puis j'ai appliqué ces mêmes critères à l'Islam. En premier lieu, j'apprécie que l'on puisse aujourd'hui encore évaluer l'origine historique de l'Islam. Et ce sont ces récits historiques, Coran et narrations prophétiques, qui vont me servir de base à l'évaluation du message en lui-même, et me permettre de

mettre en évidence la pertinence scientifique des textes. Je constate, contrairement à l'opinion publique promue par les médias et le système éducatif, une complémentarité entre cette religion et les sciences actuelles. A l'instar d'une théorie scientifique, l'Islam est également établi sur une logique interne qui demande à l'adepte de redéfinir certaines notions intuitives telles que le libre arbitre, le bien et le succès. Une fois ces notions revisitées, j'ai finalement pu explorer certains bénéfices matériels qui découlent de la pratique religieuse. Le but est d'évaluer l'Islam sur les mêmes critères qu'une théorie scientifique (origine, logique, bénéfices) pour démontrer la rationalité sous-jacente à l'Islam. Loin d'être une coïncidence, le fait de pouvoir évaluer l'Islam par la rigueur scientifique révèle certainement leur origine et développement commun. En effet, la méthode scientifique proprement dite a été développée sous influence islamique par des penseurs tels qu'ibn al-Haytham, al-Bayrûnî et ibn Sînâ. Ainsi soutenu par le rationnel scientifique, l'acte de foi n'est plus une faiblesse de l'esprit, mais le fruit d'un choix instruit. Il tient dès lors à chacun d'évaluer la validité et les avantages que procure l'adhésion à une telle idéologie et pratique de vie.

IV. Limites et dangers d'une pensée purement rationnelle

Jusqu'à présent, j'ai usé de rationalité pour justifier une vision religieuse du monde. Or, cet outil qu'est la rationalité ne peut que me permettre d'accepter l'existence d'un monde qui va au-delà de cette matérialité. Dans ma recherche du bonheur ultime, c'est au ressenti que je vais être attentif, et pour cela, le rationnel n'est que de piètre utilité. En effet, le rationnel en lui-même ne permet pas l'évaluation claire de ce qui ne peut être quantifié, ni ne permet d'appréhender ce qui existe au-delà de ce monde matériel. Le rationnel peut donc aider à débiter le cheminement spirituel, pour établir la conviction en l'existence d'un monde au-delà de cette matérialité, d'un Dieu et en le bien-fondé des actes cultuels, mais il ne permettra jamais l'expérience spirituelle. Le rationnel est donc nécessaire, mais limité, et c'est cette limitation que je vais tenter de mettre en relief dans une première partie. S'ensuivra une discussion sur la perception que l'on a du monde qui nous entoure, qu'il soit matériel ou non ; pour finir sur l'utilisation de l'imagination dans cette quête spirituelle.

1. Mathématiques et informatique, divines formulations.

N'est-il pas impressionnant que les lois physiques de

notre monde peuvent si bien être décrites par les mathématiques ? Un langage « créé de toutes pièces » qui, à raison de chiffres et d'équations, permet de modéliser les interactions entre les objets : un caillou qui roule devient un moment cinétique ; la lumière du Soleil devient une onde électromagnétique ; un repas devient un nombre de kilocalories destinées à être brûlées. Ces équations et modèles mathématiques sont aujourd'hui tous traduits en langage informatique.

Pour ce qui est de l'informatique, la programmation est un langage avec une grammaire et un vocabulaire bien défini. Il me permet de commander une machine et de communiquer avec des bases de données, entités avec lesquelles nos vies sont désormais à jamais liées. Qui aujourd'hui est encore capable de se passer d'internet ? Nos moyens de transport, de communications et même de consommation sont régis par des programmes informatiques. Les institutions financières, en particulier, en sont les plus friandes et embauchent parmi les meilleurs (de mes collègues) ingénieurs et statisticiens capables de programmer les équations les plus compliquées (dans le seul but de voir leur profit optimisé).

Les maths et la programmation sont devenues des langages universels qui désormais me servent à comprendre et exploiter ce monde. Mon souci, c'est que ces langages sont dénués de poésie : Qui a vu le système d'exploitation de son ordinateur écrit en prose ? Qui a déjà eu un devoir où la consigne est de démontrer un théorème à l'aide

d'équations qui riment ? Bien que la définition de prose ou de rimes en termes mathématiques et informatiques puisse être discutée, mon argument est que ces langages sont créés uniquement dans le but d'optimiser l'efficacité matérielle.

Quoi de dérangeant dans tout cela ? C'est que la poésie, comme tout art, est un moyen d'expression, de toucher les cœurs et de laisser parler les émotions. Et c'est justement à travers le ressenti que je peux montrer de la compassion, que j'exprime mon amour, et que je ressens Dieu. Or je crains que peu d'entre nous aient appris, durant notre formation, à percevoir et exploiter cette sensibilité à travers les maths et la programmation.

Imaginez maintenant un langage universel, accepté de tous, mais qui ne permet pas l'expression des sentiments, et donc qui ne permettrait plus ce rapprochement au divin. Imaginez l'état d'une société qui serait régie par ce mode de communication.

Vous me direz qu'il est facile d'accuser les maths et l'informatique des maux du monde contemporain, certes. Mon but n'est pas de me déresponsabiliser, moi acteur de la société, ni d'éradiquer toute technologie, mais plutôt de vérifier que ma moralité, ma sensibilité, et ma relation à autrui, ne se résument pas à une série de chiffres et d'équations sans âme, ni ressenti.

2. Aux limites du rationnel : L'expérience du divin

J'ai décrit dans le deuxième chapitre que ma relation avec le monde se fait à travers mes sens : ouïe, toucher, vue, goût, odorat, par le biais de nos organes (oreilles, peau, œil, langue, nez). Chacun de ces organes traduit les stimuli (contact avec un objet, son, lumière, etc.) en signaux ioniques qui sont ensuite envoyés au cerveau. Si je considère ce dernier comme étant le support matériel de ma conscience, j'en déduis que toutes les informations reçues de la part de mes organes sont biaisées puisque les stimuli (son, lumière, etc.) sont traités avant de prendre forme dans ma conscience. La perception que j'ai du monde qui m'entoure, par le biais de mes sens, n'est donc pas une expérience directe, mais une expérience médiatisée qui, par définition, peut être illusoire et même faussée. Par exemple, quand un œil subit un dommage au niveau de la rétine (ex : brûlure due à un laser, comme c'est le cas chez plusieurs de mes collègues), la rétine endommagée enverra au cerveau une image incomplète, comparée à celle envoyée par l'œil sain. Au début, la personne verra un trou dans le champ de vision de l'œil affecté, puis, avec le temps, le cerveau compensera ce trou en complétant le manque d'information par extension de l'image entourant la zone endommagée, de sorte que la personne ne soit plus incommodée. Ce phénomène « d'adaptation neuronale »⁵⁷ montre que mes sens physiques peuvent

57 Voici un article, technique, qui indique que cette adaptation visuelle commence à se mettre en place quelque secondes seulement

être *trompés* en fonction de mes besoins, qu'ils soient conscients ou non.

Je peux également percevoir une situation à travers le ressenti des émotions telles que la joie, l'amour, la crainte, etc. Ce ressenti, contrairement aux cinq sens physiques, ne nécessite pas l'intermédiation d'un organe autre que mon système nerveux. Il pourrait donc constituer l'expérience la plus directe et la plus authentique du monde car il requiert le minimum d'intermédiaires physiques. De ce fait, le ressenti émotionnel peut constituer l'expérience la plus directe de la présence divine dans ce monde matériel. A l'exemple des autres sens physiques, cette faculté de ressentir doit pouvoir être entretenue et développée par l'entraînement et la pratique. Les scientifiques aujourd'hui tentent d'expliquer et de rationaliser l'émotionnel en parlant d'hormones et autres neurotransmetteurs. Je suis effectivement capable de manipuler chimiquement mes émotions (antidépresseurs et autres drogues). Mais la génération d'une émotion n'est toujours pas expliquée de manière purement scientifique. En effet, l'émotionnel n'est pas palpable et ne peut se mesurer de façon objective. Le rationnel se trouve au pied du mur ; un mur fait de questions existentielles. Qu'est-ce que l'émotion ? Pourquoi ce monde ? Où allons-nous ? La raison sert donc à m'emmener jusqu'à ce mur, puis, dans mon cas,

après que la vision soit obstruée : D.D. Dilks *et al.* (2009) "Referred Visual Sensations" : Rapid Perceptual Elongation after Visual Cortical Deprivation. *J. Neurosci.*, vol. 29, pp. 8960-4

c'est la prophétie qui va guider mon intuition vers une interprétation religieuse du monde. Les sciences ne me donnent pas la preuve directe de l'existence de Dieu, mais seulement des évidences. Les sciences réconfortent dès lors mon choix de croire en Dieu, ma foi, et me donnent la confiance nécessaire pour oser faire l'expérience émotionnelle du divin. C'est enfin par l'émotion que je vais chercher à goûter à la présence divine.

3. L'imagination

Lorsque je me tiens debout et me prépare à prier, le fait de dire *Allâhu Akbar*⁵⁸ ne change rien en apparence. J'ai beau observer, la pièce dans laquelle je me trouve reste la même. Et pourtant, le simple fait de prononcer cette parole tout en ayant l'intention de prier est censé me projeter devant Dieu :⁵⁹ la récitation devenant une discussion, je suis censé Lui parler et écouter Sa réponse. Comment donc concilier le fait d'être témoin que, matériellement,

58 Littéralement « Dieu est plus grand » ; cette expression marque l'entrée en prière.

59 Voici une narration, déjà rapportée précédemment avec une formulation légèrement différente, dans laquelle l'ange Gabriel, sous forme humaine, décrit la religion. En particulier, cette narration indique que l'état spirituel le plus haut consiste à adorer Dieu en ayant conscience de Sa présence : « [...] Abû Hurayra رضي الله عنه rapporte : Un jour alors que le Messager de Dieu ﷺ était assis avec les gens, un homme vint [...]. L'homme demanda à nouveau : Ô Messager de Dieu, qu'est-ce que l'*Ihsân* ? Le Prophète ﷺ répondit : L'*Ihsân*, c'est d'adorer Dieu comme si tu Le voyais, et si tu ne peux Le voir, aie la certitude que Lui te voit. [...] » *Sahîh al-Bukhârî*. Vol. 6, livre 60, *ḥadîth* 300.

rien ne change, tout en devant prendre conscience de me tenir debout devant Dieu ? Seul la prise de conscience d'un monde qui m'est invisible, à travers l'imagination et le ressenti, peut m'aider à réconcilier ces deux conceptions.

Voici une anecdote qui explique cela. Je me souviens d'une expérience de méditation organisée par mon ami Max, moine bouddhiste du centre Tibétain de Rabten Choeling au Mont-Pèlerin (canton de Vaud, Suisse), durant une rencontre inter-religieuse. La séance consistait à imaginer l'amour de Bouddha sous forme de lumière qui inondait peu à peu notre corps, et puis, qui débordait pour s'étendre ensuite à tout notre entourage. J'ai retenu de cette expérience que l'imagination dans la recherche d'un ressenti spirituel est une pratique commune non négligeable, même centrale chez mes confrères spirituels. De même dans ma prière, pour gagner en concentration, j'essaie d'imaginer les versets que je suis en train de réciter. La raison va donc me permettre de justifier cette vision théiste du monde, puis c'est au tour de l'imagination qui, au-delà de la raison, va me permettre de me représenter le monde invisible qui m'entoure, de le ressentir, et de Le ressentir.

4. Récapitulatif du chapitre

Les mathématiques et l'informatique sont considérées comme les langages ultimes de la rationalité. Constants et universels, ils sont omniprésents dans ma vie : ils

régissent mes interactions et conditionnent ma vision du monde. Or dénué de toute sensibilité, ces langages limitent l'expression de mes émotions. Ainsi, mes interactions avec le monde et avec autrui risquent de se voir limitées à la seule recherche d'efficacité, d'intérêt et de profit matériel. Dans ma quête spirituelle, la raison est nécessaire en ce qu'elle fournit les arguments qui soutiennent la véracité de la révélation, et dès lors, qui indiquent l'existence d'un monde spirituel. Le rationnel renforce donc ma foi dans une vision théiste du monde, mais c'est à travers l'imagination et le ressenti que je vais pouvoir me détacher d'une vision purement matérialiste, et faire l'expérience du Divin.

Conclusions

Dans cet essai, j'ai exposé certains aspects de mon cheminement spirituel qui, je l'espère, vont permettre à d'autres ni de se laisser prendre dans un dogmatisme scientifique menant à une vision purement matérialiste du monde, ni de se laisser influencer par des superstitions infondées. J'ai exposé les questionnements et les arguments qui, pour ma part, m'ont permis d'oser explorer différentes visions du monde et d'en choisir une qui me permette de me développer à la fois intellectuellement et spirituellement.

Grâce à l'Islam j'ai pu évoluer en harmonie entre le réfléchi et le ressenti : le premier validant le second, le second complétant le premier. Loin donc l'idée de refuser les sciences d'aujourd'hui, mais plutôt de les évaluer et les utiliser à bon escient. Pour ce qui est de ma quête de bien-être, elle passe par une quête de vérité qui aboutit à une quête spirituelle pour laquelle je dois pouvoir utiliser les avancées scientifiques comme base pour construire et renforcer ma foi. Ma rationalité va me procurer la tranquillité d'esprit et la confiance nécessaire pour persévérer dans la religion et oser rechercher l'expérience spirituelle, par le biais de l'imagination et du ressenti. En retour, la conviction religieuse va me donner la force de vivre dans ce monde et d'être acteur de ma société. La rationalité

constitue donc le piquet qui va servir de support pour l'arbre de ma foi. Ce piquet, parce qu'il est basé sur une logique commune, résiste aux intempéries que représentent les tests et les doutes de la vie. L'arbre, en prenant appui sur ce piquet, va dès lors pouvoir grandir et s'orner des branches, des feuilles et des fruits de la spiritualité, qui eux, fluctueront aux cours des saisons.

Annexe : L'évolution

L'évolution est l'un des sujets les plus délicats et les plus controversés de notre temps. En effet, pour beaucoup il représente l'argument ultime pour choisir entre une vision religieuse ou athéiste du monde. Et pour cause : à travers la théorie de l'évolution, l'homme est, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, capable d'expliquer son existence par des processus purement matériels, sans faire appel à des interventions divines. Ainsi, nombreuses sont les personnes de mon entourage qui ont adopté une vision purement matérialiste du monde et qui, en contrepartie, ont refoulé le fait religieux au rang de reliquat culturel et de vision dépassée du monde. Or, je soutiens que les théories de l'évolution et de la création, d'un point de vue Islamique, ne sont pas forcément contradictoires. Pour ce faire, je vais d'abord revoir la position scientifique : son développement, ses forces et ses faiblesses. Puis je vais passer en revue les textes relatifs à la création de l'homme, pour finalement montrer que la vision islamique de la création a bien plus en commun avec la théorie de l'évolution que communément imaginé.

i. Les évidences

J'avoue qu'à chaque fois que je me promène dans un musée paléontologique, je suis stupéfait par la correspondance

morphologique des squelettes à travers les multitudes d'espèces animales : crâne, cage thoracique, membres. Du serpent à la tortue en passant par la baleine, les ressemblances sont indéniables : savez-vous, par exemple, que la carapace de la tortue n'est qu'une extension de ses vertèbres ? Le registre paléontologique est en fait l'expression d'une base génétique commune : tous les organismes vivants connus jusqu'à ce jour partagent un code génétique (ADN) fait des mêmes acides nucléiques, et qui fonctionne suivant les mêmes procédés : réplifications, transcription, traduction. On est aujourd'hui capable de tracer des liens phylogénétiques entre les différentes espèces par rapport à la similarité de leur code génétique. D'un point de vue physiologique, on retrouve, en effet, un bon nombre de complexes protéiniques similaires aussi bien chez les animaux que chez les plantes. Par exemple, on retrouve aussi bien dans le monde végétal qu'animal une petite molécule appelée adénosine triphosphate (ATP). Cette protéine sert à transporter l'énergie d'un bout à l'autre de l'organisme sous forme de liaison chimique : une sorte de monnaie énergétique universelle. Elle est produite par une usine, l'ATP synthase, véritable moteur moléculaire rotatif à trois temps. Il se trouve que chaque être vivant est pourvu d'un homologue de l'ATP synthase. Le mécanisme est lui aussi universel. Avec de telles similitudes entre les espèces les plus variées, ce serait un acte de « mauvaise foi » que de ne pas imaginer que l'on ait avec tous ces êtres un lien quelconque ; et pourquoi pas un ancêtre commun ?

ii. Une argumentation simpliste.

La similitude entre les espèces n'est cependant pas un critère suffisant pour établir l'existence d'une loi de parenté entre celles-ci. C'est à force d'observer les développements génétiques au sein d'une même espèce que, par extrapolation, l'on s'attend à ce qu'un remaniement génétique majeur puisse également aboutir à l'émergence d'une nouvelle espèce. L'argument de l'ancêtre commun est tentant et personnellement plaisant à l'esprit. Mais, d'un point de vue scientifique, il ne repose pour l'instant sur aucune preuve directe. Par exemple, on trouvera que tous les diamants sont constitués d'une structure cristalline identique. Or cette similarité n'est pas le fruit d'une parenté quelconque, mais l'indication que les diamants sont tous issus de processus géologiques similaires.

Concernant la théorie de l'évolution telle qu'on l'enseigne à l'école : la vie aurait commencé par un assemblage spontané de matière organique au sein de la « soupe primaire » pour donner naissance à un organisme originel.⁶⁰ En effet, des acides aminés auraient été retrouvés dans des météorites ;⁶¹ la chaleur, l'humidité et autres

60 Voici un article complet qui résume les possibles conditions environnementales originelles et propriétés de la cellule originelle : N. Lane *et al.* (2010) How did LUCA Make a Living ? Chemiosmosis in the Origin of Life. *Bioessays*, vol. 32, pp. 271-80

61 Voici un article qui retrace les différents types d'acides aminés trouvés dans les météorites : J.E. Elsila *et al.* (2016) Meteoritic Amino Acids :

propriétés de notre Terre à sa formation auraient favorisé la constitution de matériel organique toujours plus complexe (réactions de type Fischer-Tropsch⁶²), et cela de façon aléatoire. Autrement dit, prenez des blocs de métal, secouez bien et avec un peu de chance, ils s'usineront et s'assembleront pour former un moteur à explosion. Vous comprendrez par cette métaphore que, même avec quelques milliards d'années, cette théorie qui prône l'apparition d'une cellule fonctionnelle capable de se maintenir, de grandir et de se reproduire est certes probable, mais reste extrêmement simpliste en vue des lois de physique, chimie, thermodynamique, etc. que l'on connaît aujourd'hui. La théorie en elle-même repose sur l'hypothèse qu'avec le temps, les conditions favorables à la vie vont forcément apparaître. En effet, en termes de probabilité, tout est possible, même le fait de lancer un dé et qu'il s'arrête, non pas sur l'une de ses faces, mais en équilibre sur un de ses sommets. Une autre hypothèse, plus vraisemblable, est que la vie est apparue suite à des forces et interactions physico-chimique encore inconnues. Mais cette hypothèse demeure au rang des croyances.

Une fois l'organisme originel créé, la théorie de l'évolu-

Diversity in Compositions Reflects Parent Body Histories. *ACS Cent. Sci.*, vol. 2, pp. 370-379

62 Voici un article technique qui décrit les différentes molécules qu'il est possible d'obtenir à partir de mélanges d'éléments simples (primaires) sous l'effet de la chaleur et de la pression : T.M. McCollom *et al.* (1999) Lipid Synthesis under Hydrothermal Conditions by Fischer-Tropsch-type Reactions. *Origins Life Evol. B.*, vol. 29, pp. 153-66.

tion suggère qu'une espèce découle d'une précédente à la suite de mutations génétiques. Or, on n'a encore jamais été témoin d'un remaniement génétique tel qu'il permette l'apparition d'une nouvelle espèce. De plus, pour ce que l'on connaît des mutations génétiques aléatoires, aucune n'a encore abouti en un bienfait mais plutôt en une dégénération et une mort prématurée. Pour ce qui concerne les organismes génétiquement modifiés (OGM), bien qu'ils soient plus résistants à certains facteurs environnementaux, ou qu'une de leurs caractéristiques se voit démesurément exprimée, c'est souvent au détriment d'un équilibre de vie. En effet, de toutes les protéines que j'ai pu étudier au cours de mes recherches, aucune n'a une fonction unique. Une molécule de chlorophylle, par exemple, peut tantôt servir d'antenne pour absorber la lumière (ex : *Light Harvesting Complex*), tantôt servir de porte pour bloquer le passage à une autre molécule (cytochrome *bc*), tantôt accepter ou fournir un électron (*Photosystem I & II*). La même molécule de Chlorophylle va jouer tel ou tel rôle en fonction du contexte dans lequel elle est placée. Le fait de modifier l'expression d'un seul constituant dans un organisme revient donc à changer le contexte dans lequel les autres protéines vont évoluer. Les fonctions de chacune de ces dernières ont donc toutes les chances d'être à leur tour altérées. En vue de la complexité et du fragile équilibre de cette « chimie du vivant », j'en viens à penser que si on est le fruit d'une évolution, la thèse d'une évolution par remaniement aléatoire du matériel génétique ne semble pas plus scien-

tifique que celle d'un remaniement génétique orchestré. Que cette orchestration soit le fruit du divin ou d'une loi scientifique qui nous est encore inconnue, le but est de ne pas exclure l'un ou l'autre sans preuves aucunes dès lors que l'on ne comprend pas tel ou tel phénomène, mais d'admettre notre ignorance.

iii. Une théorie qui évolue.

L'analyse géologique des strates montre notamment la diversité des espèces de crustacés au cours du temps (géologique). En s'appuyant sur ces études, on peut retracer et dater les différentes extinctions massives (disparition « simultanée » de nombreuses espèces)⁶³, ainsi que les périodes de prolifération (apparitions « soudaines » de multiples nouvelles espèces) comme la célèbre « explosion cambrienne ».⁶⁴ C'est bel et bien l'analyse géologique qui a poussé les chercheurs à remettre en question l'idée

63 Voici un article intéressant qui décrit la cause d'une extinction de masse, non pas par un événement géologique catastrophique, mais simplement par l'émergence d'une espèce qui aurait perturbé l'écosystème : S.A.F Darroch *et al.* (2015) Biotic Replacement and Mass Extinction of the *Ediacara biota*. *Proc. R. Soc. B.*, vol. 282. Le fait de rendre responsable un petit groupe d'individus pour l'extinction d'une multitude d'autres en un temps géologiquement court nous renvoie à notre propre responsabilité, en tant qu'humains, de ce que certains appellent déjà la sixième extinction de masse.

64 Voici un article qui analyse les différentes causes de l'explosion cambrienne. Cet article est utile pour prendre conscience de la difficulté dans l'interprétation du registre fossile : X. Zhang *et al.* (2014) Triggers for the Cambrian Explosion : Hypotheses and Problems. *Gondwana Res.*, vol. 25, pp. 896-909.

d'une évolution progressive pour suggérer une théorie d'équilibre ponctué :⁶⁵ l'apparition d'une espèce se produirait à la suite de modifications génétiques, qui aurait lieu durant un laps de temps géologiquement court avant de se stabiliser (sans modifications génétiques). Je souligne que les notions de temps telles que « simultanée », « soudaine » et « courte », d'un point de vue géologique, peuvent impliquer quelques dizaines de millions d'années. Au vu de ces incertitudes, j'en retiens que la théorie de l'évolution elle-même évolue en fonction de nos découvertes scientifiques et l'on peut donc s'attendre à de prochaines adaptations.

iv. Ce qu'en dit le Coran.

Imaginez un instant que vous soyez le fruit d'une réorganisation divine du code génétique ; comment réconcilier cette vision avec la création de l'homme, et plus précisément celle d'Adam telle qu'elle est énoncée dans le Coran ? En effet, le Coran dit que :

- (1) Adam est le premier homme à avoir été créé.
- (2) Dieu a créé Adam suivant « *Koun fayakoun* »

⁶⁵ L'équilibre ponctué consiste à postuler que l'apparition ou la variation d'une espèce peut entraîner, par effet d'avalanche, l'extinction ou l'apparition d'une multitude d'autres espèces, toutes reliées par leurs écosystèmes, et ce jusqu'à l'établissement d'un nouvel équilibre. Voir, par exemple, l'article suivant qui donne un argument théorique supportant la théorie d'équilibre ponctué : P. Bak and K. Sneppen (1993). Punctuated Equilibrium and Criticality in a Simple Model of Evolution. *Phys. Rev. Lett.*, vol. 71, pp. 4083-86.

﴿إِنَّ مَثَلَ عِيسَىٰ عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ ۖ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ﴾ [آل عمران : 59]

{Pour Dieu, l'origine de Jésus est similaire à celle d'Adam. Dieu l'a créé d'argile, puis **lui a dit** : « Sois ! » et il fut.} (Coran 3 : 59)

(3) Pour ce qui est du cas particulier d'Adam, Dieu l'a créé à partir :

De poussière :

﴿إِنَّ مَثَلَ عِيسَىٰ عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ ۖ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ﴾ [آل عمران : 59]

{Pour Dieu, Jésus est comme Adam qu'**Il créa de poussière**, puis Il lui dit : « Sois » : et il fut.} (Coran 3 : 59)⁶⁶

D'argile :

﴿إِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي خَلِيقُ بَشَرًا مِّن طِينٍ ﴿٧١﴾ فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِي فَقَعُوا لَهُ سَاجِدِينَ ﴿٧٢﴾ فَسَجَدَ الْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ ﴿٧٣﴾ إِلَّا إِبْلِيسَ اسْتَكْبَرَ وَكَانَ مِنَ الْكَافِرِينَ ﴿٧٤﴾ قَالَ يَا إِبْلِيسُ مَا مَنَعَكَ أَن تَسْجُدَ لِمَا خَلَقْتُ بِإِيدِي ۖ اسْتَكْبَرْتَ ۖ أَتَمَّ

66 J'ai retenu ici la traduction du Complexe du Roi Fahd car elle retient le sens premier de « poussière », alors que Mohammed Chiadmi a préféré utiliser le mot « argile ».

كُنْتَ مِنَ الْعَالِينَ ﴿٧٦﴾ قَالَ أَنَا خَيْرٌ مِّنْهُ خَلَقْتَنِي مِن نَّارٍ وَخَلَقْتَهُ
مِنْ طِينٍ ﴿٧٧﴾ [ص : 71-76]

{Lorsque ton Seigneur dit aux anges : « **Je vais créer un être humain à partir de l'argile.** Une fois que Je lui aurai donné sa forme définitive et l'aurai animé de Mon souffle, vous vous prosternerez devant lui. » Tous les anges, sans exception, se prosternèrent, seul Satan refusa par orgueil d'obéir, se rangeant ainsi du côté des rebelles. Ô Satan, dit le Seigneur, qui t'a empêché de te prosterner devant l'être que J'ai créé de Mes mains ? Est-ce par orgueil ou te considères-tu supérieur à lui ? » - « **Je suis, répondit Satan, meilleur que lui, car tu m'as créé de feu et Tu l'as créé d'argile.** » } (Coran 38 : 71-76)⁶⁷

D'argile crissante extraite d'un limon fétide :

﴿وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَلٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٦١﴾ وَالْجَانَّ
خَلَقْنَاهُ مِنْ قَبْلُ مِنْ نَّارِ السَّمُومِ ﴿٦٢﴾ وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي
خَالِقٌ بَشَرًا مِّنْ صَلْصَلٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٦٣﴾ فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ
فِيهِ مِنْ رُّوحِي فَقَعُوا لَهُو سَاجِدِينَ ﴿٦٤﴾ فَسَجَدَ الْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ
أَجْمَعُونَ ﴿٦٥﴾ إِلَّا إِبْلِيسَ أَبَى أَنْ يَكُونَ مَعَ السَّاجِدِينَ ﴿٦٦﴾ قَالَ يَا
إِبْلِيسُ مَا لَكَ أَلَّا تَكُونَ مَعَ السَّاجِدِينَ ﴿٦٧﴾ قَالَ لَمْ أَكُنْ لِلْإِسْجَدِ

⁶⁷ Pour ce qui est de la création d'Adam à partir d'argile, voir également (Coran 7 : 12 et 17 : 61).

لِبَشَرٍ خَلَقْتَهُ مِنْ صَلْصَلٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٣٣﴾ [الحجر : 26-
[33]

{Nous avons créé l'homme d'une argile extraite d'un limon fétide, alors que Nous avions, auparavant, formé les djinns d'un feu subtil. Un jour, ton Seigneur dit aux anges : « Je vais créer un être humain avec de l'argile extraite d'un limon fétide. Lorsque Je lui aurai donné sa forme et insufflé en lui de Mon Esprit, vous vous jetterez devant lui et vous vous prosternerez ! » Tous les anges se prosternèrent ; seul Satan refusa de le faire. Dieu lui dit alors : « pourquoi n'es-tu pas parmi ceux qui se prosternent ? » Satan répondit : « Je n'ai pas à me prosterner devant un être que Tu as tiré d'une argile extraite d'un limon fétide. »} (Coran 15 : 26-33)

(4) Pour ce qui est du cas général de la vie et de l'homme, Dieu les a créés à partir :

D'eau :

﴿وَاللَّهُ خَلَقَ كُلَّ دَابَّةٍ مِّن مَّاءٍ فَمِنْهُمْ مَّن يَمْشِي عَلَى بَطْنِهِ وَمِنْهُمْ مَّن يَمْشِي عَلَى رِجْلَيْنِ وَمِنْهُمْ مَّن يَمْشِي عَلَى أَرْبَعٍ يَخْلُقُ اللَّهُ مَا يَشَاءُ إِنَّ اللَّهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٥﴾﴾
[التور : 45]

{Dieu a créé à partir d'eau tous les êtres vivants. Il

en est parmi eux qui rampent sur le ventre, pendant que d'autres se déplacent sur deux ou quatre jambes. Dieu crée ce qu'Il veut, car Sa puissance n'a point de limite.} (Coran 24 : 45)⁶⁸

D'une eau vile :

﴿الَّذِي أَحْسَنَ كُلَّ شَيْءٍ خَلَقَهُ وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينٍ ﴿٧﴾ ثُمَّ جَعَلَ نَسْلَهُ مِنْ سُلَالَةٍ مِّنْ مَّاءٍ مَّهِينٍ ﴿٨﴾﴾ [السجدة : 7-8]

{C'est Lui qui a créé toute chose à la perfection et qui a instauré la création de l'homme à partir d'argile ; **puis d'un vil liquide Il a tiré sa descendance.**} (Coran 32 : 7-8)⁶⁹

De poussière :

﴿وَمِنْ ءَايَاتِهِ أَنْ خَلَقَكُمْ مِّنْ تُرَابٍ ثُمَّ إِذَا أَنْتُمْ بَشَرٌ تَنْتَشِرُونَ ﴿٢٠﴾﴾ [الروم : 20]

{C'est aussi un de Ses signes **de vous avoir créés de poussière** et fait de vous ensuite des êtres humains répandus sur la Terre.} (Coran 30 : 20)⁷⁰

D'un extrait d'argile :

68 Pour la création à partir d'eau, voir également (Coran 21 : 30 et 25 : 54).

69 Pour la création à partir d'une eau vile, voir également (Coran 77 : 20).

70 Pour la création à partir de poussière, voir également (Coran 18 : 37, 22 : 5, 35 : 11 et 40 : 67).

﴿وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ سُلَالَةٍ مِّن طِينٍ﴾ [المؤمنون : 12]

{*Certes, Nous avons créé l'homme d'un extrait d'argile.*} (Coran 23 : 12)

D'argile :

﴿هُوَ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ طِينٍ ثُمَّ قَضَىٰ أَجَلًا وَأَجَلٌ مُّسَمًّى عِنْدَهُ ثُمَّ أَنْتُمْ تَمُرُّونَ﴾ [الأنعام : 2]

{*C'est Lui qui vous a créés d'argile, puis a fixé un terme à chaque vie, et décrété ensuite un autre terme dont Lui Seul a connaissance. Et pourtant vous continuez à douter encore de Lui !*} (Coran 6 : 2)⁷¹

D'argile collante :

﴿فَاسْتَفْتِهِمْ أَهَمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمْ مَنِ خَلَقْنَا إِنَّا خَلَقْنَاهُمْ مِنْ طِينٍ لَّارِبٍ﴾ [الصافات : 11]

{*Demande aux négateurs lequel fut plus difficile pour Nous de créer, d'eux ou des autres créatures ? Eux, Nous les avons tirés d'une simple terre glaise.*} (Coran 37 : 11)

D'argile sonnante comme la poterie :

﴿خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَلٍ كَالْفَخَّارِ﴾ [الرحمن : 14]

⁷¹ Pour la création à partir d'argile, voir également (Coran 32 : 7).

{Il a créé l'homme d'une argile semblable à celle qui est utilisée en poterie. (Coran 55 : 14)}

De la Terre :

﴿وَاللَّهُ أَنْبَتَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ نَبَاتًا ﴿١٧﴾ ثُمَّ يُعِيدُكُمْ فِيهَا وَيُخْرِجُكُمْ إِخْرَاجًا ﴿١٨﴾﴾ [نوح : 17-18]

{Et Dieu ne vous a-t-Il pas fait croître de la Terre comme des plantes, pour vous y faire retourner ensuite et vous en faire de nouveau resurgir ?} (Coran 71 : 17-18)⁷²

D'une goutte de sperme :

﴿مِنْ نُّطْفَةٍ خَلَقَهُ فَقَدَرُوهُ ﴿١٩﴾﴾ [عبس : 19]

{C'est d'une goutte de sperme qu'Il le créé et fixe sa destinée.} (Coran 80 : 19)⁷³

D'une adhérence :

﴿خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ ﴿٢﴾﴾ [العلق : 2]

{[Ton Seigneur] qui a créé l'homme d'une adhérence !} (Coran 96 : 2)⁷⁴

⁷² Pour la création à partir de terre, voir également (Coran 11 : 61 et 53 : 32).

⁷³ Pour la création à partir de sperme, voir également (Coran 17 : 4, 18 : 37, 22 : 5, 23 : 13, 35 : 11, 35 : 77 et 75 : 37).

⁷⁴ Pour la création à partir d'une adhérence, voir également (Coran

Evaluons chacun de ces points :

(1) Le personnage d'Adam est connu pour être le premier homme à être apparu sur Terre. Il est intéressant de noter que, d'un point de vue évolutionniste, la théorie requiert l'existence d'un ancêtre commun unique. Les deux points de vue, religieux et évolutionniste, s'accordent donc sur cette notion de parenté universelle.

(2) Pour ce qui est de « *koun fayakoun* », littéralement « Soit ! Et il fut », il indique à première vue une notion de brièveté qui rentre directement en conflit avec une évolution qui aurait débuté il y a quelques milliards d'années. Au contraire, je soutiens que « *koun fayakoun* » peut accepter une notion d'évolution au cours du temps, relative à notre échelle. En effet, ce qui est bref pour Dieu, qui existe en dehors de notre concept d'espace et de temps, ne l'est pas forcément pour nous, humains, qui sommes contraints par cet espace-temps. Pour soutenir cette thèse, prenons par exemple le rapprochement fait par Dieu en juxtaposant la conception de Jésus ﷺ et celle d'Adam ﷺ, tout en précisant que, pour leur création, Il Lui a suffi de dire « *koun* » :

﴿إِنَّ مَثَلَ عِيسَىٰ عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ﴾ [آل عمران : 59]

{Pour Dieu, l'origine de Jésus est similaire à celle d'Adam.

Dieu l'a créé d'argile, puis **lui a dit** : « **Sois !** » **et il fut.** }
(Coran 3 : 59)

Or la mère de Jésus ﷺ, Marie ﷺ, a eu une période de gestation bien déterminée durant laquelle elle s'est exilée pour mettre au monde l'enfant Jésus :

﴿ فَحَمَلَتْهُ فَانْتَبَذَتْ بِهِ مَكَانًا قَصِيًّا ﴾ [مريم : 22]

{Elle tomba donc enceinte de l'enfant et se retira avec lui en un lieu éloigné.} (Coran 19 : 22)

A preuve du contraire, le corps de Jésus ﷺ a également mis un certain temps à se développer : développement embryonnaire, gestation, naissance, croissance, etc. Cette idée de relativité du temps se retrouve explicitement dans le Coran quand Dieu indique qu'une de Ses journées correspond à des milliers de nos années :

﴿ وَتَسْأَلُونَكَ بِالْعَذَابِ وَلَنْ يُخْلِفَ اللَّهُ وَعْدَهُ وَإِنَّ يَوْمًا عِنْدَ رَبِّكَ كَأَلْفِ سَنَةٍ مِّمَّا تَعُدُّونَ ﴾ [الحج : 47]

{Ils te demandent de hâter l'arrivée du châtimement. Mais Dieu ne manque jamais à Sa promesse. Cependant, un seul jour du Seigneur équivaut à mille ans selon votre manière de compter.} (Coran 22 : 47)

On peut donc comprendre qu'à travers la création d'Adam ﷺ et de Jésus ﷺ, quand Dieu mentionne « *koun fayakoun* », ce n'est pas forcément pour impliquer une notion

de brièveté à notre échelle, mais pour indiquer Sa toute-puissance et Son aisance quant à la création de notre univers.

(3-4) Pour ce qui est de notre création à partir d'eau, de poussière, d'argile, etc., on peut se demander ce que Dieu désigne par ces termes :

- Correspondent-ils à une figure de style, à une simplification de langage dans le but d'être plus pertinent face à une population qui avait une compréhension scientifique limitée du monde matériel et de ses lois physiques ?

- Dieu aurait-Il littéralement créé un gabarit d'homme à l'aide d'eau et de différents matériaux, de la même façon que le potier fabrique un vase, et Il lui aurait donné vie ?

Pour l'instant, les sciences physiques ne peuvent pas expliquer le passage d'un objet inanimé à un être vivant. Par exemple, l'hypothèse du changement d'état du bâton de Moïse عَصَا qui se transforma en serpent est scientifiquement invraisemblable. De même, concernant le développement du fœtus, le passage de l'amas de cellules à l'être humain n'est toujours pas cliniquement déterminé.

En contrepartie, les différents matériaux mentionnés dans la création de l'homme (eau, poussière, terre, et les différents types d'argile) sont tous liés les uns aux autres : la poussière mélangée à l'eau va donner de la boue ainsi que les différents types d'argile. Le passage de l'un à l'autre nécessite un remaniement des éléments. Ainsi la

mention d'eau, de poussière, de boue et d'argile peut indiquer différentes étapes de la création de l'homme. Ces étapes peuvent donc sous-entendre une notion d'évolution ou de processus en cours. Je soutiens donc que les deux visions du monde, religieuse, à travers le Coran, et scientifique, à travers la théorie de l'évolution, peuvent s'accorder sur cette notion de processus et de remaniement des éléments constitutifs (de la poussière aux acides aminés).

D'autre part, le Coran relate la transition de l'argile à l'embryon jusqu'à la mort :

﴿وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ سُلَالَةٍ مِّن طِينٍ ﴿١٢﴾ ثُمَّ جَعَلْنَاهُ نُطْفَةً ﴿١٣﴾ فِي قَرَارٍ مَّكِينٍ ﴿١٤﴾ ثُمَّ خَلَقْنَا النُّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا الْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا الْمُضْغَةَ عِظْلًا فَكَسَوْنَا الْعِظْمَ لَحْمًا ثُمَّ أَنشَأْنَاهُ خَلْقًا غَاخَرَ فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ ﴿١٥﴾ ثُمَّ إِنَّكُمْ بَعْدَ ذَلِكَ لَمَيِّتُونَ ﴿١٦﴾﴾ [المؤمنون : 12-16]

{Certes Nous avons créé l'homme d'un extrait d'argile dont Nous avons fait ensuite une goutte de sperme déposée en un réceptacle bien protégé ; puis Nous avons transformé cette goutte en un caillot de sang dont Nous avons fait un embryon où s'est dessiné le squelette que Nous avons recouvert de chair, pour en faire, en fin de compte, un nouvel être, bien différencié. Béni soit donc Dieu, le Meilleur des créateurs ! Après quoi, vous êtes appelés à

mourir, pour être ressuscités au Jour du Jugement dernier.
(Coran 23 : 12-16)

Or les étapes intermédiaires, de l'embryon à la mort, ne sont pas non plus décrites. Le fait de ne pas mentionner explicitement toutes les étapes intermédiaires d'un processus est pratique courante dans le Coran. Par exemple, quand sont contées les histoires des prophètes tel que Joseph عليه السلام, Moïse عليه السلام, et Jésus عليه السلام, le Coran fait l'impasse sur des périodes importantes de leur développement physique et mental. J'en retiens donc qu'il est courant que le Coran fasse l'impasse sur les étapes développementales, quelles que soient leur importance physique et leur durée. Par l'omission des étapes intermédiaires, Dieu focalise notre attention sur les points importants du message religieux. En mentionnant l'eau, la poussière, la terre et l'argile, on peut donc comprendre qu'ultimement, la terre et l'eau sont à l'origine de notre existence. Je prends donc la mention des différents éléments dans le contexte de notre création comme un rappel de notre humble origine et de l'aspect miraculeux de la vie. En effet, même en réduisant la vie à une réorganisation au niveau atomique de la matière ainsi qu'à une succession de processus physiologiques, le passage d'une matière inerte que l'on foule du pied à un être intelligent gardera toujours un caractère sacré.

v. Concordance avec les hadîths.

Concernant les narrations prophétiques, la marge inter-

prétative est plus restreinte car les paroles sont plus explicites. Les récits relatifs à la création d'Adam, en particulier, rapportent :

(1) qu'il a été créé de différentes terres.⁷⁵

(2) qu'il a été créé durant les derniers moments de la création.⁷⁶

(3) qu'il était de grande stature, entre 20 et 30 mètres de haut.⁷⁷

Précisons tout d'abord que le Prophète ﷺ était informé de certains aspects du passé et du futur de sa communauté, et que, sans le vocabulaire adéquat, il ne lui était pas possible de parler en termes scientifiques à une population qui n'y aurait rien compris : comment (et pourquoi) parler de remaniement génétique à une population qui

75 « [...] Abû Mûsâ Al-Ash'arî رضي الله عنه rapporte que le Messager de Dieu ﷺ dit : Dieu le Très Haut créa Adam d'une poignée qu'Il a pris de toute la Terre. Les enfants d'Adam sont donc tels que la Terre dont ils viennent : certains rouges, blancs, noirs et entre cela, fins, larges, mauvais et bons. » *Jâmi' at-Tirmidhî*, vol. 5, livre 44, *ḥadîth* 2955.

76 « [...] Abû Hurayra رضي الله عنه rapporte : Le Messager de Dieu ﷺ prit ma main et dit : Dieu le Très Haut [...] créa Adam en fin d'après-midi le vendredi, la dernière création, pendant la dernière heure des heures du vendredi. » *Ṣaḥîḥ Muslim*, livre 39, *ḥadîth* 6707. Le vendredi étant considéré comme le dernier jour de la semaine.

77 « [...] Abû Hurayra رضي الله عنه rapporte : Le Messager de Dieu ﷺ dit : Dieu a créé Adam avec une taille élevée de 60 coudées [...], bien que jusqu'ici la stature des hommes n'ait cessé d'aller en diminuant. » *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî*, vol. 4, livre 55, *ḥadîth* 543.

n'a même pas conscience de ce qu'est l'ADN ? De même, quand Abraham عليه السلام demande à Dieu de raffermir son cœur en lui montrant comment Il fait revenir le vivant du mort, Dieu ne s'étale pas sur un discours scientifique mais se contente de prouver Sa toute-puissance par une expérience concrète : Dieu lui demande de découper quatre oiseaux qui vont par la suite revenir à lui, vivants :

﴿وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ رَبِّ أَرِنِي كَيْفَ تُحْيِي الْمَوْتَىٰ قَالَ أَوْ لَمْ تُؤْمِنْ تُوْمِنُ ۖ قَالَ بَلَىٰ وَلَٰكِن لِّيَظْمَنَ قَلْبِي ۖ قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِّنَ الطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ أَجْعَلْ عَلَىٰ كُلِّ جَبَلٍ مِّنْهُنَّ جُزْءًا ثُمَّ ادْعُهُنَّ يَأْتِينَكَ سَعْيًا ۚ وَاعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٦٠﴾﴾ [البقرة : 260]

{Rappelle-toi quand Abraham dit : « Seigneur ! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts. » - « Aurais-tu encore quelque doute à ce sujet ? », lui répondit Dieu. « Non, Seigneur, reprit Abraham, c'est seulement pour apaiser mon cœur. » - « **Prends donc, lui dit le Seigneur, quatre oiseaux ; découpe-les et répartis-en les morceaux sur des collines différentes ; puis rappelle-les, ils accourront vers toi. Souviens-toi que Dieu est Puissant et Sage.** » (Coran 2 : 260)

De même, j'assume que le Prophète ﷺ se devait de rester au niveau de compréhension de sa communauté. Ainsi je me permets d'approcher les narrations avec la même ouverture interprétative.

(1) Concernant la création à partir d'un mélange de différentes terres donnant naissance aux différents traits physiques, je peux comprendre par « terre », que l'homme a été créé à partir des minéraux présents sur notre planète, puis formé avec de multiples phénotypes qui vont s'exprimer dépendamment des conditions de vie de chacun, et donc de la Terre sur laquelle ils vivent. Aujourd'hui encore, la référence, dans le langage courant, à sa terre d'origine implique bien souvent un aspect comportemental. Des mots comme « terres » et « couleurs » peuvent donc également faire référence à un contexte social ainsi qu'à des traits de caractère.

(2) Pour ce qui est du moment de la création d'Adam عليه السلام par rapport au reste de l'univers, religieux et scientifiques s'accordent sur le fait que l'homme est une des dernières espèces apparues sur Terre.

(3) Concernant la taille d'Adam عليه السلام, il se trouve que l'existence de géants n'est pas scientifiquement acceptée ; au contraire les vestiges archéologiques (habitations et outils) pointent plutôt vers des ancêtres de taille similaire à la nôtre. Il est tout de même intéressant de remarquer que le registre fossile montre que bon nombre d'ancêtres d'animaux actuels étaient de bien plus grande taille dans les temps préhistoriques : rats, chevaux, chameaux, éléphants, lézards, etc.⁷⁸ Il semblerait que, parmi ces es-

⁷⁸ Voir l'article de P.S. Martin. Prehistoric Overkill : The Global Model. Chapitre 17 du livre de P.S. Martin and R.G. Klein (1984). Quaternary Extinctions : A Prehistoric Revolution ». Pp. 354-403. Tucson :

pèces, seuls les membres de petites tailles ont survécu au cours du temps. Une tendance similaire pour l'espèce humaine pourrait correspondre à la description faite par Mohammed ﷺ quand il dit : « bien que jusqu'ici la stature des hommes n'ait cessé d'aller en diminuant ». ⁷⁹ Pour ce qui est de la précision de la taille d'Adam, « 60 coudées », je n'ai pas à répéter 36 fois que la signification du chiffre peut être culturelle. Je tiens également à rappeler que :

- Le processus de fossilisation demande des conditions environnementales toutes particulières.
- Les fossiles ne représentent donc qu'un infime échantillon des populations présentes à ce moment, à cet endroit.
- L'enterrement rituel accélère le processus de dégradation, ce qui rend la fossilisation quasi impossible.
- L'absence de fossiles ne signifie donc pas que l'espèce en question n'a pas existé.

Ainsi, si l'on admet l'existence d'un ancêtre de l'*homo sapiens* de bien plus grande taille, ces derniers arguments expliqueraient le fait qu'on n'en a encore jamais trouvé. Ce sont par ailleurs ces mêmes arguments qui justifient

University of Arizona Press. Le but premier de cet article est de lier l'extinction des grands animaux, vivant à l'époque du Pléistocène, à la présence de l'homme ; et pour ce faire, il énumère les membres de cette « mégafaune » en précisant leurs descendants actuels, leur géographie et leur période de vie.

⁷⁹ Voir la note de bas de page 76. *Ṣaḥīḥ al-Bukhārī*, vol. 4, livre 55, *ḥadīth* 543.

l'absence des fameuses « espèces intermédiaires ». De plus, les narrations prophétiques indiquent qu'Adam ﷺ a initialement vécu au Paradis avant de descendre sur Terre.⁸⁰ Pour faire coïncider ces narrations avec la conception scientifique actuelle de l'origine de l'homme, je pourrais encore débattre sur l'interprétation de l'apparition d'Adam ﷺ sur Terre : Le terme « Adam » correspond-il au corps physique, à l'âme, à un individu particulier, à une communauté, *etc.* ? Entre le rejet des narrations prophétiques qui sont contraires à ma raison et leur acceptation dogmatique, je préfère explorer la marge interprétative des textes et des sciences pour trouver un terrain d'entente.

vi. Note de fin.

Notez que j'ai tenté d'interpréter les textes pour qu'ils s'accordent avec les théories évolutionnistes actuelles. Mon but n'est, en fait, pas de modeler le religieux comme s'il était tributaire des avancées scientifiques, bien qu'elles nous instruisent sur les principes qui régissent la création et nous permettent de mettre cette dernière à profit, mais de prouver que les théories scientifiques actuelles, quelle que soit leur validité, ne peuvent être la raison d'un rejet du fait religieux, islamiquement parlant, au profit d'un matérialisme pur. Au contraire, les deux

80 « [...] Abû Hurayra رضى الله عنه rapporte : Le Messager de Dieu ﷺ dit : « Le meilleur jour sur lequel le Soleil se soit levé est le vendredi : en ce jour, Adam ﷺ fut créé, en ce jour il fut introduit en Paradis et en ce jour il en fut chassé. » *Sahîh Muslim*, livre 4, *hadîth* 1856.

théories ont en commun bien plus de similitudes que de contradictions.

En résumé, la théorie de l'évolution, malgré son caractère simpliste, est plaisante car elle met en évidence un processus de développement ainsi que l'existence d'une relation entre chaque être vivant. Elle renforce l'idée d'un Adam, autrement dit, d'un individu originel, comme étant à l'origine de l'espèce humaine. Elle met également en perspective le caractère unique de la vie en pointant vers notre humble origine matérielle : une matière inerte que l'on foule du pied. D'un point de vue scientifique, cette théorie est encore incomplète dans le sens qu'elle est principalement basée sur les apparentes similitudes entre les espèces, sans que personne n'ait encore été témoin du passage d'une espèce à une autre. Le manque de preuves scientifiques directes implique que le fait de considérer cette théorie évolutive comme Loi établie relève également d'une croyance plus que d'un fait scientifique. D'un point de vue religieux, l'ouverture interprétative des textes admet l'idée d'une évolution dite théiste.

Bibliographie

-A.R. Sarafian *et al.* (2014) : Early Accretion of Water in the Inner Solar System from a Carbonaceous Chondrite-like Source. *Science*, vol. 346

-A. Jeffrey : *Materials For The History Of The Text Of The Quran ; The Old Codices* (1937).

-A. Lenardic (2003) : Longevity and Stability of Cratonic Lithosphere : Insights from Numerical Simulations of Coupled Mantle Convection and Continental Tectonics

-B.J. Wood *et al.* (2006) : Accretion of the Earth and Segregation of its Core. *Nature*, vol. 441

-C.H. Lineweaver *et al.* (2004) : The Galactic Habitable Zone and the Age Distribution of Complex Life in the Milky Way. *Science*, vol. 303

-C.S. Cockell *et al.* (2016) : Habitability : A Review. *Astrobiology*, vol. 16

-D. Comelli *et al.* (2016) : The Meteoritic Origin of Tutankhamun's Iron Dagger Blade. *Meteorit. Planet. Sci.*, vol. 51

-D.D. Dilkset *al.* (2009) : "Referred Visual Sensations" : Rapid Perceptual Elongation after Visual Cortical Deprivation. *J. Neurosci.*, vol. 29

-E.W. Schwieterman *et al.* (2017). Exoplanet Biosignatures : A Review of Remotely Detectable Signs of Life.

-F.X. Timmes *et al.* (1995) : Galactic Chemical Evolution : Hydrogen Through Zinc. *Astrophys. J. Suppl.*, vol. 98

-G.H. Pollack *et al.* (2009) : Molecules, Water, and Radiant

Energy : New Clues for the Origin of Life. *Int. J. Mol. Sci.*, vol. 10

-G. Saliba (1987) : The Rôle of Maragha in the Development of Islamic Astronomy : A scientific revolution before the renaissance. *Rev. Synth.*, vol. 108

-J. Jackson (2004) : Mountain Roots and the Survival of Cratons. *Astron. Geophys.*, vol. 46

-J.E. Elsila *et al.* (2016) : Meteoritic Amino Acids : Diversity in Compositions Reflects Parent Body Histories. *ACS Cent. Sci.*, vol. 2

-J.F. Allen (2002) : Photosynthesis of ATP - Electrons, Proton Pumps, Rotors, and Poise. *Cell*, vol. 110

-J.T. Wright (2017) : Radial Velocities as an Exoplanet Discovery Method.

-L. Lombardo (2014) : Genetic use Restriction Technologies: a Review. *Plant Biotechnol. J.*, vol. 12

-M.H. Kamali : *A Textbook of Hadîth Studies : Authenticity, Compilation, Classification and Criticism of Hadîth* (2005).

-M. Miransari *et al.* (2014) : Plant Hormones and Seed Germination. *Environ. Exp. Bot.*, vol. 99

-M.K. Kaban *et al.* (2015) : Cratonic Root Beneath North America Shifted by Basal Drag from the Convecting Cante. *Nat. Geosci.*, vol. 8

- M. Lings (1983) : Muhammad: His Life Based on the Earliest Sources --> la date est à rajouter au manuscrit également.

-M.M. Al Azami : *The History of the Quranic Text, from Revelation to Compilation* (2003).

-N. Lane *et al.* (2010) : How did LUCA Make a Living ? Chemiosmosis in the Origin of Life. *Bioessays*, vol. 32

-P. Bak and K. Sneppen (1993) : Punctuated Equilibrium and

Criticality in a Simple Model of Evolution. *Phys. Rev. Lett.*, vol. 71

-P.S. Martin and R.G. Klein (1984) : Quaternary Extinctions : A Prehistoric Revolution »

-R.E. Blankenship (2010) : Early Evolution of Photosynthesis. *Plant Physiol.*, vol. 154

-S. Goldberg (1970) : In Defense of Ether : The British Response to Einstein's Special Theory of Relativity, 1905-191. *Hist. Stud. Nat. Sci.*, vol. 2

-S. Weinberg (1977) : The First Three Minutes

-S.A.F. Darroch *et al.* (2015) : Biotic Replacement and Mass Extinction of the *Ediacara biota*. *Proc. R. Soc. B.*, vol. 282

-T.M. McCollom *et al.* (1999) : Lipid Synthesis under Hydrothermal Conditions by Fischer-Tropsch-type Reactions. *Origins Life Evol. B.*, vol. 29

-V. Conti Nibali *et al.* (2014) : New Insights into the Role of Water in Biological Function : Studying Solvated Biomolecules Using Terahertz Absorption Spectroscopy in Conjunction with Molecular Dynamics Simulations. *J. Am. Chem. Soc.*, vol. 136

-W.H. Schoff (1915) : The Eastern Iron Trade of the Roman Empire. *J. Am. Oriental Soc.*, vol. 35

-X. Zhang *et al.* (2014) : Triggers for the Cambrian Explosion : Hypotheses and Problems. *Gondwana Res.*, vol. 25

Ressources Internet

<http://www.weathermodification.com>

<http://www.reuters.com/article/us-russia-weather/in-russia-sometimes-it-rains-cement-idUSL1760049120080617>

<https://www.technologyreview.com/s/409794/weather->

engineering-in-china/

<http://desertgroup.ae>

<http://www.maicar.com/GML/%20AgesOfWorld.html>

<https://www.nasa.gov/kepler/discoveries>

<https://plato.stanford.edu/entries/fine-tuning/>

http://cmg.bbaw.de/epubl/online/cmg_05_03_01.php

Traductions du Coran

- Traduction du Coran par le Complexe du Roi Fahd
- Traduction du Coran par Mohammed Chiadmi

Ressources musulmanes traditionnelles

- Jâmi‘ at-Tirmidhî
- Sahîh al-Bukhârî
- Sahîh Muslim
- Sunan an-Nasâ’î
- Sunan Ibn Majah

Index

A

- 'Abdullâh Ibn 'Umar 87
Abraham 66, 93, 94, 144
Abû Hurayra 85, 108, 120, 143, 147
Abû Mûsâ Al-Ash'arî 143
Abû Talha 83
Abû Tâlib 52
Adam 69, 131, 132, 133, 138, 139, 143, 145, 146, 147, 148
Al Azami 50
Al-Bayrûnî 113
Al-Bukhârî 50, 83, 103, 109, 120, 143, 146
Al-Jalâlayn 50
Allen 38
Aménophis II 85
Anas 83
An-Nasâ'î 87
An-Nawwâs Ibn Sam'ân 86
Antéchrist 86
Aristote 78
At-Tirmidhî 50, 143

B

- Bak 131
Blankenship 39

C

César 85
Chiadmi 13, 80, 132
Cockell 37
Comelli 73
Conti Nibali 75

D

Dajjâl 86
Darroch 130
Dhû'l Quarnayn 65
Dilks 119

E

Einstein 24, 45
Elsila 127

F

Fahd 13, 80, 97, 132
Fischer 128
Förlag 69

G

Galen 76, 77, 78
Geophys 72
Goldberg 45

H

Heisenberg 26

I

Ibn al-Haytham 113
Ibn Kathîr 50
Ibn Sînâ 113
Imran Nazar Hosein 86

J

Jackson 72
Jeffrey 50
Jésus 93, 132, 138, 139, 142
Joseph 58, 89, 90, 142

K

Kaban 72
Kamali 50
Kepler 36
Khadîja 52
Khidr 98
Kisrâ 85
Klein 145

L

Lacy 76
Lane 70, 77, 127
Lenardic 72
Lineweaver 37
Lombardo 57

M

Marie 93, 94, 139
Martin 145

Martin Lings 53
McCollom 128
Mérenptah 85
Miransari 57
Mohammed 12, 13, 49, 51, 52, 53, 54, 55, 65, 80, 82, 83, 85, 86, 132, 146
Moïse 82, 85, 98, 140, 142
Muslim 50, 85, 143, 147

N

Noé 65

P

Parada 69
Pharaon 85
Pollack 75

R

Ramsès 85
Ramsès II 85

S

Saliba 46
Sarafian 74
Schoff 73
Schwieterman 37
Sneppen 131

T

Timmes 73
Tropsch 128
Tutmès 85
Tutmès II 85

Tutmès III 85

U

‘Umar Ibn al-Khattâb 87, 103

Umm Sulaym 83

‘Uthmân 13, 49

W

Weinberg 33, 67

Wood 73

Wright 37

Z

Zhang 130

Table des matières

Préface.....	5
Introduction.....	7
I. La quête spirituelle	15
1. Nos cercles d'influence.	15
2. La confiance.....	17
3. Le choix.....	18
4. Délaisser le matériel.....	20
5. L'harmonie.....	21
6. Récapitulatif du chapitre	22
II. Réévaluer sa foi dans le scientifique.....	23
1. Les franges de notre perception	23
c) Aux frontières de l'extrême	24
d) L'interprétation subjective de résultats objectifs ..	25
e) L'incertitude.....	26
f) Résumé.....	27
2. Progresser malgré nos restrictions.....	28

a) Fluctuation et moyenne statistiques.....	28
b) La météo	28
c) La fonction d'onde.....	29
d) Résumé	29
3. Croire en ce que l'on ne voit pas.	30
a) L'électron.....	30
b) Les ondes	31
c) Les forces.....	31
d) Résumé	32
4. L'argument naturel.....	32
a) L'origine de l'univers.....	33
b) La complexification de la vie.	34
c) Des conditions de vie toutes particulières	35
d) La photosynthèse à l'origine de la vie.....	38
e) Résumé.....	40
5. Récapitulatif du chapitre	41
III. La théorie islamique.....	43
1. Établissement d'une théorie scientifique	44
a) Origine	44

b) Pertinence.....	45
c) Utilité	47
d) Résumé	48
2. Origine du message Islamique	48
a) Un récit historique	49
b) Un homme intègre, altruiste et persévérant.....	52
c) Résumé.....	54
3. Pertinence matérielle	54
a) Entre phénomènes naturels et volonté divine	56
b) Les aspects scientifiques du Coran	62
c) Les événements uniques	81
d) Résumé	87
4. Logique interne.....	88
a) Libre arbitre conditionné.....	88
b) Notions de bien et de mal.....	96
c) Notions de succès et d'échec.....	102
d) Résumé	105
5. Une religion utile.....	105
a) Positivité	106
b) Agentivité	108

c) Efficacité.....	110
d) Résumé	111
6. Récapitulatif du chapitre	112
IV. Limites et dangers d'une pensée purement rationnelle.....	115
1. Mathématiques et informatique, divines formulations.....	115
2. Aux limites du rationnel : L'expérience du divin ..	118
3. L'imagination	120
4. Récapitulatif du chapitre.....	121
Conclusions.....	123
Annexe : L'évolution	125
i. Les évidences	125
ii. Une argumentation simpliste.	127
iii. Une théorie qui évolue.....	130
iv. Ce qu'en dit le Coran.	131
v. Concordance avec les <u>h</u> adîths.....	142
vi. Note de fin.....	147
Bibliographie	149
Index.....	153

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Les 7 péchés fatals (Format 11/18)

Abderrazak Mahri

Les 7 péchés fatals (Format 8/10)

Abderrazak Mahri

L'Abrégé de l'Authentique de Muslim

Al-Mundhirî

L'abrégé de la Sîra du Prophète (ﷺ) (avec illustrations)

La 'Aqîda At-Tahâwiyya : la profession de foi de l'imam At-Tahâwiyy

Traduit et commenté par Corentin Pabiot

L'accompagnement du malade

Ahmed Miktar

Al-Muwatta'

l'imam Mâlik

L'arabe langue vivante, nouvelle méthode de la grammaire arabe (Niveau élémentaire) Tome 1

Belgacem Megrini

L'arabe langue vivante, nouvelle méthode de la grammaire arabe (Niveau intermédiaire) Tome 2

Belgacem Megrini

L'arabe langue vivante, nouvelle méthode de la grammaire arabe (Niveau avancé) Tome 3

Belgacem Megrini

L'art du rappel et de l'invocation chez l'ultime Prophète

Muhammad Al-Ghazâlî

L'attestation de foi

Yacoub Roty

L'Authentique de l'Exégèse d'Ibn Khatîr (Saḥîḥ *Tafsîr Ibn Kathîr*) 4 Tomes

L'Authentique de l'Exégèse d'Ibn Khatîr (Saḥîḥ *Tafsîr Ibn Kathîr*) 1 Tome

Avant de te marier (Quelques réflexions pour un bon départ)

Alfaki Sakinah

Al-Kaffârât : Les moyens de gagner le pardon de Dieu

L'équipe littéraire des éditions Maison d'Ennour

Al-Wâfi - commentaire des 40 ḥadîths d'an-Nawawî

Mustafâ Al-Bughâ et Muḥyiddîne Mistû

Al-Wâsiṭiyya (A/F)

Ibn Taymiya

Aysar At-Tafâsîr (commentaire du Coran)

As'ad Hawmad

L'accroissement de la subsistance (format 8/10)

Abderrazak Mahri

Ceci est notre religion

Muḥammad Al-Ghazâlî

Les Chi'ites et la réforme

Moussaoui Mahboub

La citadelle du Musulman (format 13,5x8,5)

Al-Qaḥṭânî

La citadelle du Musulman (format 17x24)

Al-Qaḥṭânî

Les clés du Paradis

Abderrazak Mahri

**Commentaire de Bulûgh al-Marâm min adillat al-Ahkâm
(Arabe/Français)**

Al-Mubârafûrî

La compréhension des finalités de la Sharî'a Yûsuf al-Qaradâwî

Le Coran mode d'emploi

Yûsuf al-Qaradâwî

Crainte et espérance

Abû Hâmid Al-Ghazâlî

La création de l'Homme et son développement entre la science moderne et le Coran intemporel

Abdelkrim Abdelkhaled

Le début de la création

Ibn Kathîr

Découverte des cinq piliers de l'Islam

Abderrazak Mahri

Les délices du Paradis

Ibn Kathîr

Les demandes de protection prophétiques

Le décret de Dieu et Son arrêt (*al-Qadâ' wa al-Qadar*)

Muhammad Al-Ghazâlî

Dieu en Islam

Mahmoud Ould Doua

Dieu ou le hasard ? Il faut choisir

Abdelkhaled Abdelkarim

Des hommes autour du Prophète (ﷺ)

Khâlid Muḥammad Khâlid

L'éducation des enfants

Mouhammad Patel

L'enseignement de la prière

Muḥammad Aṣ-Ṣawâf

L'esprit du jeûne en Islam ou une autre manière de vivre le Ramadan

Sami Abdessalam

L'exégèse du Saint Coran : chapitre (Juz') 'Ammâ

Ibn Kathîr

Exégèse et réflexions coraniques

Mohamed Ramousi

L'exégèse des Quarante ḥadîth divins

Abderrazak Mahri

L'Exégèse de la Sourate Tâ-ha

Ibn kathîr

L'Exégèse de la Sourate La Royauté

Ibn kathîr

L'Exégèse de la Sourate Yâ sîn

Ibn kathîr

L'Exégèse de la Sourate La Caverne

As'ad Ḥawmad

L'Exégèse de la Sourate Maryam

As'ad Ḥawmad

L'Exégèse du verset du Trône

Ibn kathîr

La femme dans le Coran

Abderrazak Mahri

La foi du musulman

Muḥammad Al-Ghazâlî

**Les invocations formulées après la prière (Arabe/Français -
Format 8/10)**

Abderrazak Mahri

Fiqh Assîra : la biographie du Prophète

Muhammad Al-Ghazâlî

Les invocations du matin et du soir (Arabe/Français - 8/10)

Abderrazak Mahri

Fiqh as-Sunna (l'intelligence de la norme Prophétique) 1/3

Sayyid Sâbiq

Fiqh as-Sunna pour les femmes

Sayyid Sâbiq

La foi musulmane

Hani Ramadan

La foi : ses fondements, sa réalité et ce qui l'invalide

Muhammad Na'im Yâsîn

La fraternité humaine en Islam

Moncef Zenati

Fatwâ contemporaines

Yûsuf al-Qaradâwî

Fatwa sur le terrorisme et les attentats-suicides

Muhammad Tahir-ul-Qadri

Les grands péchés (Format 8/10)

Abderrazak Mahri

Guide Hajj et 'Umra

Yacoub Roty

Hidâyat al-Muta'abbid as-Sâlik (Le Guide du Dévot qui chemine sur la Voie)

Ṣâlih 'Abd as-Samî' al-Âbî al-Azharî

L'histoire du monde musulman depuis les califes bien-guidés jusqu'à la chute des Ottomans

Amîn Al-Qadâ

Les hadîths divins (petit format)

Les histoires des Prophètes (17/24 & 12/17)

Ibn Kathîr

L'imploration du pardon (Format 8/10)

Abderrazak Mahri

Initiation au Coran

Muḥammad 'Abd Allâh Draz

L'intention et la sincérité

Yûsuf al-Qaradâwî

Les invocations coraniques ou la voie des hommes de Dieu

Les invocations du musulman

Ṣaddîq Charafeddine

Les invocations exaucées (Arabe-Français-Phonétique)

Aḥmad 'Abdul-Jawâd

Les invocations exaucées (Arabe)

Aḥmad 'Abdul-Jawâd

L'Islam et la dérive de l'occident

Hani Ramadan

L'Islam entre cœur et intelligence

Sofiane Meziani

Le Jour dernier et les signes de la fin du monde

Abderrazak Mahri

Juz' 'Amma (Arabe/Français/phonétique) (17x24)

Juz' 'Amma (Arabe) (17x24)

Le livre de la méditation

Abû Ḥâmid Al-Ghazâlî

Le livre des invocations

An-Nawawî

Le livre de l'Amour

Abû Ḥâmid Al-Ghazâlî

Lumière des yeux ou le guide précieux (*Nûr al-'Uyûn*)

Ibn Sayyid al-Nās

Al Ma'thûrât (*Al-Wazîfa*) (Arabe/Français/Phonétique - Format 8/10)

Hasan Al-Bannâ

Al-Ma'thûrât, rappels et invocations de Dieu tirés du Coran et de la Sunna

Hasan Al-Bannâ

Le mariage et les fondements de la vie conjugale

Muhammad Ahmad Kan'an

Le mariage mixte

Omar Assif

Al-Mawlid An-Nabawî - La naissance de l'Envoyé de Dieu

Abderrazak Mahri

Les mérites de la prière de l'aube (8/10)

Abderrazak Mahri

La morale de l'islam

Abderrazak Mahri

Muhammad, l'ultime joyau de la prophétie (Le Nectar Cacheté)

Al-Mubârafûrî

Mukhtaṣar Al-Akhḍarî, la prière selon le rites Malikite (Arabe/Français)

Al-Akhḍarî

Mukhtaṣar Al-Akhḍarî, la prière selon le rites Malikite (Arabe)

Al-Akhḍarî

Les Noms divins selon le Coran et la Tradition

Muhammad Iqbâl Siddîqî

Les Noms divins (Format 8/10)

Abderrazak Mahri

Les Noms divins expliqués FR/AR (9/12)

Abderrazak Mahri

Nuchûz & darb : Conflit de Couple et violence conjugale dans le Coran : Traitement et remèdes

Djazouli Djamel

La nutrition en Islam

Assata Doumbia, Fatima Oulhadj et Hassan Younes

Où est la faille ?

Yûsuf al-Qaradâwî

La perle précieuse : voyage dans l'Au-delà

Abû Hâmid Al-Ghazâlî

Petit dictionnaire de l'Islam pour qui espère en Dieu

Yacoub Roty

Les plus nobles caractères

L'imam At-Tabarânî

Précis de fiqh malikite à la lumière du Coran et de la tradition prophétique

Corentin Pabiot

La prière de l'istikhâra

Abderrazak Mahri

Le Prophète bien-aimé

Abû Bakr Al-Jazâ'irî

Le Prophète de l'Islam : Envoyé de Dieu ou Imposteur ?

Claude Coulibaly

Les quarante hadîth Nawawî + commentaire

An-Nawawî

Les Quarante hadîth sur les mérites du Coran (Format 8/10)

Abderrazak Mahri

Les Quarante Rabbanâ (Format 8/10)

Les Quarante hadîth Nawawî (Arabe/Français - Format 8/10)

An-Nawawî

Les Quarante hadîth Nawawî (Arabe - Format 8/10)

An-Nawawî

Les Quarante hadîth ramadâniens (Arabe/Français - Format 8/10)

Abderrazak Mahri

Les quatre écoles de droit sunnites

Corentin Pabiot

Quelques paroles édifiantes

Aḥmad Ibn Ḥanbal, Ibn Taymiya et Ibn Qayyim Al-Jawziyya

Qu'est-ce qui se passe après la mort ?

Sheikh Rafî'uddîn

Qu'est-ce que la Bid'a ?

'Abd Allâh Ibn As-Siddîq Al-Ghumâriyy

Le rappel et l'invocation de Dieu (nouvelle édition : format 17/24)

Ṣâdiq Charaf

Le rappel et l'invocation de Dieu (nouvelle édition : poche)

Ṣâdiq Charaf

Le rationnel du sacré ou le vrai visage de l'islam

Abdelaziz Benabdellah

Recommandations prophétiques

Le recueillement dans la prière

Guerfa Nourreddine

Les règles de récitation de Coran

Abderrazak Mahri

Les règles du bon comportement

Abderrazak Mahri

Les règles de la purification rituelle

Sayyid Sâbiq

Les règles de bienséance relatives à la mosquée

Abderrazak Mahri

Renouvelle ta Vie

Muhammad Al-Ghazâlî

Répondre à l'Appel de Dieu

Asmâ' bint Râshid ar-Ruwayshid

La Risâla : Épître sur les éléments du dogme et de la loi de l'Islam selon le rite malékite

Ibn Abû Zayd Al-Qayrawânî

Riyâd As-sâlihîn (17/24 & 12/17)

L'imâm An-Nawawî

Rub' Yâsîn (Arabe-Français-Phonétique)

La sagesse du Prophète (ﷺ)

'Afîf Abdulfattâh Tabbâra

Sahîh d'al-Bukhârî (4 tomes)

O. Houdas/W. Marçais (Revu, corrigé, annoté par Corentin Pabiot)

Le Saint Coran, chapitre 'Ammâ (Arabe-Français-Phonétique) (11/18)

Le Saint Coran (entier : Arabe-Français-Phonétique)

Le Saint Coran, chapitre Tabâraka (Arabe-Français-Phonétique) (11/18)

Les sourates salvatrices (Arabe-Français-Phonétique)

La science des priorités

Yûsuf al-Qaradâwî

Sourates Al-Fâtihâ, Al-Kahf et Yâsîn (Arabe/Français/Phonétique)

Sourate Al-Baqara (Arabe-Français-Phonétique)

Sourate Al-Kahf (Arabe/Français/Phonétique)

Sourate Tâ Hâ (Arabe/Français/Phonétique)

Sourate Maryam (Arabe/Français/Phonétique)

Sourate Yâ Sîn (Arabe/Français/Phonétique)

La souveraineté de la Umma passe avant l'application de la Sharî'a

'Abd Allâh Al-Mâlikî

La Sunna mode d'emploi

Moncef Zenati

Le Sunnisme, des origines à la constitution des écoles

Corentin Pabiot

At-Tajrîd as-Ṣarîḥ (L'Abrégé de l'Authentique d'Al-Bukhârî)

Az-Zabîdî

Le Testament

La vie de Muḥammad

Etienne Dinét & Slimane Ben Ibrahim

Vision musulmane de l'Homme et de l'Univers

Temsamani chebagouda

La voie du musulman (bilingue)

Abû Bakr Al-Jazâ'irî

La voie du musulman (17/24 & 12/17)

Abû Bakr Al-Jazâ'irî

La voie de la spiritualité : une lecture cohérente de l'islam

Omar Mahassine

Le voyage nocturne et l'ascension du Prophète (سائر)

'Abd Al-Ḥalîm Maḥmûd

Voyage à l'intérieur de la tombe

Muḥammad As-Ṣâyim

La Zakat sur les salaires : Comment s'acquitter correctement de la Zakat annuelle ?

Abdallah Dilouah

Livres pour enfants et jeunes

Adam, la merveilleuse histoire de la création du premier homme

Irène Rekad

Adieu Séphora

Claire Jobert

Ahmed : Un adolescent découvre la vie du Prophète

Yacoub Roty

Amine et Amina 1 : L'Ablution

Yacoub Roty

Amine et Amina 2 : L'âge d'apprendre à prier

Yacoub Roty

Amine et Amina N°3 : Bien faire la prière

Yacoub Roty

Amine et Amina N°4 : Les cinq prières

Yacoub Roty

Amine et Amina N°5 : L'exemple du Prophète

Yacoub Roty

Amine et Amina N°6 : Le bon comportement

Yacoub Roty

Anas et son chaton

Maryam Roty

La barque de Zaïd

Maryam Roty

Le but de l'Islam expliqué aux jeunes (Poche)

Yacoub Roty

Le but de l'Islam expliqué aux jeunes (Illustrations)

Yacoub Roty

Le chant de la colombe

Yacoub Roty

Le cheval céleste

Yacoub Roty

Conte du petit lézard vert

Claire Jobert

L'Épreuve de Job (Ayoub)

Irène Rekad

Hachim au grand coeur

Maryam Roty

L'histoire d'Amana : 1- Mon devoir, la rencontre et moi

Maye DB

Les histoires des Prophètes (Adam, Idrîs & Noé) racontées aux jeunes - avec illustrations

Abderrazak Mahri

Houd et la destruction du peuple de 'Âd

Irène Rekad

J'apprends à faire les ablutions

Yacoub Roty

Jonas l'homme du Poisson

Irène Rekad

Les larmes de Bassim

Maryam Roty

Maria fille de berger

Aziz Thiam et Elisabeth Alonzo-Thiam

Les Noms divins expliqués aux enfants (Illustrations)

Irène Rekad

Nouri et Noura les foulards de maman

Maryam Roty

Pauvre Malik

Maryam Roty

Le plus petit des muezzins

Claire Jobert

La prière expliquée aux filles

Collectif

La prière expliquée aux garçons

Collectif

La prière expliquée aux jeunes (Illustré, couleurs)

Yacoub Roty

Le Prophète Abraham et le Roi Nemroud

Irène Rekad

Le Prophète Moïse et le pharaon d’Egypte

Irène Rekad

Râbi’a al-‘Adawiyya

Irène Rekad

Le Ramadan expliqué aux jeunes (Illustré couleurs)

Yacoub Roty

Le sacrifice d’Abraham

Irène Rekad

Safia la très pure

Maryam Roty

Le secret de Zaynab

Maryam Roty

La Sîra du Prophète expliquée aux jeunes

Sofiane Meziani

L'intérêt de cet ouvrage, qui n'est pas volumineux, mais qui est riche de réflexions nouvelles, profondes et essentielles, réside dans la réponse originale qu'il apporte à une question fondamentale : comment peut-on, en se fondant sur une méthodologie et des considérations scientifiques, aborder la question de la foi aujourd'hui ?

L'auteur impressionne par une vaste culture scientifique, mais aussi par une approche sérieuse de la tradition islamique. Il écarte, tant sur le plan rationnel que sur le plan religieux, une posture dogmatique qui interdirait de fait tout dialogue entre deux mondes que l'on juge à tort comme étant nécessairement opposés.

Ce livre invite le lecteur à suivre un parcours comprenant résumés et récapitulatifs qui permettent de clarifier notre progression, en nous parlant de thèmes aussi variés que la météo, les électrons, les ondes et la photosynthèse aux origines de la vie; mais aussi le libre-arbitre et la prédestination, les notions du bien et du mal, le sens de la réussite et de l'échec, du détachement et de l'engagement. L'auteur a par ailleurs le mérite de ne pas éluder la question de l'évolution.

Ici, il n'est pas question de convaincre à coups d'arguments péremptaires, mais bien plutôt, en observant le monde et en s'ouvrant à la spiritualité, de prendre conscience que le chemin des évidences n'est pas celui des préjugés.

Licencié en Physique de l'université Louis Pasteur, France, titulaire d'un master et docteur en BioPhysique de l'université de Purdue, Etats-Unis, fort d'une expérience en tant que postdoctorant dans le Laboratoire de Spectroscopie Ultrarapide (LSU) à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), Suisse, ainsi que dans la section BioPhotonique du Groupe de Physique Appliquée (GAP) de l'université de Genève, Suisse, Adrien Chauvet est actuellement maître de conférences en Chimie à l'université de Sheffield, Grande Bretagne.

ISBN 2-7524-0172-8



10 €